

MOSSOUL
NOS REPORTERS
AU CŒUR
DE LA BATAILLE

MEGHAN
LE PRINCE HARRY
AMOUREUX
D'UNE ACTRICE



TRUMP
LE JOUR DE GLOIRE
16 PAGES SPÉCIALES

ARMEL LE CLÉAC'H LE HÉROS DES OCÉANS

APRÈS LE VENDÉE GLOBE,
SON RETOUR EN FAMILLE
LE RÉCIT DE 74 JOURS
DE SOLITUDE

Le vainqueur de la course en solitaire et sa femme, Aurélie, le 22 janvier, aux Sables-d'Olonne.





French Art de Vivre

édition spéciale 5 490 €*

au lieu de 6 690 € (dont 22 € d'éco-participation)



Rencontre. Composition d'angle en cuir, design Sacha Lakic.

Dimensions : L. 333/194 x H. 70/86 x P. 101 cm. Habillé de cuir Verona, vachette fleur rectifiée pigmentée. Dossiers relevables à 2 positions. Coussins d'assise et de dossier mousse HR tri-densité 35-45-25 kg/m³. Coussins de dossier mousse HR bi-densité 21-25 kg/m³. Structure bois massif et multiplis. Suspension sangles élastiques entrecroisées. Existe dans d'autres dimensions. *Prix de lancement TTC maximum conseillé valable jusqu'au 27/03/17 en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Coussins déco en option. **Table basse Gaya**, design Renaud Thiry. **Console Forest**, design Cédric Ragot. **Guéridons Aqua**, design Fabrice Berrux. **Chaise longue Solaris**, design Sacha Lakic. **Lampadaire Nomad**, design Alessio Bassan. Fabrication européenne.

rochebobois

Vivez l'Instant Ponant

12h30

45° 10' 36.923 Nord

0° 44' 30.379 Ouest



Croisière œnologique d'exception Escale exclusive au cœur du vignoble de Château Latour

Saint-Estèphe, Saint-Emilion, Maison Taylor à Porto... Embarquez à bord d'un luxueux yacht à taille humaine pour une croisière œnologique d'exception avec, pour point d'orgue, une escale exclusive et inédite au cœur du vignoble de Château Latour.

Au gré des visites privées, dégustations et conférences, vivez des moments rares en compagnie d'experts de renom. Ainsi, le chef triplement étoilé Alain Ducasse nous honora de sa présence, le temps d'un dîner supervisé par les brigades de Ducasse Conseil.

**Lisbonne (Portugal) – Portsmouth (Angleterre), 10 jours / 9 nuits
Du 15 au 24 avril 2017, à partir de 5 370 €⁽¹⁾
Vols A/R depuis Paris inclus**

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, vols en classe économique depuis/vers Paris inclus sous réserve de disponibilités, pré et post acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT / François Lefebvre / Philip Plisson / Château Latour * 0.09 € TTC / min.

du 26 janvier au 1er février 2017



7

40 ANS DU CENTRE POMPIDOU
RENCONTRE AVEC SON PRÉSIDENT

14

LAURENT SEKSIK
LE ROMAN DE GARY

18

FISHBACH
CHOC MUSICAL 2017

93

JETMAN
IL RÉALISE
LE RÊVE
D'ICARE

96

SALON
A L'HEURE DE
GENÈVE

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

Serge Lasvignes Beaubourg battant.....	7
Art Jean-Luc Martinez, le roi-citoyen du Louvre.....	10
Livres Laurent Seksik auscule Romain Gary.....	14
Cinéma Kévin Azaïs, la bonne étoile	16
Musique Fishbach, fille prodige.....	18
Photo Joel Meyerowitz, lumineuse Amérique	20

signé sempé	22
--------------------------	----

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars.....	23
--	----

matchdelasemaine	26
actualité	35

matchavenir

Yves Rossy Le premier homme volant.....	93
--	----

vivrematch

Horlogerie Rien que pour elle.....	96
Saveurs Fadi Abou, le meilleur du bio à petits prix....	100
Tendance Le Slip français met le paquet	102
Bien-être La thalasso qu'il nous faut !	104
Italie : le miracle des eaux hyperthermales	106
Auto Laurent Ournac : « J'adore quand ma femme conduit ».....	110

jeux

Anacrossés par Michel Duguet	103
Mots croisés par Nicolas Marceau.....	119

votreargent

Assurance-vie	
Pression à la baisse sur les rendements.....	112

votressanté

Leucémie lymphoïde chronique	113
Un nouveau traitement	

unjourunephoto

11 février 1994 Nelson Mandela forever.....	114
---	-----

matchdocument

« Moi Natasha, Ukrainienne, escort-girl à Paris » ...	115
--	-----

lavieparisienne

d'Agathe Godard	120
------------------------------	-----

matchlejourou

Catherine Ceylac « J'ai offensé Jean d'Ormesson » ...	122
--	-----

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

Nouvelle Collection 2017

Éclipse. Canapé relaxation électrique 3 places en cuir.

PRIX DE LANCEMENT

1890 €* ~~2490 €~~
dont 11 € d'éco-part



TABLE BASSE ROUND

990 €** ~~1199 €~~

dont 5,20 € d'éco-part

2 assises relaxation électriques

DOSSIERS RÉGLABLES 6 POSITIONS – CUIR DE VACHETTE – 17 COLORIS AU CHOIX.

*CANAPÉ RELAXATION ÉLECTRIQUE 3 PLACES ÉCLIPSE (L. 224 x H. 75/102 x P. 99/151 cm) : 1890 € au lieu de 2 490 € (dont 11 € d'éco-participation), **prix de lancement** TTC maximum conseillé, valable uniquement en cuir catégorie BX, hors livraison (tarif affiché en magasin), jusqu'au 08/05/2017. Cuir de vachette fleur corrigée pigmentée. 17 coloris de cuir. Deux assises relaxation électriques à commandes individuelles avec sécurité enfants. Dossiers réglables 6 positions. Structure en bois massif et multiplis. Assises et dossiers mousse polyuréthane HR d.38S p2,4 k.Pa/dossier d.22 p1,6 k.Pa. Suspensions ressorts métalliques. Piétement métal chromé. Existe aussi en version fixe. Coussin déco en option. **TABLE BASSE ROUND (L. 80 x H. 45 x P. 80 cm). 990 € au lieu de 1 199 € (dont 5,20 € d'éco-part). Prix TTC maximum conseillé, hors livraison (tarifs affichés en magasins), valable jusqu'au 31/03/2017. Table basse extensible en céramique et verre extra clair.

⇒ TOUTES LES COLLECTIONS SUR WWW.CUIRCENTER.COM



culturematch

SERGE LASVIGNES BEAUBOURG BATTANT

Le Centre Pompidou fête ses 40 ans. L'occasion de rencontrer son président et celui du Louvre qui ont su affronter toutes les tempêtes.

PHOTOS MANUEL LAGOS CID



Depuis dix ans, les musées français battaient tous les records : fréquentation, qualité des expositions, reconnaissance critique, donations et mécénats les portaient en tête des endroits à visiter sur la planète. Les attentats de janvier puis ceux de novembre 2015 ont mis un coup d'arrêt brutal à cette suprématie mondiale. 2016 fut donc une année à oublier. Mais si le public étranger s'est détourné du Louvre ou du musée d'Orsay, les Français ont résisté à la peur en visitant massivement le Centre Pompidou, seule institution culturelle à afficher un bilan de visites en hausse. Nous avons rencontré son président, Serge Lasvignes, ancien secrétaire général du gouvernement, qui entend plus que jamais défendre Beaubourg comme l'un de nos plus beaux fleurons nationaux.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE ET GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Paris Match. Le Centre Pompidou est le seul musée parisien à avoir connu une hausse de fréquentation en 2016. Comment l'expliquez-vous ?

Serge Lasvignes. C'est la conjoncture de deux éléments : d'abord l'attractivité de nos expositions, notamment celles consacrées à Paul Klee (300 000 visiteurs) et à Magritte (600 000). Ensuite, la structure de notre public, qui est majoritairement francilien. Nous étions donc moins exposés à la fréquentation des touristes étrangers.

Le terrorisme a-t-il vidé les musées ?

Il a conduit à l'absence des étrangers. En revanche, les Français sont sortis, ils ont consommé de la culture. Nous avons connu un très grand vide après le 13 novembre 2015. Mais, dès janvier 2016, les Franciliens sont revenus en masse.

Vous célèbrez les 40 ans du Centre. Qu'avez-vous changé depuis votre arrivée, en 2015 ?

Je me suis efforcé d'affirmer un état d'esprit. Dans l'histoire du Centre Pompidou, il y a toujours eu une hésitation entre l'affirmation de l'originalité de l'institution et une approche plus respectable. Moi, je suis un président attaché à l'originalité, au fait que le Centre n'est pas seulement un musée mais un endroit pluridisciplinaire.

Mais le public vient surtout pour les expositions et les collections...

Une grande majorité vient pour les expos, c'est vrai. Mais le Centre est un lieu différent d'un musée classique. Nos conservateurs ont une "Pompidou's touch". Ils possèdent une manière de présenter les œuvres que l'on ne verra nulle part ailleurs. J'ai aussi souhaité intensifier les relations avec l'Ircam lors d'une exposition sur l'art pauvre. Et nous préparons une exposition sur la manière dont la musique et la peinture se font écho. Nous travaillons

également à une manifestation qui s'appelle "Mutations-créations" sur "la saisie numérique du monde", dont le sujet intéressera à la fois les arts plastiques, la musique, le design, l'architecture et les sciences. Ce sont des sujets d'avenir.

Votre démarche est plus thématique, moins grand public...

J'adhère à l'utopie qu'est le Centre Pompidou : l'ADN du Centre, c'est la thématique, et je suis très fier des 250 000 personnes qui sont venues voir l'expo "Beat Generation" par exemple. Mais nous devons trouver un équilibre avec les grosses locomotives comme Magritte. Et avoir chaque année deux grandes monographies. Alors oui, on peut

Le Centre intervient dans 40 villes françaises en prêtant des œuvres aux musées locaux ou en exposant.

A noter une exposition « Picasso-Gonzalez, une amitié de fer » à Rouen, « Les Soulages du Centre Pompidou » au musée Soulages de Rodez, « Kandinsky. Les années parisiennes (1933-1945) » à Grenoble, « Le spectre du surréalisme » à Arles pendant les Rencontres de la photographie ou encore Germaine Richier au Mont-Saint-Michel.

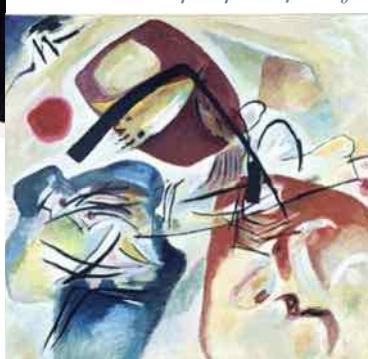
Rens. sur centrepompidou40ans.fr.

Les événements des 40 ans



Ci-dessus : peinture de Pierre Soulages, juin 1963.

Ci-contre : « Mit dem Schwarzen Bogen » de Kandinsky, 1912.



trouver désespérant que seuls les morts aient du succès. Mais heureusement nous ne faisons pas que ça ! Je vous rappelle que Jeff Koons a attiré 650 000 visiteurs et que 200 000 personnes sont venues voir Mona Hatoum.

Vous avez un budget d'acquisition de 1,5 million d'euros par an. Comment pouvez-vous lutter face aux fondations ou aux collectionneurs privés ?

Notre budget d'acquisition a été un peu renforcé cette année, il passe à 1,8 million d'euros en 2017. Mais il était de 4 millions il y a quinze ans. Quand on voit les prix de l'art contemporain aujourd'hui, même avec 4 millions, nous ne pouvons pas acheter grand-chose. Notre politique d'acquisition repose donc sur les dons, les dations et la Société des amis. Nous ne sommes pas dans une course à l'œuvre de prix, mais dans la constitution d'une collection. Nous avons encore des lacunes dans certaines périodes, comme la peinture allemande d'après guerre. Et c'est vrai qu'aujourd'hui il est très difficile d'acquérir Baselitz ou Richter. Cela dit, nous avons reçu cette année d'un couple américain une donation exceptionnelle de 400 œuvres, une donation russe de 250 œuvres, la famille Matisse nous a donné deux toiles sublimes il y a deux ans. Les gens aiment donner au Centre car ils savent que les œuvres seront présentées et ne seront pas vendues.

Mais vous n'avez pas les armes financières pour vous imposer sur le marché ?

Nous ne sommes pas démunis pour autant. Nous n'avons pas de Hockney, mais nous organisons une grande rétrospective Hockney. Ça peut mener à un enrichissement de la collection. Nos acquisitions se font souvent à un prix qui n'est pas celui du marché, car l'entrée au Centre Pompidou possède une valeur certaine.

« LES PRIX DE L'ART CONTEMPORAIN SONT DEVENUS INACCESIBLES. MAIS POMPI

LE CENTRE POMPIDOU EN CHIFFRES



La Fondation Louis Vuitton ou l'ouverture en 2018 de la collection Pinault vous font-elles concurrence ?

La Fondation Louis Vuitton possède une politique culturelle différente de la nôtre, un peu plus exotique... LVMH a été un de nos grands sponsors et désormais se concentre sur l'automécénat. Mais ce n'est pas de la concurrence, nous n'aurions jamais eu les moyens financiers de présenter une exposition comme "Chtchoukine". La collection Pinault, c'est différent car il s'agit de montrer l'art contemporain à partir de la collection de François Pinault. Certains diront qu'il y aura écho entre sa façon d'exposer et ses activités commerciales [l'homme d'affaires possède Christie's]. Mais c'est vraiment une politique qui se rapproche de la nôtre et je suis content qu'il s'installe à proximité, aux Halles, à l'ancienne Bourse du commerce. Si vous rassemblez plusieurs institutions dans des lieux proches, vous créez une dynamique.

Les Emirats arabes unis et le Qatar se montrent de plus en plus actifs sur le marché de l'art. Peuvent-ils être une menace pour vous ?

Nous faisons partie de l'équipe qui participe à la création du Louvre Abu Dhabi, c'est un beau projet qui a notamment permis de moderniser les musées français. Mais je n'y vois pas de menace, au contraire. Plus le réseau de l'art

contemporain se densifie, mieux c'est pour nous.

La France avait l'automobile, l'aviation, le luxe, elle aura désormais les musées ?

Je crois à cette idée. En 2015 s'ouvriraient en Chine un musée privé par jour. Notre savoir-faire en matière de muséographie n'est pas négligeable... L'avenir d'un établissement comme le nôtre passe par la coopération internationale. Je suis fier du Centre Pompidou-Metz, mais je n'imagine pas que notre avenir soit de multiplier des filiales sur le territoire national.

Vous allez d'ailleurs ouvrir deux Centres Pompidou à l'étranger, le premier à Bruxelles, le second à Shanghai. Pourquoi ces villes ? Allez-vous du coup mettre un terme au Centre Pompidou de Malaga ?

Ce sont trois projets aux formes différentes car je suis convaincu qu'il faut justement éviter d'avoir des standards. Nous ne sommes pas McDonald's ! Malaga existe depuis un an et demi et a attiré plus de 320 000 visiteurs. Nous serons donc disponibles dans trois ans pour continuer avec la municipalité si elle le souhaite. Nous possédons 120 000 œuvres dont seulement 7 % sont exposées, nous avons donc une certaine marge...

Quid de Bruxelles et de Shanghai alors ?

A Bruxelles, il s'agit de construire un nouveau musée d'art contemporain, un

Les grandes expos 2017

« **Walker Evans** » (du 26 avril au 14 août)
« **Hockney** » (du 21 juin au 23 octobre)
« **César** » (du 13 décembre au 23 mars 2018)

projet spécifique et insolite où nous devrons poser notre patte pour avoir un rayonnement européen. A Shanghai, nous voulons aller à la rencontre de la scène artistique. Voir comment nous pouvons travailler avec les artistes chinois, comment nous pouvons les présenter à Shanghai, à Paris, mais aussi comment enrichir notre collection. Shanghai sera notre base avancée en Asie. Si tout va bien, nous ouvrirons en Chine fin 2018 et en Belgique en 2019.

Donc, pour vos 40 ans, vous vous tournez plus vers la mondialisation que vers la décentralisation...

J'espère que nous allons développer nos relations avec les institutions locales en France. Mais c'est à elles d'en avoir envie. L'idée n'est plus de faire un "petit Pompidou" un peu partout en France, mais qu'il y ait des points forts dispersés sur le territoire. Que si l'on se passionne pour Kandinsky, on saura qu'il y a une très belle collection à Grenoble. Et orienter notre politique de prêts et de dépôts selon cette stratégie. Mais c'est un projet délicat à mener, beaucoup d'élus locaux veulent encore avoir leur petite collection de chefs-d'œuvre... ■

@BenjaminLocoge

DOU A D'AUTRES MOYENS POUR ENRICHIR SES COLLECTIONS » SERGE LASVIGNES

JEAN-LUC MARTINEZ LE ROI-CITOYEN DU LOUVRE

Il a fait une longue carrière de conservateur au musée avant d'en prendre la tête en 2013. Rencontre avec un président discret, qui mène une révolution de velours.

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Est-ce le plus grand musée du monde ? Pas tout à fait. L'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, est un peu plus vaste. Ainsi que le Musée national de Chine qui, lui, n'expose que l'art de son pays. Est-ce le plus ancien ? Pas vraiment. A Rome, les papes ont créé le musée du Capitole, accessible au public dès 1734. Et celui du Vatican a ouvert ses portes avant notre Révolution. Est-ce le plus riche, alors ? Peut-être et même sans doute. En tout cas, c'est celui qui prête le plus au reste du monde. Il faut dire qu'il en a les moyens : le Louvre possède 560 000 œuvres (dont une moitié de dessins) et n'en expose que 38 000. En outre, on l'oublie, c'est celui qui a suscité la naissance de presque tous ses rivaux en Europe. Dirigé par Vivant Denon, le musée Napoléon avait incendié les pupilles de l'Europe. Pour la première fois, un musée universel présentait des merveilles venues de tous les coins du continent : celles des collections constituées par nos rois au cours des siècles et celles rafraîchies à bas prix par l'Empereur dans ses longues années de cavalcades victorieuses. Sauf qu'à sa chute il a fallu restituer ce flot d'œuvres et chaque nation a alors créé son propre musée. Celui de l'Académie, à Venise, par exemple, a d'abord été le réceptacle des toiles de retour chez elles. D'une certaine manière, le Louvre est le père des musées de l'Europe. Et un père qui a la chance d'avoir une petite musique à lui. Il est beau, il est grand, il est ancien et il est à Paris. Le Louvre, c'est une certaine image de la France et une part de son identité. Or, dans le domaine de l'art, être français demeure un atout. Résultat : depuis 1989 et l'apparition de la pyramide, le Grand

APRÈS LES DESTRUCTIONS
DU PATRIMOINE EN SYRIE ET
EN IRAK, IL REMET EN 2015
À FRANÇOIS HOLLANDE LE
RAPPORT « POUR PROTÉGÉR
LE PATRIMOINE
DE L'HUMANITÉ ».



Jean-Luc Martinez sous la pyramide du Louvre.

Louvre est le musée le plus fréquenté du monde.

Par l'importance de sa collection et la splendeur de son bâtiment, c'est aussi le plus prestigieux. Seuls le Metropolitan de New York, le musée du Vatican, l'Ermitage et, à Los Angeles, le Getty peuvent lui faire de l'ombre. Etre son directeur est un des bâtons de maréchal de la très haute fonction publique française. Depuis le 3 avril 2013, cet homme, nommé en Conseil des ministres, c'est Jean-Luc Martinez. Agrégé d'histoire, archéologue, historien d'art, il est entré dans le plus célèbre palais français il y a vingt ans comme conservateur en chef de ses sculptures

grecques antiques. Dix ans plus tard, en 2007, il est devenu directeur du département des antiquités grecques, romaines et étrusques. Et, en 2013, quand Henri Loyrette a abandonné la fonction, c'est un des deux noms qu'il a proposés à sa succession. L'autre était Sylvie Ramond, directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon.

Mince, discret, courtois, poliment ironique, Jean-Luc Martinez semble glisser paisiblement là où Athos et

d'Artagnan faisaient résonner leurs épérons. Il n'a pas non plus l'enthousiasme communicatif de ses deux prédecesseurs, Pierre Rosenberg et Henri Loyrette. Mais il est chez lui au Louvre. D'une certaine manière, c'est là qu'il est né, à 11 ans, quand l'école a emmené sa classe visiter le musée. Le choc de sa vie. A la maison, l'art n'était pas au menu quotidien. Sa mère était concierge et son père postier. Mais cette promenade a tout changé. Toute son adolescence, élève au lycée Pablo-Picasso de Fontenay-sous-Bois (l'établissement où alla ensuite Vanessa Paradis), il est inlassablement revenu dessiner la « Vénus de Milo », la « Victoire de Samothrace » et d'autres. Après le bac, le garçon qui avait songé à devenir instituteur et rêvé d'être sculpteur savait où il voulait aller plus tard : au Louvre ! Il le dit : « J'ai été libéré par l'école. » Et la preuve que la méritocratie française fonctionne encore parfois, c'est qu'il y est. A sa tête.

De Champollion à Germain Bazin ou René Huyghe, tous les grands noms français de l'histoire de l'art sont passés au Louvre, mais quand on lui demande quels furent les grands directeurs de l'établissement, Jean-Luc Martinez cite deux noms : Jeanron, le directeur en *(Suite page 12)*



MINI CLUBMAN. ÉDITION SPÉCIALE HYDE PARK.

À PARTIR DE 340€/MOIS. 36 MOIS. SANS APPORT. ENTRETIEN INCLUS.*

Inclus dans l'édition :

GPS avec écran 6,5", affichage tête haute, toit ouvrant, sellerie tissu-cuir,
jantes 17", climatisation automatique, projecteurs antibrouillard
et rétroviseurs rabattables électriquement.



* Exemple pour un MINI ONE D CLUBMAN ÉDITION HYDE PARK. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien* et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 337,00 €/mois. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un MINI ONE D CLUBMAN ÉDITION HYDE PARK jusqu'au 31/03/2017 dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courrier en Assurances immatriculé à L'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte : 3,9 l/100 km. CO₂ : 102 g/km selon la norme européenne NEDC. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition. Modèle présenté : MINI Clubman Cooper D Édition Hyde Park au prix de 435,05 €/mois. Consommations en cycles mixtes selon la norme européenne NEDC : 4,4 l/100 km. CO₂ : 115 g/km. *Hors pièces d'usures.

1848, sous la II^e République, qui créa la couverture vitrée de la Grande Galerie mais, surtout, réfléchit au rôle d'un musée par rapport à un citoyen républicain libre, et Henri Verne qui, dans les années 1930, au moment du Front populaire, entreprit de chasser les ministères du bâtiment et institua la gratuité pour les ouvriers et les paysans. Occuper son poste, ce n'est pas que gérer une position de pouvoir stratégique, c'est réfléchir au sens de la vie en société. La programmation et l'animation culturelles délivrent un message.

Avoir 7 millions de visiteurs (avant les attentats, c'était même 10) vous donne une immense force et donc un grand pouvoir, celui de prendre des risques. Cette année, la grande exposition temporaire sera consacrée à Vermeer. Succès garanti. Mais l'année dernière, ce furent Hubert Robert et Edme Bouchardon, deux géants oubliés du XVIII^e siècle qui à présent ont commencé à tourner dans le monde. Tout comme Jean-Luc Martinez, qui se rend chaque semaine en région et tous les mois à l'étranger. Car, attention, notre expérience et notre patrimoine sont aussi une mine inépuisable de ressources pour l'avenir. La France et l'Europe sont attendues par un monde assoiffé de contenus pour la télé, le cinéma, la vidéo et Internet, mais aussi pour les musées. Le Louvre-Lens et le Louvre Abu Dhabi ont ouvert la voie. Il y aura une suite. Car, même si, un jour, l'industrie peut oublier la France, la culture n'est pas près de la déserter. Le Louvre en sera toujours un porte-drapeau. Et son directeur un symbole d'une certaine idée de notre civilisation. ■

Gilles Martin-Chauffier

LE LOUVRE EN CHIFFRES

7 millions

de visiteurs en 2016

(baisse de 15 % par rapport à 2015)

2 220

employés

683

œuvres

acquises depuis 2013, dont 8 trésors nationaux

70 millions

de recettes propres

230 millions d'euros :

budget annuel du musée, dont la moitié sert à payer les salaires

15,5 millions d'euros :

budget d'acquisition en 2015, avec 6 millions de crédits propres du Louvre et 9,5 millions de dons et de mécénat

Devant la « Victoire de Samothrace ».

CHEF-D'ŒUVRE
HELLÉNISTIQUE DU II^E SIÈCLE,
LA « VICTOIRE DE SAMOTHRACE »
A ÉTÉ RESTAURÉE EN 2014. APRÈS
130 ANS DANS LES COURANTS
D'AIR, ELLE AVAIT PERDU
DE SA SUPERBE.

Paris Match. Les attentats ont entraîné la désertion des touristes étrangers au Louvre. Comment les faire revenir ?

Jean-Luc Martinez. Ce sont hélas les touristes européens, à commencer par les Italiens et les Allemands, qui ne sont plus venus. Ils se sont reportés sur les musées de Londres ou de Madrid, par exemple. La baisse de touristes américains n'est que de 18 % alors que le public japonais s'est effondré : - 62 %. Il nous faudra du temps pour les faire revenir, car même si la zone du Louvre, qui s'étend de la

Concorde à Saint-Germain-l'Auxerrois, est désormais protégée par la police et l'armée, Paris est encore considéré comme une destination à risques.

Les Parisiens viennent, eux, plus à vos expositions que dans les collections permanentes...

C'est vrai, et nous faisons tout pour les inciter à se rendre

dans les collections permanentes. C'est pour cela par exemple que nous avons mis en place un billet à tarif unique (15 euros) qui permet de tout visiter.

Votre prédécesseur avait fait entrer l'art contemporain au Louvre. Pourquoi semblez-vous réticent à prolonger l'expérience ?

Parce que cela a été fait et bien fait. Il n'y a plus beaucoup d'espaces disponibles au Louvre pour l'art contemporain. Je note que la démarche d'Henri Loyrette a été copiée un peu partout en Europe et dans le monde, où il est désormais fréquent de faire dialoguer l'art contemporain avec des collections. Nous avons été pionniers en la matière, accueilli des artistes majeurs, et nous avons travaillé cette année encore avec J.R., qui a fait disparaître la pyramide. Mais notre intérêt n'est pas de diviser le public. Nous ferons appel à l'art contemporain quand nous pourrons nous le permettre. ■

Interview G.M.C.

La fréquentation en question

12 PARIS MATCH DU 26 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2017



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

NOUVEAU TOYOTA
C-HR

UNE AUTRE VISION
DU MOUVEMENT



LE NOUVEAU TOYOTA C-HR RENOUVELLE LE GENRE DES CROSSOVERS.
SA PERSONNALITÉ UNIQUE ATTIRE TOUS LES REGARDS
ET CRÉE UNE AUTRE VISION DU MOUVEMENT. EXISTE EN ESSENCE OU EN HYBRIDE.

À PARTIR DE **259 € /MOIS⁽¹⁾**

SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 49 mois. 1^{er} loyer de **3 900 €**, suivi de 48 loyers de **259 €**

Montant total dû en cas d'acquisition : **28 292 €**

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de financement avant de vous engager.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : de 3,8 à 6,3 et de 86 à 144 (A à D).

*LOA: Location avec Option d'Achat. (1) Exemple pour un Toyota C-HR 1.2T Dynamic neuf au prix exceptionnel de **25 000 €**, remise de **1 000 €** déduite. LOA* 49 mois, 1^{er} loyer de **3 900 €** suivi de 48 loyers de **259 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **11 960 €** dans la limite de 49 mois & 40 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **28 292 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **27,50 €/mois** en sus de votre loyer, soit **1347,50 €** sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Toyota C-HR 1.2T Graphic Pack Premium avec peinture métallisée neuf au prix exceptionnel de **31 620 €**, remise de **1000 €** déduite. LOA* 49 mois, 1^{er} loyer de **3 900 €** suivi de 48 loyers de **353 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **15 000 €** dans la limite de 49 mois & 40 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **35 844 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **34,78 €/mois** en sus de votre loyer, soit **1704,22 €** sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable **jusqu'au 28 février 2017** chez les distributeurs Toyota participants, portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

Paris Match. Après Zweig et Einstein, voici Gary. Comment choisissez-vous vos personnages ?

Laurent Seksik. Je n'ai pas l'impression de les choisir. Ils s'imposent à moi par un genre d'évidence qui remonte à loin. Pour se mettre dans la peau d'un personnage, il faut une sorte de résonance très forte, une conjonction dans les histoires personnelles. J'avais dédicacé ma thèse en médecine à Stefan Zweig et Romain Gary. Et puis, j'ai grandi à Nice, sur les lieux de l'adolescence de ce dernier. J'ai l'impression d'avoir vécu dans son ombre. Quand mon père me disait "J'espère que tu seras médecin", je pensais "je serai écrivain comme Gary".

Pourriez-vous vous glisser dans la peau d'une femme ?

Oui, je l'ai fait avec Lotte Zweig et cette fois-ci avec Mina, la mère de Gary. Il faut parvenir à penser comme son personnage, alors je crois que, pour un auteur, c'est la même chose.

Vous écrivez un roman à partir de personnes et de faits réels. Quel nom faut-il donner à ce genre ?

Je ne sais pas, il n'y a pas de nom ! Au départ, tout repose sur un travail approfondi sur la vie du personnage, comme le fait un biographe, sur la



L'AVENTURE EST POUR
MOI DANS L'ÉCRITURE.
J'AI PASSÉ DEUX ANS À
GRAVIR LA MONTAGNE GARY
ET J'ÉTAIS FASCINÉ
PAR MON SUJET."

L'agenda

Festival/UPPERCUT !

Quatrième édition du Festival sport, littérature et cinéma à l'Institut Lumière de Lyon. Quatre jours de débats, de projections et de rencontres, avec la présence d'Alain Prost et un hommage à Mohamed Ali.

Jusqu'au 29 janvier.

26
jan.



27
jan.

Concert/ODYSSÉE SPÉCIALE

Emmenée par l'Orchestre philharmonique de Radio-France et l'ébouriffant Mikko Franck, la partition de Richard Strauss prend une dimension intergalactique.

« Zarathoustra », Philharmonie de Paris (Paris XIX^e).

TV/REINES DU MONDE

En direct de Manille, les beautés du monde entier s'affrontent pour décrocher la couronne de Miss Univers : parmi les favorites, la Miss France 2016 Iris Mittenaere. Paris Première, 1 heure.

30
jan.



connaissance des événements, des faits, de la vérité. Quand j'effectue cette tâche, j'ai l'impression de repasser le concours de l'internat. Justement, il existe une matière très riche sur Gary, de remarquables biographies. Qu'apportez-vous de nouveau ?

Je ne cherche pas à en apprendre sur lui mais j'essaie de comprendre. L'aventure est pour moi dans l'écriture. J'ai passé deux ans à gravir la montagne Gary et j'étais fasciné par mon sujet. J'allais passer toute sa vie en revue et, quand j'ai abordé la question du père, j'ai compris que j'ouvrirais une porte qui faisait partie du mystère Gary.

Vous considérez que l'absence du père l'a marqué plus encore que la présence de la mère ?

Gary est insaisissable. On a beaucoup dit, et lui-même n'a cessé de le répéter, que l'amour de sa mère avait contribué à sa carrière, mais c'est réducteur. Il est mort en partie du manque de

LAURENT SEKSIK AUSCULTE ROMAIN GARY

Son nouveau roman tente de percer les secrets du plus énigmatique des écrivains, en remontant la piste du père.

INTERVIEW VALÉRIE TRIERWEILER

reconnaissance de son père, qui a été totalement absent. Non seulement il n'en parle pas dans ses livres, mais il s'en invente un qui ne ressemble pas au sien. Je m'intéresse à l'enfance de l'écrivain et au lien qu'il a eu avec son père. Et l'on découvre que ce n'est pas "La promesse de l'aube" mais la détresse de l'aube. La réalité est éminemment tragique. Les biographies n'évoquent pas la vérité sur ce père. Lui-même ne l'a jamais dite, comme il n'a rien révélé sur le demi-frère qu'il avait eu.

Qu'allez-vous faire maintenant : vous intéresser à une autre personnalité ou aller vers la pure fiction ?

Je vais d'abord revivre après mes deux années de réclusion ! On sort toujours un peu sonné d'un livre.

A chaque fois que j'en termine un, je me dis que je vais reprendre la médecine pour parler d'avenir. Mais l'écriture est quelque chose de tellement jubilatoire ! J'alterne entre les célébrités et la fiction. Là, j'ai terminé ma trilogie. "L'exercice de la médecine", mon précédent livre, était totalement romanesque. Le prochain le sera aussi. Et il me tarde de retrouver cette sensation unique d'écrire une histoire. ■

@valtrier

« Romain Gary s'en va-t-en guerre », de Laurent Seksik, éd. Flammarion, 240 pages, 19 euros.

DÉCOUVREZ LE MONDE EN CROISIÈRE

* Tarif indiquant la remise Lecteurs. Détail des prestations incluses dans la brochure ou sur notre site.

AUSTRALIE - NOUVELLE-ZÉLANDE

Au cœur d'une nature exubérante

•
Du 22 nov. au 10 déc. 2017
Au départ de Paris
À partir de 5 290 € / pers*

JAPON - TAIWAN

Entre traditions et modernité

•
Du 19 mai au 8 juin 2017
Au départ de Paris
À partir de 6 490 € / pers*

MERVEILLES D'ASIE

L'authenticité du Vietnam, de la Malaisie et des Philippines

•
Du 11 au 27 novembre 2017
Au départ de Paris
À partir de 4 190 € / pers*

EMBARQUEZ AVEC



Croisières d'exception



ACCOMPAGNEMENT FRANCOPHONE



ENCADREMENT PERSONNALISÉ



CONFÉRENCES DE NOS EXPERTS

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

□ www.croisières-exception.fr/pm
□ Appelez le 01 75 77 87 48

RÉDUCTION EXCLUSIVE DE 300 € /PERSONNE
AVANT LE 28 FÉVRIER AVEC LE CODE REVE

Renvoyez ce coupon complété à :

Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris

Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Date de naissance : Ville :

Tél. : Email : @

Je souhaite recevoir la brochure des croisières :

Japon (mai/juin 2017) Australie (novembre 2017) Asie (novembre 2017)

Vous voyagez seul(e) en couple

Oui, je bénéficierai d'une réduction de 300 € par personne pour toute réservation avant le 28 février 2017 avec le code REVE

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant. Croisières d'exception / Licence n° IM075150063 - Les invités seront présents sauf cas de force majeure - Crédit graphique : L'Agence de Presse - Crédits photos : © iStock, © Shutterstock



pm-170126

Kévin Azaïs est un drôle de zozo. À une époque où les aspirants comédiens multiplient les selfies et comptabilisent les « likes » comme autant de gages de leur splendeur 3.0, lui se planque.

La terre peut bien s'arrêter de tourner, il ne quittera pas de sitôt son nouveau-né de 7 mois et les beaux yeux de sa fiancée pour une interview. Il vient d'ailleurs de planter la journaliste d'un mensuel en s'excusant comme un ado par texto auprès de l'attachée de presse. « Je trouve qu'on en demande un peu trop aux acteurs, explique-t-il. Parfois, je pourrais presque ne pas répondre ou faire le mort, dire :

PARMI SES MODÈLES :
CHARLES AZNAVOUR ET
JACQUES BREL.
« LEURS MUSIQUES
SONT
DES SCÉNARIOS. »

“J’ai pas la tête à ça.” Je ne le fais pas parce que je n’ai pas envie de me cramer bêtement. Mais j’ai fait deux-trois frayeurs comme ça à Morgan, le réalisateur de “Compte tes blessures” s’amuse-t-il. D’autres se damneraient pour un rôle dans le prochain Guiraudie, Kévin, lui, a préféré décliner l’invitation du grand habitué cannois pour cause de scène d’amour à trois. La pudeur, ce gros mot au temps des Kardashian. « On dit à propos des filles : une de perdue, dix de retrouvées. Moi, j’essaie de raisonner ainsi avec les films... Je ne ferai jamais passer ma carrière avant ma famille. Je n’ai de regrets que pour les choses graves. »

Les choses graves, ce sont celles qu’il tait mais évoque à demi-mot lorsqu'il explique son désir de jouer Vincent, chanteur d'un groupe de post-hardcore en rébellion contre son père veuf dans « Compte tes blessures ». « Si je n'avais dû me fier qu'à cette histoire de fils qui va faire des trucs bizarres avec sa belle-mère, je pense que je me serais arrêté là parce que je trouvais ça un peu glauque au début. Mais c'est plus profond que ça. Rares sont les familles qui connaissent le bonheur à 100 %. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir repris contact avec mon père plus tôt avant qu'il ne disparaisse... »

Sur le tournage de ce drame oedipien, Kévin apprend que son géniteur est malade et que lui-même va devenir papa d'un petit garçon. « J'avais un objectif depuis tout petit, c'était d'avoir mon premier enfant avant mes 25 ans. Et mon fils est arrivé deux-trois mois plus tôt. » Inutile de préciser que le dernier d'une fratrie recomposée de sept enfants croit « à mort » au destin. Et il a de quoi. À 10 ans, il fait du skate avec son frère Vincent Rottiers lorsqu'une directrice de casting lui propose de jouer un orphelin dans « Les diables » face à Adèle Haenel. Jugé trop jeune pour le rôle, c'est finalement le frangin (de six ans son aîné) qui est retenu et enchaînera à sa place les projets de premier plan. D'aucuns auraient développé une légère animosité envers la fatalité, pas

Kévin qui se destinait à devenir plombier-chauffagiste lorsque la providence frappa de nouveau à la porte de sa classe via un casting sauvage pour « La journée de la jupe ». Une apparition en petit délinquant face à Isabelle Adjani plus tard, il décrochait son premier rôle principal dans la comédie à succès « Les combattants » face à... Adèle Haenel – ça ne s'invente pas – qui lui vaudra le César du meilleur espoir.

« J'étais content parce que les trois fois où mon frère a été nommé, il est passé à ça de l'avoir ! Alors je me suis dit : “Enfin, ils nous récompensent !” Et je l'ai pris pour nous deux, comme une revanche. » Depuis, le garçon a fait rosir de désir Isabelle Huppert dans « Souvenir » le mois dernier et il sera dans la prochaine comédie des réalisateurs d'« Intouchables », Toledano et Nakache. Demain ? Il rêve d'acheter sa maison. « Et peut-être de faire un deuxième enfant. » On est si sérieux quand on a 25 ans. ■

@KarelleFitoussi

KÉVIN AZAÏS LA BONNE ÉTOILE

A 25 ans, le lauréat du César du meilleur espoir masculin pour « Les combattants » incarne un fils à la dérive dans le puissant « Compte tes blessures ».

PAR KARELLE FITOUSSI



L'agenda

Spectacle/STARS SOLIDAIRES

Carla Bruni, Jeanne Cherhal, Nolwenn Leroy,

Alain Souchon ou Vincent Delerm : tous répondent présent à la 12^e édition du gala de l'association pour la recherche sur Alzheimer.

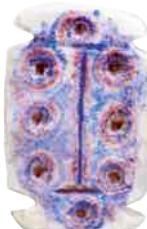
« 2 générations chantent pour la 3^e », salle Pleyel (Paris VIII^e).

30 janv.

31 janv.

Expo/SAGA AFRICA

Portrait de l'histoire globale d'un continent avec l'exposition « L'Afrique des routes », à la fois berceau de l'humanité et terre d'échanges. **Musée du Quai-Branly (Paris VII^e), jusqu'au 12 novembre.**



Expo/ET VOGUE, VOGUE...

Parrainé par Jacques Perrin, le 44^e Salon de la marine est un événement pluridisciplinaire. Une façon de rendre hommage au lieu qui l'abrite avant sa rénovation. **Palais de Chaillot (Paris XVI^e), jusqu'au 6 mars.**

1er fév.



NOUVEAU FORESTER Lineartronic



Confidence in Motion*

L'EXCEPTION AU QUOTIDIEN

RÉSERVEZ VOTRE ESSAI
CHEZ UN DES 80 CONCESSIONNAIRES SUBARU EN FRANCE

Très agile grâce à l'association de son moteur boxer et sa transmission intégrale de série, vous bénéficiez d'une sérénité à toute épreuve. Le Forester concentre la haute technologie Subaru au sein d'un vrai 4x4 très confortable pour vivre partout intensément.

Avec plus de 980 000 véhicules Subaru vendus dans le monde en 2015, Subaru entre dans le Top 10 des constructeurs aux USA et affiche une hausse record de 15% de ses exportations dans le monde.



RENDEZ-VOUS SUR SUBARU.FR

Nouveau Forester à partir de 31 990 € TTC. **Modèle présenté :** Forester 2.0D Exclusive Lineartronic (PM incluse) : **42 600 € TTC** hors avantage client. Tarif public au 1^{er} janvier 2017. Consommations et émissions de CO₂ (sur parcours mixte) de la gamme Forester : de 5,7 à 8,5 l/100 km et de 148 à 197 g/km.



RETROUVEZ TOUTE LA GAMME SUBARU



SUBARU XV



FORESTER



OUTBACK



LEVORG



WRX STI



SUBARU BRZ



FISHBACH FILLE PRODIGE

A 25 ans, la native de Charleville-Mézières impressionne avec un album de chansons françaises venues de nulle part. Rencontre.

PAR BENJAMIN LOCOGE

On l'imagine volontiers froide. D'autant que sur la pochette de son premier album, « A ta merci », Fishbach cultive l'imagerie gothique, un peu lugubre. Dans ses concerts solo, elle se réfugie aussi dans une certaine distance bienveillante avec le public. Car, non, les chansons de Fishbach n'invitent pas à la rigolade. De sa voix grave, la demoiselle chante les amours déçues, les ruptures, la disparition comme les illusions perdues. Ian Curtis, leader pendu de Joy Division, aurait adoré tant de noirceur. Seulement voilà, Fishbach est une jeune femme qui se fiche des codes comme de la bienséance et peut parler de suicide sur des rythmes pop. Ses chansons sont des objets dansants, invitant

à relever la tête, à regarder ailleurs. Curieux mélange donc que cette mélancolie dans les textes et ces rythmes endiablés tout droit sortis des années 1980. Il y a du Desireless et du Daniel Balavoine qui auraient trop écouté The Cure ou Bauhaus. Conséquence, son premier album est le premier choc musical de 2017.

Alors oui, Fishbach intrigue. « Le qualificatif qui revient le plus quand on parle de ma

musique est "dérangeante", sourit Flora. Et ça me va. Mais si je fais des chansons, ce n'est pas pour provoquer. » Prolixe, elle raconte avec aisance un parcours pas si compliqué ; premier groupe à 17 ans, « un duo un peu punk » qui se termine en eau de boudin, puis des petits boulot à Reims. Le tout dans un environnement familial assez morbide. « Mon oncle tient une entreprise de pompes funèbres. Donc, dans les repas de famille, les

SES CONCERTS AUX DERNIÈRES TRANSMUSICALES DE RENNES ONT ÉTÉ LA SENSATION DU FESTIVAL. ELLE JOUERA DÉSORMAIS AVEC TROIS MUSICIENS.



discussions tournaient beaucoup autour de la mort. Cela m'a toujours semblé normal. » Entre deux ateliers de chant qu'elle anime, Flora compose ses premières maquettes en solo début 2013. Mais dans sa tête Fishbach est loin de la « nouvelle chanson française », « cette scène dont on [lui] rebattait les oreilles au début des années 2000 ». « Bénabar, Calogero, Delerm, je n'ai rien contre eux, mais ça ne me parle pas. Biolay, le personnage est plus intéressant que sa musique. »

Autodidacte, Flora a composé son disque sur GarageBand, le logiciel d'Apple, « et j'ai aussi craqué pas mal de programmes pour retrouver les sons des synthés vintage que j'adore et que j'avais envie d'utiliser ». Fishbach ose le mélange sans se poser la question de sa légitimité. Une démarche qui n'est pas sans rappeler celle de Christine and the Queens. « Là aussi, nuance-t-elle, je me retrouve plus dans la fille que dans sa musique. Mais je trouve ça fort d'assumer le fait d'être un individu transgenre, que l'on se fiche de la sexualité, je me reconnais là-dedans. » On lui fait remarquer que beaucoup de ses chansons regorgent de garçons. Elle sourit : « Trois titres s'adressent au même garçon, avec qui je ne suis plus. Mais je ne veux pas livrer les clés, je sais que je peux donner l'image de quelqu'un qui

maîtrise ses émotions. Mais les gens qui semblent avoir terriblement confiance en eux sont en général assez forts pour simuler. » Certains la comparent déjà à une Mylène Farmer 2.0. « Je me suis replongée dans ses chansons, dans sa carrière. Je suis plus qu'admirative de son parcours. Il peut même me donner des idées... » Vivement la suite ! ■

Twitter @BenjaminLocoge

« A ta merci » (Entreprise), en concert le 14 mars à Paris (La Cigale).

Coup de cœur



Les émotions de Lafayette

à 37 ans, Lafayette est le vétéran d'Entreprise, cette maison de disques défricheuse, qui réinvente tranquillement la chanson française.

Ancien membre du duo culte One-Two, Lafayette s'est attaché à défendre une certaine idée de la France dans son premier album, « Les dessous féminins ». Avec « La mélancolie française », le jeune homme se montre plus que jamais nostalgique d'un pays qui perd pied.

Mais il est aussi un explorateur malin du sentiment amoureux, du plaisir de ne rien faire. Le tout sur des sonorités pop qu'Etienne Daho n'aurait pas reniées au début des années 1980. Le chanteur s'inscrit d'ores et déjà dans une lignée élégante et racée. Chouette ! BL.

« Les dessous féminins » (Entreprise).

M A -



Un précieux
symbole
de liberté.

- R I A



N N E

MONNAIES EN OR PUR ET EN ARGENT

Série limitée

INTERNET
www.monnaiedeparis.fr
paiement sécurisé

BOUTIQUE
2, rue Guénégaud
75006 paris
du lundi au samedi de 11h à 19h

TÉLÉPHONE
01 40 46 59 30
du lundi au vendredi
de 9h à 13h et de 14h à 18h

CHEZ LES REVENDEURS
NUMISMATIQUES PARTICIPANTS



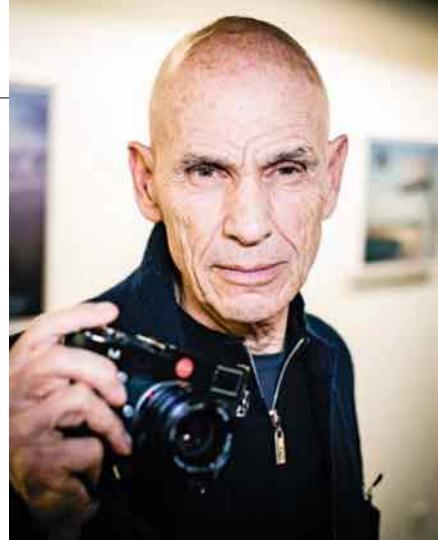
FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

250€ or 999 millièmes - qualité Brillant Universel - Ø 23 mm - 3.75 g - tirage limité à 25 000 exemplaires. 100€ argent 900 millièmes - qualité courante - Ø 47 mm - 50 g - tirage limité à 15 000 exemplaires. 20€ argent 900 millièmes - qualité courante - Ø 33 mm - 18 g - tirage limité à 100 000 exemplaires. La Monnaie de Paris - EPIC - 160020012RCS PARIS - Siège : 11 quai de Conti - 75006 PARIS.
Tailles des produits et photos non contractuelles.

JOEL MEYEROWITZ LUMINEUSE AMÉRIQUE

S'il a saisi mieux que personne les trépidations de la rue new-yorkaise, le photographe a été aussi inspiré par la douceur de Cape Cod, comme le montre le second volet de l'exposition que lui consacre la galerie Polka, à Paris.

PAR AURÉLIE RAYA



Grand, longiligne, le crâne dégarni couvert d'un chapeau en feutre, Joel Meyerowitz déambule devant ses images. Il se penche et s'arrête face à une des plus célèbres, prise à Provincetown en 1976. Deux voitures stationnent devant un restaurant autoroutier. « Si cette photo était en noir et blanc, vous ne la regarderiez pas », dit-il. Vrai. Le bâtiment est laid, le paysage sans intérêt, personne dans les parages... Alors pourquoi frapte-t-elle ? « Il était 20 heures, c'était l'été, le soleil allait disparaître. Soudain un rayon a provoqué cette teinte rose sur le sable, les nuages, la devanture du bar... c'est magnifique. »

Dans ces années-là, Meyerowitz a changé. Lui le gamin pauvre du Bronx, né en 1938 d'un père boxeur, ne shoote plus comme s'il manquait d'air les rues grouillantes de New York. L'homme a découvert Cape Cod, la mer, le calme apparent, la contemplation, une lumière plus douce. Il se pose avec son appareil en bois sur trépied et attend. Quoi ? « L'instant où le soleil transforme le cadre, où je ressens une émotion. » De cette expérience est né le livre best-seller « Cape Light ». Des maisons banales, des joueurs de base-ball, une station-service, une piscine vide, ces images décrivent une sorte d'« americana », le mode de vie du Nouveau Monde, avec mélancolie parfois, mais jamais de tristesse. Cette lumière qui semble irradier a inspiré la palette couleur de deux films de Wim Wenders, « Paris, Texas » et « L'ami américain ».


LE PHOTOGRAPHE A PASSÉ UN AN À PARIS EN 1967. IL Y RENCONTRE HENRI CARTIER-BRESSON À QUI IL MONTRÉ LE TRAVAIL DE WINOGRAND. CARTIER-BRESSON N'AIME PAS.

Meyerowitz a trouvé son tempo pour le clic clac. Rapide à New York, lent à Cape Cod. Sa trajectoire est belle : Joel M. s'est lancé dans la « street photography » grâce au maître Robert Frank. Quand il voit ce petit bonhomme bouger avec sa caméra, presque danser pour saisir un portrait, il a le déclencheur. Il fera ça, arpenter la ville avec légèreté, équipé du Pentax que Frank lui a prêté. En ce temps-là, le jeune Joel veut tout attirer dans son cadre. Il préfère déjà la couleur au noir et blanc, « car il y a plus d'informations », mais, en raison de la difficulté d'un bon développement, il utilise les deux techniques. Lorsque la merveilleuse pellicule Kodachrome débarque, alléluia, il en devient le plus fervent adepte : « J'essayais de convertir tous mes amis. Eggleston était passé dans mon studio en 1968 pour me montrer ses petits formats noir et blanc. Il est tombé sur 200 diapositives couleur et s'est exclamé : "il ne faut faire que ça !" » L'année précédente, Meyerowitz, revenu d'un long séjour en Europe, avait décliné une offre fabuleuse : le conservateur du département photo du MoMA, John Szarkowski, lui avait proposé d'intégrer l'exposition New Document, où il côtoierait Diane Arbus, Garry Winogrand et Lee Friedlander. « J'étais immature, je ne me sentais pas prêt pour la comparaison avec Diane ou Garry, des amis qui avaient quinze ans d'expérience. » Ce sera l'un des événements majeurs pour la reconnaissance

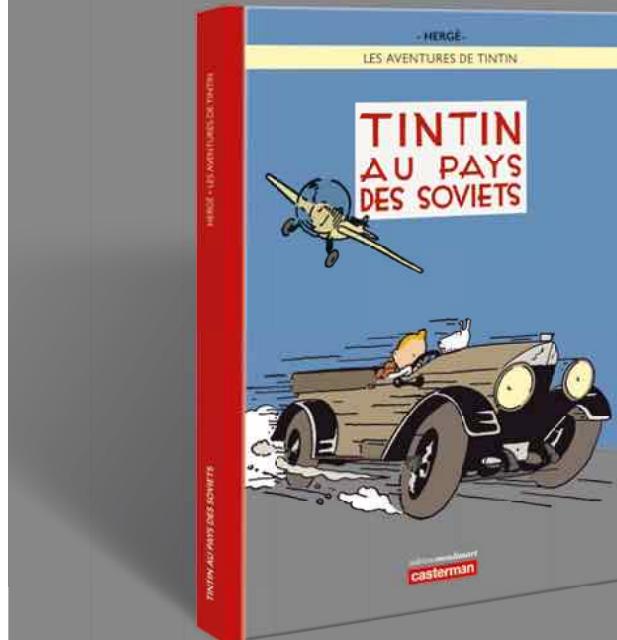
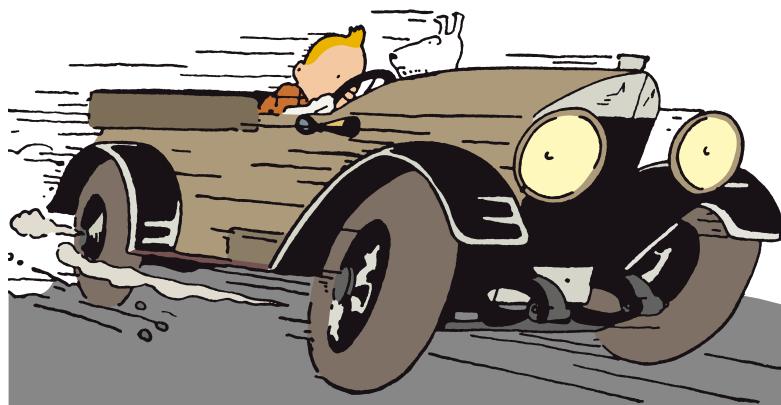
1. « Porch Series », 1977.
2. « Land, Provincetown », 1976.
3. « Truro », 1976.
4. « Florida », 1978.



- HERGÉ -

TINTIN AU PAYS DES SOVIETS

POUR LA PREMIÈRE FOIS
EN COULEURS !



EN LIBRAIRIE

éditions moulin's art
casterman

EN PARTENARIAT AVEC

Le Parisien | Aujourd'hui | TROISCOULEURS | MATCH

de l'art photographique. « On ne se doutait pas qu'un jour ces images coûteraient des fortunes... Les tirages d'Ansel Adams se vendaient 25 dollars ! Il n'y avait pas de concurrence, nous étions des passionnés. »

Devenu un nom, Meyerowitz accepte de shooter des publicités, il faut bien vivre, et s'adonne aux nouvelles technologies ; il est un des pionniers de l'usage du logiciel Photoshop en 1991. L'homme au Leica jouit d'une reconnaissance tranquille, sa cote grimpe avec les années. Jusqu'au 11 septembre 2001. Ce New-Yorkais pur jus a l'idée, face aux barricades, de documenter gratuitement le désastre pour les archives de la ville. Un témoignage historique. Le visionnaire maire Rudolph Giuliani refuse, interdit le chantier à tous les photographes. Tous. Mais Joel s'accroche, se fait rembarquer, jusqu'à ce que des policiers malins l'aident et le protègent. Il restera neuf mois au cœur des ruines : « J'y passais quinze heures par jour. Je revivais l'enthousiasme brûlant de ma jeunesse. Ce fasciste de Giuliani n'avait pas à me donner d'ordres ! » Il sort éreinté du tas de cendres. Pour évacuer Ground Zero, il file honorer une commande sur la campagne toscane. Joel Meyerowitz se remet sur trépied au milieu des oliviers, des vignes... Peu à peu, il se sévre de sa drogue dure, New York. Cela fait quelques années qu'il réside en Italie avec sa femme. L'homme est maintenant un photographe des champs, loin du rythme frénétique de la ville-monde. ■

[@rollingraya](#)

« Joel Meyerowitz – Taking My Time, part II » à la galerie Polka, Paris 11^e, jusqu'au 4 mars.

3



4





- On vous a ramené des fourmis du mont Athos.

Jamel Debbouze et Mélissa
Theuriau le 20 janvier
au Festival international du
film de comédie de
l'Alpe-d'Huez.



JAMEL & MÉLISSA ETOILES DES NEIGES

Le couple s'est rendu à l'Alpe-d'Huez pour la 20^e édition du Festival international du film de comédie. Un événement qui leur tient à cœur puisque c'est ici qu'ils se sont rencontrés en 2007. Les parents de Léon, 8 ans, et de Lila, 5 ans, en ont profité pour descendre quelques pistes avant de retrouver leurs amis, parmi lesquels Audrey Lamy et Omar Sy, président du jury, qui fêtaient ce week-end leurs anniversaires respectifs. Entre deux projections, ils ont également célébré les 10 ans du Jamel Comedy Club.

La troupe d'humoristes proposait aux festivaliers un spectacle inédit lors d'une soirée spéciale. Toujours aussi complices et amoureux, Mélissa et Jamel ne se sont pas quittés du regard. Un bonheur qui dure depuis dix ans !

Méliné Ristiguiain @meliristi

« Je ne crois pas vraiment aux valeurs du mariage.
Pour moi, avoir un enfant avec la personne que l'on aime est mille fois plus fort ! »

Julien Doré, prêt à devenir papa mais sans contrat.





Avec

LINE RENAUD

“A 88 ans l’artiste se prête à une séance photo, chez elle, pour la couverture de son livre, en toute décontraction. Un professionnalisme qui ferait trembler une starlette 2.0. **Line Renaud est là, pétillante, en phase avec ses soixante-dix ans de métier, ses rencontres, ses passions et ses engagements.** Une énergie hors du temps, un charisme intact. Dans son livre « Une drôle d’histoire », elle dit tout, sans tabous. Quand on baisse la garde par affection, les loups guettent. L’artiste remonte aussi sur scène. Une balade de santé pour celle qui a chanté jusqu’au petit matin dans sa loge avec Elvis. Il faudrait des journées entières pour raconter sa vie, le voyage commence à peine.”

Au théâtre Hébertot, à Paris, jusqu’au 7 février.

PARIS S’ÉVEILLE

La fille de Michael Jackson est sortie de cette zone de turbulence qu’est l’adolescence.

A bientôt 19 ans (en avril),

terminées la surcharge pondérale et les coupes punk sur cheveux rouges ou verts. La princesse aux yeux perverche

est devenue une ravissante jeune femme réclamée par la

mode. De passage dans la capitale pour plusieurs grands magazines américains, Paris a posé au Trocadéro dans une ambiance « Libération de Paris »,

puis a fait ses courses chez Givenchy et figuré sur le front row au défilé Dior Homme.

Marie-France Chatrier
Twitter: @MFCha3



Ci-contre, en tenue plus casual au défilé Givenchy.

LES ROIS DU MONDE

Leur gala annuel aura lieu le 27 février, présenté par Laurence Ferrari, avec une vente aux enchères.

Il est donné au profit des enfants hospitalisés, orphelins, placés et défavorisés.

Pour y participer,
roisdumonde.org.



VISITE PRINCIÈRE

Albert de Monaco, fin connaisseur des mers, a apprécié l’exposition présentée à l’Institut du monde arabe (Ima), « Aventuriers des mers », jusqu’au 26 février. Culture et retour à l’enfance, le temps d’une visite, le prince n’a pas oublié d’évoquer sa lutte pour la protection des océans avec Jack Lang, président de l’Ima.



Jack Lang et le prince Albert de Monaco.



STARS ET PIERRES

PRÉCIEUSES

Au Châtelet, Chopard présentait « The Queen of Kalahari », sa nouvelle collection de diamants exceptionnels. Des personnalités, elles aussi d’exception :

Juliette Binoche, Isabelle Huppert (l’une est oscarisée, l’autre vient de recevoir un Golden Globe), Carla Bruni, Kirsten Dunst...

toutes entouraient Caroline Scheufele, la présidente de la prestigieuse maison, lors de la projection du film retracant l’histoire d’un diamant brut de 342 carats.



Eva Herzigova, Carla Bruni.

L'ART DES CROISIÈRES À LA FRANÇAISE

Il existe bien une tradition de la croisière française. Celle des navigations à bord de vaisseaux à la ligne irréprochable, propres à catalyser des ambiances à la fois élégantes et décontractées, celle de la gastronomie en mer, de la compagnie de voyageurs francophones et des escales de choix, commentées par un maître-conférencier. Depuis 25 ans TMR s'efforce d'enrichir cet héritage...

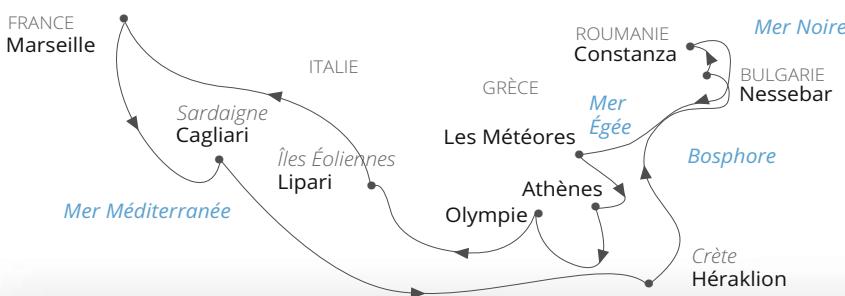


QUAND VOTRE PAQUEBOT JOUE LES CLUBS DE JAZZ



Du 16 au 30 avril 2017, la XI^e croisière Jazz' en Mer réunira les 3 Stars internationales Rhoda Scott, Manu Dibango et Dany Doriz, accompagnés de 30 artistes de légende, 10 orchestres... pour 10 concerts privés et beaucoup de surprises en musique. Généreux et universel, le Jazz s'adresse à tous; il est apprécié de tous. Ça va sacrément swinguer durant les 15 jours de navigation ! Le savoir-faire unique de TMR mêle navire de choix (*l'ex-Mistral* devenu *neoRiviera*) réservé à votre intention exclusive, concerts de haut vol, animations originales, gastronomie et escales de rêve. À bord, chouchoutés par le Directeur de Croisières Philippe Blanchart et son équipe professionnelle, vous vous sentirez immédiatement bien !

Une croisière-spectacle signée TMR offre une expérience inoubliable



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

OUI, Je souhaite recevoir la Documentation complète sur les croisières TMR 2017, à bord de l'*ex-Mistral*...

- La XI^e Croisière Jazz'en Mer, du 16 au 30 avril
 Le XVI^e Festival Musique en Mer, du 30 avril au 14 mai

- La Croisière des Années 60, du 14 au 21 mai
 La Croisière Forum de l'Info, 21 au 28 mai

Mme Mr NOM Prénom

Adresse CP Ville

Tél..... Mail..... @.....



La croisière des Années 60 (du 14 au 21 mai) rendra hommage aux légendes de la soul, aux pionniers du rock et aux surprises-parties. Les plus beaux archipels de Méditerranée en escales.

La croisière Forum de l'Info (du 21 au 28 mai) associera journalistes, experts... et chansonniers du Théâtre des 2 Ânes, pour commenter l'actualité, côté réflexion et côté rire. Florilège méditerranéen en navigation.



04 91 77 88 99

PMJ190126



match de la semaine



Maurice Lévy

« LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE DOIVENT DÉMONTRER LA FORCE DE L'EUROPE »

Influent dans le monde des affaires, le P-DG de Publicis, troisième groupe mondial de communication, s'inquiète des suites du Brexit.

INTERVIEW MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

Paris Match. Theresa May a opté pour un Brexit "dur". Pour quelles raisons ?

Maurice Lévy. Le ton de son discours de Davos le 19 janvier s'est révélé plus conciliant que celui tenu à Londres l'avant-veille. Mais le fond, lui, est resté identique. Face à une audience internationale, la Première ministre britannique a redit sa volonté de couper tous les liens avec l'Union européenne en affirmant que son pays exerce une attraction considérable sur le reste du monde et peut se permettre cette séparation. Elle sacrifie ainsi la future prospérité de ses concitoyens au nom de la seule restriction de l'immigration. Les Anglais présents au sommet de Davos étaient tous catastrophés, voire un peu perdus face à une décision qu'ils ne comprenaient pas. A l'inverse, le choix de

Theresa May correspond à une victoire des "ultras", ces partisans d'une rupture totale avec l'Europe. Mais cette brutalité a le mérite de la clarté. C'est un acte chirurgical, dont la cicatrice sera nette. Et dont les conséquences seront, in fine, plus néfastes pour le Royaume-Uni que pour l'Union européenne elle-même.

Comment l'Europe peut-elle réagir ?

En se réveillant, ce qu'elle est en train de faire, à la suite également des propos peu amènes tenus par Donald Trump. L'erreur de David Cameron a consisté à mener, avant le référendum, une campagne trop axée sur la peur des risques d'une sortie, et non sur les avantages offerts par l'Union européenne au Royaume-Uni. Si l'Europe regorge d'indéniables complexités administratives, elle

représente aussi une formidable protection pour ses membres. Pendant la crise financière, la solidarité européenne a joué, même si elle ne s'est pas toujours bien exprimée. Elle demeure le premier marché mondial et la première puissance économique de la planète. Il faut le faire savoir. Et lutter de façon déterminée contre les pesanteurs bureaucratiques. Redonner un élan aux citoyens de l'UE, qui n'entendent parler à son sujet que de contraintes. Sortir d'un cadre uniquement défensif pour rappeler tout ce que l'Europe a su faire et à sa apporter.

Quel peut être le rôle de la France dans ce contexte ?

Certains estiment que notre pays est le problème de l'Europe. Je pense au contraire que nous en sommes la solution – une fois que nous aurons résolu nos difficultés et effectué les réformes indispensables. Pour que l'UE soit plus unie et plus solidaire, l'impulsion française est nécessaire. Chaque fois que l'Europe est allée de l'avant, c'est la France qui a joué un rôle moteur. C'est pour cette raison que l'absence de la question européenne pendant les différents débats des primaires est inquiétante.

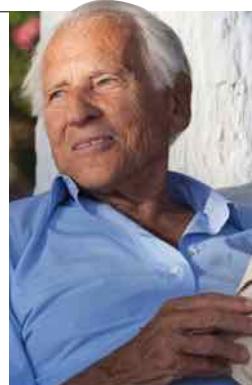
Trump a déclaré que l'UE n'existe que pour l'unique bénéfice de l'Allemagne...

L'Allemagne est le pays le plus puissant de l'UE, c'est vrai. Mais l'Europe fonctionne depuis toujours grâce à un tandem formé avec la France, qui doit assumer pleinement son rôle. Ces deux Etats doivent démontrer la force de l'UE. Perdre le Royaume-Uni est un problème. Il faut avoir conscience de cette réalité. Tout en ayant la lucidité de constater que l'Union européenne ne s'ampute que d'un dixième de son poids. En outre, le Royaume-Uni n'a jamais cessé de mener des combats d'arrière-garde au sein de l'Union. Sans lui, l'Europe peut donc se révéler plus rapide, plus souple et plus efficace, même si ce départ reste regrettable. ■

JEAN D'ORMESSON RÉSISTE À LA MACRONMANIA

« Macron, c'est le grand flou »

Jean d'Ormesson a pris la plume, le 20 janvier, pour lancer dans « Le Figaro » cette mise en garde : « Entre l'électeur de gauche et l'électeur de droite qui votent pour Macron, l'un des deux, forcément, sera cocu. » Un message fortement relayé sur les réseaux sociaux par l'équipe de François Fillon. Dimanche 22 janvier, Emmanuel Macron recevait le renfort surprise de l'essayiste et homme d'affaires Alain Minc, ex-soutien d'Alain Juppé (en 2016) et de Nicolas Sarkozy (en 2007). Un appui que les proches de Macron ont retoqué le jour même.



Lecture commune pour Fillon et Macron

Tous les candidats font désormais de l'école « la mère de toutes les réformes », comme le disait Alain Juppé. Pour élaborer ses propositions sur l'éducation, Emmanuel Macron s'est notamment inspiré du livre de notre confrère Carole Barjon, « Mais qui sont les assassins de l'école ? » (éd. Robert Laffont), resté longtemps en vue sur son bureau. Les spécialistes du sujet avaient également remarqué, lors des débats de la primaire de la droite, que François Fillon, lui aussi, semblait y avoir puisé quelques éléments.

MACRON EN MARCHE ET EN VOL

ROYAUME-UNI (Londres)

Le 8 septembre 2016.

Il y retournera le 21 février prochain

BELGIQUE (Bruxelles)

Le 19 octobre 2016

ETATS-UNIS (New York)

Le 6 décembre 2016

ALLEMAGNE (Berlin)

Le 10 janvier

LIBAN-JORDANIE

Du 23 au 26 janvier

ALGÉRIE ET MAROC

En mars

L'indiscret de la semaine

FILLON VEUT « TRAITER » BORLOO

Chez les centristes, François Fillon a fait son choix: Jean-Louis Borloo plutôt que François Bayrou. Conscient qu'il doit veiller à ne pas devenir uniquement le candidat de la droite, l'ancien Premier ministre surveille et écoute ses interlocuteurs centristes. S'il répète qu'il a du « respect » pour François Bayrou, François Fillon n'entend pas se plier aux injonctions du maire de Pau. « Dans le dernier sondage, il nous prend un point. S'il présente sa candidature à l'Elysée, on s'en fout », tranche un très proche du candidat des Républicains. Exit donc Bayrou qui prendrait, selon les fillonistes, plus de voix à Emmanuel Macron qu'à leur champion. François Fillon s'inquiète plutôt des intentions de Jean-Louis Borloo, l'autre figure de la famille centriste, bien que celui-ci soit en retrait de la vie politique. « Il faut le traiter. On le surveille de très près. Borloo est imprévisible, c'est le renard des surfaces », s'amuse ce conseiller. Fillon et Borloo ont dîné ensemble en décembre et leurs relations sont meilleures qu'on ne le dit. Il n'en reste pas moins que Borloo entretient des contacts avec le rival Macron. L'ex-maire de Valenciennes a retenu son successeur Laurent Degallaix de franchir le Rubicon en annonçant son soutien à Macron. « Prends ton temps avant de choisir », lui a demandé Borloo. Le 14 janvier, le maire de Valenciennes s'est quand même affiché au meeting du fondateur d'En marche ! Selon l'ancien ministre Laurent Hénart, Jean-Louis Borloo suit les discussions sur les investitures, « à l'unité près », entre Les Républicains et l'UDI. Et pour l'instant, il juge que le compte n'y est pas. Les centristes réclament 90 circonscriptions quand LR veut en « lâcher » au mieux 60. ■

Bruno Jeudy @JeudyBruno



Borloo et Fillon, au temps où ce dernier était à Matignon.

Le livre de la semaine



« L'ENQUÊTE BALKANY »
de Laurent Valdiguié,
éd. Robert Laffont

Depuis trente ans, Patrick et Isabelle Balkany tiennent la mairie de Levallois-Perret et font les titres de la chronique politico-judiciaire. Rédacteur en chef au « JDD », Laurent Valdiguié décortique le système Balkany. L'auteur détaille le patrimoine des deux élus et nous entraîne au moulin de Cossy, leur résidence à Giverny; dans l'île de Saint-Martin, aux Antilles, à Pamplemousse et Serena, deux villas dissimulées derrière un écheveau de sociétés offshore. A Marrakech, il y a aussi le riad Dar Gyucy, dont les Balkany nient qu'il leur appartient malgré un faiseau de présomptions. D'où proviennent les fonds ayant permis toutes ces acquisitions ? La piste de commissions sur des programmes immobiliers ou une transaction en Afrique en marge de l'affaire Areva est évoquée. Quant à Patrick Balkany – c'est une révélation du livre –, il explique sa fortune longtemps inconnue du fisc par une miraculeuse opération commerciale qu'aurait effectuée son père avec les Américains au lendemain de la guerre. « Cette enquête montre l'extrême difficulté à percer les secrets du monde de l'offshore, constate Laurent Valdiguié. Et la minuscule probabilité judiciaire d'y parvenir. » ■

François Labrouillière @flabrouilliere



Moi président

MOURAD BOUDJELLAL

Président du Rugby Club toulonnais (RCT), chef d'entreprise

56 ans

12 858 abonnés Twitter

« Je permettrais aux jeunes qui touchent leurs premiers revenus issus du travail d'étaler le paiement de leurs impôts sur quatre ou cinq ans. Ils pourraient faire face plus facilement aux charges liées à leur prise d'autonomie (loyer, ameublement). Pour résoudre le problème du chômage, je supprimerais toutes les charges salariales et patronales à l'embauche d'un chômeur. Je réformerais l'impôt sur le revenu pour encourager la consommation : plus vous consommeriez, plus votre imposition baisserait. »



Debré, l'amoureux de la République

Il était forcément l'un des mieux placés pour écrire un « Dictionnaire amoureux de la République » (éd. Plon), en librairie. Fils de Michel Debré, l'un des pères de la V^e République, Jean-Louis, qui fut maire, député, ministre, président de l'Assemblée nationale et président du Conseil constitutionnel, s'est attelé à la tâche. Résultat : une véritable bible de 710 pages.

Benoît Hamon, le soir du premier tour de la primaire, sur la péniche « Le Quai », amarrée à deux pas de Solferino.



Manuel Valls, au lendemain du premier tour, entouré d'une partie de son équipe.



FACE À HAMON, VALLS JOUE LE TOUT POUR LE TOUT

L'ex-Premier ministre croit encore en ses chances. Sur la laïcité, le revenu universel, la sécurité, il est décidé à « cogner ». Une semaine décisive pour lui. Et pour le PS.

PAR MARIANA GRÉPINET ET ERIC HACQUEMAND

« Hop, hop, hop... » Au petit trot dans les couloirs de son QG, Manuel Valls rejoint sa visiteuse de l'après-midi, Sylvia Pinel, la candidate des radicaux de gauche, qui lui apporte ses 2 % sur un plateau. En ce lundi après-midi, au lendemain d'un premier tour décevant pour l'ancien Premier ministre (31 % des voix), Valls croit encore en ses chances. « Quand je disais que je n'étais pas favori, ce n'était pas une coquetterie, confie-t-il à Paris Match. Je m'attendais à une primaire difficile. »

Un « enfarinage » et même une gifle : « Rien ne m'a été épargné, mais je ne me plains pas », dit-il. Avec près de 20 points à trouver en moins d'une semaine, Manuel Valls s'est donc lancé dans un combat presque désespéré, dès dimanche à la Maison de l'Amérique latine, son QG d'un soir. Au menu du restaurant, on sert un « bouillon de châtaignes ». Ça tombe bien, l'équipe Valls se tient prête à distribuer des marrons. Sur ordre du chef. « Maintenant c'est clair, il y a deux lignes », affirme-t-il, catégorique, devant ses troupes, à qui il donne la clé du second tour : « Il faut convaincre ceux qui ne sont pas venus voter. » « La gauche renonce-t-elle à sa culture de gouvernement ? A l'héritage de François Mitterrand et de Michel Rocard ? C'est le sujet désormais », explique-t-il. Il dramatise l'enjeu. « C'est un moment de vérité, un moment historique entre deux visions de l'économie, du travail ou de la laïcité. » Comme si la théorie des « deux gauches irréconciliables », dont il a fait son marqueur depuis dix ans, allait trouver son issue dans les urnes.

« Hollande a laissé une bouillabaisse »

En attendant, on cherche déjà les coupables. Au premier rang desquels Vincent Peillon. « Ce type, c'est le scorpion de la fable de La Fontaine... », soupire Francis Chouat, le maire d'Evry. « Dix jours dans une cabine téléphonique et il fait 6 % », s'emporte le député Philippe Doucet. Ex-conseiller à l'Elysée et porte-parole de Vincent Peillon, Christophe Pierrel enfonce le clou : « Techniquement, c'est plié, Valls sort abîmé et n'a aucune réserve de voix. » Autre bouc émissaire des vallsistes :

François Hollande. Malek Boutih tape comme un sourd sur le président, parti au même moment au Chili dans le désert d'Atacama. « Il nous a laissé une véritable bouillabaisse, lâche le député de l'Essonne. Ce président a dévasté la gauche. » Mais l'ancien Premier ministre n'est pas du genre à fuir la bataille. D'ailleurs, à ceux qui le sollicitent tard dans la nuit dimanche soir, il répond par SMS : « Je vais me battre. » Ses troupes sont prêtes à « cogner Hamon ». Quitte à partir sur le terrain glissant de la laïcité. « Il faut dire que c'est le candidat des Indigènes de la République », répète Malek Boutih. Le ton est donné : le député des Yvelines ne serait pas assez ferme pour défendre la laïcité et l'égalité hommes-femmes. « Jouer sur les peurs et les polémiques, ça ne fera pas bouger une seule voix », réplique Mathieu Hanotin, directeur de campagne de Hamon, serein. Deuxième axe d'attaque : le financement de ses propositions. « Sur le revenu universel, on veut aller au fond du sujet, précise le député vallsiste Olivier Dussopt. Hamon doit répondre : comment on le finance ? » Valls s'est lancé dans une campagne médiatique, avec des interviews presque tous les jours. Hamon, lui, continue les meetings, dans la foulée du premier tour. Il sera à Montreuil jeudi 26 et à Lille le lendemain, soutenu par les proches de Martine Aubry qui vient d'appeler à voter pour lui.

« Valls ne fera pas un Jospin »

Une primaire peut en cacher une autre. Au lendemain du second tour de cette élection commencera une nouvelle étape. « Une seconde primaire, sans bureaux de vote ni isoloirs, une



primaire venue de l'opinion, des élus, de l'affluence dans les meetings et de l'air du temps », décrypte un proche du chef de l'Etat pour qui la légitimité d'un candidat ne fait pas la dynamique. Encore faut-il que cette légitimité liée aux suffrages soit confirmée. Le cafouillage autour des chiffres de participation, qui ne cessent d'être revus et corrigés à la baisse, prive d'ores et déjà le vainqueur de l'argument « les suffrages plutôt que les sondages » face à Macron.

Du côté de la dynamique, le premier test aura lieu une semaine jour pour jour après le second tour, le 5 février. En 2012, pour sa convention d'investiture, le PS avait réservé la halle Freyssinet et François Hollande, galvanisé par sa victoire, enflammait les cœurs de 5000 militants. Cette fois-ci, le parti a réservé la Mutualité, salle historique de la gauche mais qui ne peut accueillir guère plus de 1 700 personnes. « Tous les candidats de la primaire seront là », a promis Jean-Christophe Cambadélis, un brin optimiste. Ce week-end-là devrait être celui de toutes les comparaisons. Le même jour, Mélenchon sera en meeting à Lyon pendant que son hologramme sera à Paris. Ce dimanche-là, Marine Le Pen aussi sera dans la capitale des Gaules pour son entrée officielle en campagne. La veille, Macron aura réuni ses partisans dans la deuxième

métropole de France. Valls soutiendra-t-il un Hamon victorieux ? « Il ne sera pas le porte-parole de Hamon. Ce sera un soutien loyal mais sans enthousiasme », assure un proche. Quid de son avenir politique et personnel ? L'intéressé refuse de nous répondre. Dussopt, lui, a prévu, en cas de défaite, de « rentrer en Ardèche planter des pommes de terre... ». L'ami Aquilino Morelle en est persuadé : « Il ne fera pas un Jospin. En 2002, il y a eu l'effet de surprise. Pas là... »

Hamon fera-t-il 5 % comme Defferre en 1969 ?

Au-delà de l'avenir de l'ex-Premier ministre se pose la question de celui du PS. Valls met en garde contre une gauche version Hamon : « Veut-on un PS réduit à sa plus simple expression, un PS rabougri, un PS petit ? Veut-on une gauche Corbyn qui mène à l'impasse ou une gauche Podemos synonyme de divisions ? » En cas de victoire de Hamon, certains ministres songent à prendre de la distance. « L'affaiblissement de François Hollande, c'est Hamon ainsi que les frondeurs, je ne peux donc pas suivre... », confie le ministre Patrick Kanner. « Si Manuel Valls s'en va, les deux ailes du PS flambent, prédit un autre membre du gouvernement. Il y aura une hémorragie vers Macron et une autre vers Mélenchon. Hamon et lui sont des produits à peu près similaires et, comme disait le vieux Le Pen, les gens préféreront toujours l'original à la copie. » Benoît Hamon, lui, se pose d'ores et déjà en « artisan et architecte inlassable du rassemblement de la gauche ». Il tend la main à Mélenchon, à l'écologiste Yannick Jadot et au communiste Pierre Laurent. Et promet : « Si la porte est fermée, j'essaierai de mettre le pied dedans ! » Il défend son projet : « Il est travaillé et repose sur l'énergie de millions de Français. Et j'entends bien que cette énergie nous conduise jusqu'à l'Elysée en mai prochain. » Le candidat se dit prêt pour la bataille suivante, « pour la vraie présidentielle ».

Réussira-t-il à éviter l'implosion du PS, redoutée et peut-être même espérée par certains ? Si les sondages fin février sont aussi mauvais que ceux d'aujourd'hui pour le candidat PS, les appels au désistement risquent d'être de plus en plus insistant. D'aucuns pronostiquent déjà au petit « Ben » – le surnom de Benoît Hamon – un score à un chiffre au premier tour de la présidentielle. Autour de 5 %, comme Gaston Defferre en 1969, pour les plus mauvaises langues. « Mais même avec ce score, en 1969, le PS est resté debout ! » rappelle un vieux socialiste qui met en garde ceux qui voudraient l'enfermer trop vite. Grand corps malade, le PS n'a pas encore rendu son dernier souffle. ■

@MarianaGrepinet @erichacquemand

LE PS, DE MITTERAND À HAMON ?



1971: congrès d'Epinay.
Mitterrand refond le Parti socialiste en rassemblant plusieurs forces de gauche. Il en est le chef durant dix ans jusqu'à son élection.



1981-1988 puis 1995-1997:
Lionel Jospin dirige le parti à deux reprises avant de devenir Premier ministre.



1997-2008 :
François Hollande détient le record de longévité comme premier secrétaire.



2017 : Benoît Hamon sort en tête du premier tour de la primaire de la gauche.



LES VRAIS GAGNANTS DE LA PRIMAIRE

Emmanuel Macron se félicite de la percée de Benoît Hamon tandis que Jean-Luc Mélenchon raille la participation douteuse à la primaire.

PAR MARIANA GRÉPINET ET GHISLAIN DE VIOLET

MÉLENCHON SE RÉJOUIT DE LA « DISLOCATION » DU PS

Sur le papier, la possible victoire de Benoît Hamon n'arrangerait pas forcément le candidat de la France insoumise. Figure de l'aile gauche du PS, promoteur récent mais exalté de la «sociale-écologie», détracteur de la «monarchie républicaine», Hamon entre en concurrence directe avec Mélenchon sur certaines orientations politiques. Dans le camp mélenchoniste, pourtant, on proteste de son indifférence. Valls-Hamon, même combat ! Ce qui n'empêche pas d'insister sur la maigre participation électorale, preuve de la dynamique favorable du député européen, selon ses fidèles. «Rien ne pourra effacer la réalité : le déclin du PS est irréversible», se réjouissait Jean-Luc Mélenchon lundi sur son blog. «Malgré une participation douteuse gonflée à l'hélium solférinien, le candidat qui sortira de tout ça sera affaibli, hollandisé, prédit Alexis Corbière, le porte-parole de Mélenchon. L'échec cinglant de cette primaire est la marque que le parti commence à se disloquer : les grands élus iront chez Macron, d'autres nous rejoindront sans doute.» Une opération «tout bénéf», en somme.

Twitter @MarianaGrepinet Twitter @gdeviolet

MACRON NE RECYCLERA PAS TOUS LES SOCIALISTES

Qu'importe le résultat du second tour, l'ex-ministre de l'Economie a déjà gagné. «Ces primaires sont des machines à créer de la confusion, constate Benjamin Griveaux, porte-parole du mouvement d'Emmanuel Macron. Les deux candidats sont irréconciliables et l'un et l'autre seront incapables de se qualifier pour le second tour de la présidentielle.» Eux qui prônent «la bienveillance» en politique, pointent aussi la violence des attaques entre «camarades socialistes». Ismaël Emelien, le bras droit d'Emmanuel Macron, considère cette élection comme «une foire aux ambitions personnelles qui se gagne sur l'arête d'un camp». La faible mobilisation les réjouit. «La participation n'est pas au top, c'est le moins qu'on puisse dire, persifle l'ex-socialiste Griveaux. Il n'y a pas de dynamique.»

Alors que certains fidèles de Manuel Valls hésitent déjà à rejoindre Macron en cas de défaite, l'entourage de ce dernier met en garde : «Les ralliements seront examinés au cas par cas. Nous ne serons pas une machine à recycler les déçus du vallsisme ni d'aucun autre parti.»



LE MICMAC DE LA PARTICIPATION

Les organisateurs de la primaire de gauche n'ont pas été capables de fournir des résultats fiables.

Quelle confusion ! Combien de personnes ont réellement voté au premier tour de la primaire de la Belle Alliance populaire ? Il a fallu deux jours pour que le PS se mette difficilement au clair sur la question. Entre le dimanche soir (minuit) et le lundi matin (10 heures), la haute autorité a ainsi annoncé deux chiffres différents : 1,2 million puis 1,6 million. Sauf que, dans le même temps, les résultats des sept candidats n'ont, eux, pas varié d'un iota...

«Inacceptable !», s'est énervé l'écologiste François de Rugy (3,88 %) qui a exigé des «explications». La faute serait due, selon Christophe Borgel, le président du Comité d'organisation de la primaire, à «un bug». De quoi susciter les râilleries de l'opposition ou des troupes d'Emmanuel Macron, qui ne se sont pas fait prier pour détourner la fameuse phrase de Martine Aubry : «Quand c'est flou, c'est qu'il y a un loup...»

EH. Twitter @erichacquemand



Benoît Hamon.

Manuel Valls.

LE CHOC DES PROGRAMMES « IRRÉCONCILIAIBLES »

Tout oppose Benoît Hamon et Manuel Valls dans leurs propositions économiques.

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

LE REVENU UNIVERSEL D'EXISTENCE (HAMON)

L'idée de créer un revenu universel d'existence consisterait, à terme, à distribuer 750 euros à chaque citoyen majeur, sans condition de ressources ni contrepartie. Ce qui deviendrait « la mesure structurante du quinquennat » monopolise l'attention, notamment par son coût faraimeux. Avec 52,16 millions de Français âgés de plus de 18 ans qui recevraient 750 euros par mois, la dépense annuelle s'élèverait à 46,4 milliards ! Auxquels il faut retrancher 100 milliards de refonte des aides existantes. Si des expérimentations ont été menées dans plusieurs pays, et aujourd'hui en Finlande, avec un revenu de base pour 2 000 chômeurs, cette mesure n'a jamais été appliquée à grande échelle. Difficile, donc, de cerner ses effets. Sur la défensive, le candidat a choisi de procéder par étapes. « Dans un premier temps, 45 milliards seraient consacrés à la hausse de 10 % du RSA jusqu'à 600 euros mensuels, à son automatisation et son extension aux 18-25 ans. Puis la mise en œuvre du revenu universel serait débattue lors d'une conférence citoyenne », précise Nicolas Matyjasik, coordinateur du projet de Hamon. L'idée suscite beaucoup de perplexité. Président de Coe-Rexecode, l'économiste libéral Michel Didier explique : « Cela me paraît impensable. Trouver 350 milliards d'euros correspondrait à une augmentation de 30 % des prélèvements obligatoires. » Un ex-conseiller d'Arnaud Montebourg doute : « La philosophie est claire, mais aucune solution n'est apportée

aux écueils. » A Bercy, le ministre Michel Sapin, soutien de Valls, tranche : « L'idée du revenu universel est irréaliste. Il est honorable de vouloir animer le débat intellectuel. Mais si on fait cela, c'est qu'on a décidé qu'on était battu. »

LE « REVENU DÉCENT » (VALLS)

Dans la lignée du rapport Sirugue qui lui avait été remis en avril 2016 à Matignon, Valls prévoit aussi une mesure de lutte contre la pauvreté, moins spectaculaire que son adversaire : la fusion de dix minima sociaux en un revenu pour tout majeur résidant en France depuis quatre ans, attribué sous condition de ressources. Il s'élèverait à 850 euros. Après avoir évoqué un coût de 30 milliards d'euros en décembre, il a parlé de 8 milliards le 10 janvier.

LA TAXE SUR LES ROBOTS (HAMON)

Hamon a repris un point de campagne de François Hollande de 2012 et un serpent de mer de la fiscalité : la fusion de l'impôt sur le revenu et de la CSG. Il veut aussi créer un impôt unique sur le patrimoine, qui rassemblerait ISF et taxe foncière, et un prélèvement sur les robots. A propos de ce dernier, un ex-conseiller de Montebourg déplore : « Les contours restent flous. Cet impôt pourrait pénaliser l'industrie française et encourager des délocalisations. »

LA DÉFISCALISATION DES HEURES SUP (VALLS)

L'ancien Premier ministre a exhumé une mesure symbolique du mandat de Nicolas

Sarkozy supprimée par la gauche dès l'été 2012 : la défiscalisation des heures supplémentaires. Afin de redonner du pouvoir d'achat, il veut d'abord les exonérer de cotisations sociales (soit un coût de 2,5 milliards), puis les défiscaliser (1,5 milliard). « Cette défiscalisation ne doit pas être conçue comme une mesure permanente. Elle pose la question de l'équité dans l'impôt sur le revenu : comment justifier que les heures supplémentaires soient imposées moins que les autres heures travaillées ? Le vrai déblocage, plus efficace, serait celui de la durée du travail », considère Michel Didier. Valls prévoit aussi une revalorisation de la prime d'activité jusqu'à 1 500 euros par mois.

LA QUESTION DU DÉFICIT

Ces deux programmes ont pour point commun d'être peu précis et sans chiffrage clair. Hamon énumère des dizaines de mesures souvent peu détaillées. Nicolas Matyjasik justifie ce flou : « Nous ne sortirons pas de chiffrage global tout de suite. Ce préprogramme sera affiné. Mais c'est un programme solide qui ne tombera pas dans la folie financière. » En matière de déficit public, Hamon a dit sa volonté de demander un moratoire sur le pacte de stabilité et de changer le mode de calcul du déficit, en excluant l'investissement. Valls dit s'affranchir, lui, de l'objectif d'équilibre budgétaire (0 %), mais pas de la règle des 3 %. « Il lâche les dépenses, avec une hausse de 2,5 % par an, soit 35 milliards d'euros », pointe la députée Karine Berger, soutien de Peillon. ■

@aslechevallier

Que faire de ce minuscule 2,38 % ? Il est à peine 21 heures, ce 20 novembre 2016. Les résultats du premier tour de la primaire de la droite et du centre viennent de tomber. «Sonné» par ce score dérisoire qui le relègue au fond du classement et surtout derrière Nathalie Kosciusko-Morizet – suprême humiliation –, l'ex-ministre de l'Agriculture

d'Etat aux Affaires européennes a été rapidement chargé de préparer le déplacement de François Fillon lundi dernier en Allemagne (avant François Hollande, qui sera sur place vendredi 27 janvier). Une visite d'autant plus symbolique pour le candidat de la droite que le couple franco-allemand «tournait à vide» (selon les mots mêmes des fillonistes) depuis

Trop de réformes indispensables ont été ajournées depuis trente ans.»

«Intimement ébranlé» par son échec qui lui a «beaucoup appris», Bruno Le Maire est «heureux» de s'être mis «humblement» et «sans rien demander en retour» au service du vainqueur de la primaire. «Je garde mon autonomie mais jouerai le jeu sans réserve. Je serai loyal à

COMMENT LE MAIRE S'EST MIS AU SERVICE DE FILLON

Sèchement battu à la primaire de la droite, le député de l'Eure joue les – vraies – utilités auprès de l'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy.

PAR VIRGINIE LE GUAY

ture choisit de «remonter sur [son] cheval». Il décroche son téléphone: «Je voulais te prévenir que, dans une demi-heure, j'annonce que je voterai pour toi dimanche prochain.» Au bout du fil, François Fillon reste impassible. «Merci, Bruno.» Les deux hommes raccrochent. La conversation a duré moins d'une minute. Mais elle scelle le début d'une «collaboration chaque jour plus étroite» et d'une «vraie entente». «Entre François le taiseux et Bruno le sérieux, ça a tout de suite marché», note un proche, presque surpris de ce coup de foudre professionnel. Résultat: «BLM» fait maintenant partie du tout premier cercle. Au même titre que Bruno Retailleau, le président du groupe des Républicains au Sénat, ou Gérard Larcher, le président du Sénat.

Parce qu'il parle allemand couramment et qu'il a tissé des relations «solides» avec l'entourage de la chancelière lorsqu'il était ministre, l'ancien secrétaire

2012. Parti à Berlin en visite préparatoire les 10 et 11 janvier, Bruno Le Maire n'a pas chômé. En quelques heures, il a rencontré Wolfgang Schäuble, le ministre des Finances, Ursula von der Leyen, la ministre de la Défense, et Peter Altmaier, le directeur de la chancellerie. Les sujets urgents ont été listés. Et ils sont nombreux: pilotage de la zone euro, politique d'asile, défense... A chacun de ses interlocuteurs, BLM a rappelé que la position de la France en ce qui concerne l'accueil des migrants sera, si François Fillon est élu, très ferme: «L'Allemagne a accueilli 1,5 million de réfugiés en 2015, 700 000 en 2016 et 200 000 en 2017. La France n'ira pas au-delà de 70 000 à 75 000 en moyenne par an», précise le député de l'Eure, qui se dit, sur ce sujet comme sur les autres, «très raccord» avec le programme présidentiel de François Fillon. «Un projet clair, puissant et courageux dont la France a grand besoin.

Bruno Le Maire entre dans l'équipe de François Fillon pour s'occuper de l'international.



François et à mon camp. Je me bats pour que nous gagnions en mai prochain.» BLM, qui a rencontré «par hasard» Emmanuel Macron – qui n'a pas encore réussi à rencontrer Angela Merkel – le 11 janvier dans l'avion Berlin-Paris, est sans concession avec le fondateur d'En marche ! Si les deux énarques – de promotions différentes – se sont croisés à une

«INTIMENTÉ ÉBRANLÉ»
PAR SON ÉCHEC,
IL DIT AVOIR «BEAUCOUP APPRIS»

ou deux reprises avec leurs épouses respectives, lors de dîners parisiens, leurs divergences politiques restent fortes: «Derrière l'apparence séduisante du renouveau et de la transgression, il n'y a rien. Macron, c'est flou, c'est creux, c'est illisible. La désillusion sera énorme.»

Très satisfait de son voyage outre-Rhin, François Fillon a confié à Bruno Le Maire, le temps de la campagne présidentielle, le dossier «relations internationales». BLM travaillera en collaboration avec l'inspecteur des finances Antoine Gosset-Grainville, un autre très proche de Fillon qui, lui, n'a pas de responsabilités officielles dans l'organigramme. Des fonctions dans lesquelles BLM est «à l'aise». Se sent-il dans ces conditions «fléché» pour le Quai d'Orsay ? Il se récrie: «Oh là ! Vous allez trop vite ! Une haie à la fois. Ne brûlez pas les étapes. Je ne fais pas de plans sur la comète. Je sais ce que cela m'a coûté il y a deux mois. On ne m'y reprendra plus.» ■

Twitter @VirginieLeGuay

François Fillon et la chancelière Angela Merkel le 23 janvier à Berlin.





LE BONHEUR EST DANS LE PRÈS.

Chez Intermarché, nous privilégions les producteurs locaux :

ça favorise l'emploi dans nos régions, ça réduit les coûts de transport ainsi que le bilan écologique et c'est encore meilleur dans nos assiettes. Ainsi, nous travaillons avec plus de 19 700 partenaires : éleveurs, agriculteurs, producteurs et vigneron.



Intermarché
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

INTERDIRE LE CANNABIS FREINE-T-IL SON USAGE?

Alors que plusieurs pays et Etats américains desserrent l'étau, la question de la légalisation de la première drogue illicite consommée en France est revenue dans le débat politique.

**DE PLUS EN PLUS
DE FRANÇAIS
CONCERNÉS**

33 %

des 18-64 ans ont expérimenté le cannabis
(au moins une fois dans leur vie)

1995 2010

17 %

des 18-64 ans ont expérimenté le cannabis
(au moins une fois dans leur vie)

70 %

des interpellations pour usage de stupéfiants sont liées au cannabis



122 439

interpellations en 2010
soit 3,4 fois plus qu'en 1995

90 %

des interpellations pour usage de stupéfiants sont liées au cannabis



**L'INTERDICTION
DU CANNABIS
NE DÉCOURAGE PAS LA
CONSOMMATION**

Estimations de prévalence
(chez les 15-34 ans, au cours
des 12 derniers mois)
et législation sur l'usage



Plus de 35 000 condamnations pour usage de stupéfiants en 2014

2/3

des condamnations liées aux stupéfiants (toutes drogues confondues) concernent des usagers.

Parmi eux, 59% ont moins de 25 ans.



La réponse

NON En quinze ans, la part d'expérimentateurs en France a doublé alors que le nombre d'interpellations a plus que triplé. Un constat qui amène certains politiques à prôner la dépénalisation, voire la légalisation, du cannabis pour désengorger les commissariats et les tribunaux.

Sources: Inpes, OFDT, OCRTIS, ministère de la Justice/SG/SDSE – Exploitation statistique du casier judiciaire national, Observatoire européen des drogues et des toxicomanies.

Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation:** Dévrig Plichon.



CHEZ NOUS, IL Y A 7 VENDREDIS PAR SEMAINE.

Amateurs de poisson, bienvenue chez Intermarché.

Ici, le jour du poisson, c'est tous les jours. Avec 22 bateaux, nous possédons la plus grande flotte de pêche française et nous en sommes fiers. À bord, nos 250 marins pêcheurs parcourent les mers pour vous proposer des produits frais et de qualité comme les sardines qui peuvent être dans votre assiette 48 h* après avoir été pêchées. Ainsi, vous trouverez chez Intermarché le meilleur des poissons que vous connaissez déjà, mais aussi ceux que vous ne connaissez pas encore.



Intermarché
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

* Pour les magasins situés à proximité des côtes (départements 22, 29, 35, 44, 49, 56 et 85).

Annonceur : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Production : Gutenberg networks RCS NANTERRE 403 179 781 - Siège social : 6, place Jean Zay - CS90040 - 92300 Levallois-Perret Cedex - Sous réserve d'erreurs typographiques - Suggestion de présentation - Crédit photo : Getty Images - 2017.



52,75
D'ÉCONOMIE

PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

49,95 €

au lieu de 102,70* *

6 MOIS 26 N°s (72,80€)
+ Le Sac Élégance (29,90€)

LE SAC ÉLÉGANCE

Plein de charme, ce sac allie parfaitement raffinement et style urbain. À la fois léger et pratique, avec ses 2 poignées souples il sera votre compagnon de tous les jours.

- Matière PU • Rivets • Fond 10 cm
- Zipper noir • Doublure nylon noire avec poche zippée • Coloris noir

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **sacnoir.parismatchabo.com** OU AU **01 75 33 70 44**

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + le sac Élégance (29,90€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **102,70***, soit **52,75 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMTE6

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac Élégance au prix de 29,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre sac. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine

MAURICE LÉVY, P-DG DE PUBLICIS
« LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE DOIVENT DÉMONTRER LA FORCE DE L'EUROPE » 26

PRIMAIRE DE LA GAUCHE
FACE À HAMON, VALLS JOUE LE TOUT POUR LE TOUT 28

LE CHOC DES PROGRAMMES « IRRECONCILIAIBLES » 31

DATA
INTERDIRE LE CANNABIS FREINE-T-IL SON USAGE ? 34

reportages

ARMEL LE CLÉAC'H
« MA FAMILLE, MON PORT D'ATTACHE » 38
De notre envoyée spéciale Florence Saugues

« MOI, DONALD TRUMP, 45^E PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS... » 46
SIGNÉ DES TEMPS, IL VEUT DÉMÉNAGER LA SALLE DE PRESSE 60
De notre correspondant Olivier O'Mahony

MOSSOUL MARTYRISÉ, ET PAS ENCORE LIBÉRÉ 62
Par Flore Olive

FANNY ARDANT LA BELLE ET LA BÊTE 70
Interview Dany Jucaud

RYAN GOSLING A TOUTES LES CORDES À SON ARC 74
De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

MEGHAN LA FIANCÉE DE HARRY AFFOLE BUCKINGHAM 78
Par Aurélie Raya

LA MAISON LA PLUS CHÈRE DES ÉTATS-UNIS 84

OLIVIA RUIZ
LE CORPS EN LIBERTÉ 88
Interview Caroline Rochmann



TOUT SUR LE SECOND TOUR DE LA PRIMAIRE DE LA GAUCHE AVEC PARISMATCH.COM.

LA FASHION WEEK DE PARIS EN VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB.



DÉCOUVREZ « DIDON ET ENÉE », UN OPÉRA FILMÉ À 360 DEGRÉS À VERSAILLES, SUR NOTRE SITE WEB.



RETROUVEZ CHAQUE JOUR NOTRE ÉDITION SUR SNAPCHAT DISCOVER.



LES PREMIERS PAS DE TRUMP SUR PARISMATCH.COM.

Crédits photo : Vignette de couv: Kevin Dietsch/UPI/Pool/Abaca. P. 7: M. Lagos Cid. P. 8 et 9: P. Migeat/RMN/Grand Palais/Centre Pompidou. P. Migeat/MNAM/RMN. M. Lagos Cid. P. 10: M. Lagos Cid. P. 12: M. Lagos Cid. P. 14: DR. C. Delfino, DR. B. Decoin/Sipa. P. 16: C. Girardin/Musée du quai Branly. DR. P. 18: H. Pambrun, DR. P. 20 et 21: A. Isard, J. Meyerowitz. P. 25: A. Jerocki/Newspictures, Abaca. P. 24: N. Aliagas, DR. B. Wandyra/Bestimage, Sipa, Abaca. P. 26 à 34: O. Roller/Divergence, J. Weber, Sipa, V. Clavères, Abaca. B. Giroudon, B. Bachelet, Getty Images, AFP. A. Canovas, C. Bitton/French-Politics, DR. D. Plisson. P. 38 et 39: P. Petit. P. 40 et 41: V. Curutchet/Banque Populaire/DPI. P. 42 et 43: P. Petit, Collection Privée. P. 44 et 45: P. Petit. P. 46 et 47: J. Bourg/EPA/MaxPPP. P. 48 et 49: J. Watson/AFP. P. 50 et 51: P.J. Richards/AFP. Y. Gripari/Reuters, S. Loeb/AFP. P. 52 et 53: Mega/KCS, Polaris/Starface. P. 54 et 55: Mega/KCS, C. Somodevilla/Getty Images/AFP. P. 56 et 57: C. Kleponis/EPA/MaxPPP, Polaris/Starface, J.-S. Applewhite/Zuma Press/MaxPPP. P. 58 et 59: Broadimage/KCS, J.-S. Magagni/AP/Sipa, FameFlynet/Bestimage, The ImageDirect/Bestimage, F. Gilbert/Broadimage/Abaca, N. Galai/WireImage, Zuma Press/Bestimage. P. 60 et 61: K. Dietsch/EPA/MaxPPP, Polaris/Starface. P. 62 à 65: A. Canovas, P. 66 et 67: M. Roussel, P. 68 et 69: A. Canovas. P. 70 à 73: C. Belachiche/H&K. P. 74 et 75: N. Vasquez/Getty Images/AFP, G. Pimentel/WireImage. P. 76 et 77: Zuma Press/Bestimage, Everett Collection/Abaca, Coleman-Rayner/Bestimage. P. 78 et 79: Luxury Dev/Caters/Sipa. P. 80 et 81: Luxury Dev/Caters/Sipa, C. Ord/Getty Images. P. 82 et 83: M. Barnes/Splashnews/KCS. P. 84 et 85: Constant Media, M. Mumby/Getty Images, DR. Splashnews/KCS, B. Rowen/Sipa, Daily Mail/Solo Syndication. P. 86 et 87: ScopeFeatures/Visual, Landmark Media/Visual, C. Jackson/Getty Images, DR. P. 88 à 91: F. Berthier, P. 93 et 94: Sipa, D.R. P. 96 à 99: D.R. P. 100: D.R. P. 102: D.R. P. 104: B. Preschesnisky, D.R. P. 106 à 109: D.R., G. de Sandre P. 110: N. Gouhier/Abaca, S. Allaman/KCS. P. 112 et 113: D.R., Getty Images, E. Bonnet, P. 114 à 118: I. Ilinia Robic, P. 120: H. Iulio, P. 122: P. Fouque, D.R.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com

LE VAINQUEUR
DU VENDÉE GLOBE
VA SE CONSACRER
JUSQU'À L'ÉTÉ
À AURÉLIE, LOUISE
ET EDGAR, SON
ÉQUIPAGE PRÉFÉRÉ

PHOTO PHILIPPE PETIT

Armel Le Cléac'h

« MA FAMILLE, MON PORT D'ATTACHE »

Sur la plage des Sables-d'Olonne, le capitaine est un mari heureux et un père comblé: il vient de prendre son premier petit déjeuner avec sa tribu.

Après son odyssée de 45 000 kilomètres, Armel a confié: « Je ne réalise pas encore vraiment ce que j'ai accompli. Il va me falloir un peu de temps pour atterrir. » Quatre jours plus tard, si son esprit est encore sur les flots, son cœur est vraiment à bon port. Le skippeur n'est plus en mode course. Il va même s'octroyer une permission. De quoi rattraper ces longues semaines où il ne communiquait avec sa famille que quelques minutes par jour. Le grand vainqueur ne s'interdit pourtant pas de regarder plus loin, à l'horizon 2019: un autre projet fou. Sa femme, Aurélie, lui a tout de même demandé: « Pas de tour du monde, tout de suite... »



Pendant son combat avec l'océan, il avait été économe en informations. Mais devant la digue des Sables-d'Olonne, il explose. Et ce champion si maître de ses nerfs va même laisser couler quelques larmes avant de poser enfin le pied sur une terre ferme. La consécration pour celui qui a fini deuxième en 2009, deuxième en 2013 et n'aurait pas supporté d'être encore deuxième en 2017. Les « grigris que j'ai embarqués m'ont porté bonheur », confie-t-il. Jolie superstition de marin breton. En vérité, Armel et son équipe ont conçu un bateau qui lui ressemble, fiable et efficace par tous les temps.

APRÈS 74 JOURS ET 3 HEURES,
L'INSTANT DE LA DÉLIVRANCE POUR CELUI
QUI A BRISÉ SA MALÉDICTION





Jeudi 19 janvier, 16 h 37 min 46 s : Armel exulte.
« Banque populaire VIII » est déjà suivi par une escadre
d'une trentaine de bateaux amis.

PHOTO VINCENT CURUTCHET

L'OBJET FÉTICHE

La médaille de la Vierge, offerte par un prêtre des Sables-d'Olonne, cohabite avec quatre bouchons de champagne. Bouteilles sabrées en passant l'équateur, aller et retour, le cap Horn, et pour le baptême de « Banque populaire VIII ».

PENDANT LA TRAVERSÉE,
IL DORMAIT AVEC PERCY, LE
PINGOUIN PORTE-BONHEUR
DE SES ENFANTS



LES GRIGRIS

La peluche Percy le pingouin,
« prêtée » par ses enfants,
n'a pas quitté Armel qui n'était donc
pas complètement seul...

La photo des fans : « On n'est pas à
ta place, mais on est avec toi ! »

Le chacal, son totem (totalement
assumé), version dessinée par ses
camarades de l'IUT de Lannion.

Le « Banque populaire VIII »
dessiné par ses enfants.



*Edgar, 6 ans, et Louise, 9 ans,
ont dû attendre la victoire pour se
jeter dans ses bras et récupérer
Percy le pingouin !*

BANQUE
POPULAIRE



Edgar saute dans les bras de son père sous le regard attendri de sa mère et de sa sœur.

Armel Le Cléac'h

« QUAND J'AI VU QUE LES VOILES POUVAIENT LÂCHER À TOUT MOMENT, JE ME SUIS ÉCROULÉ ET J'AI PLEURÉ. MAIS ÇA A TENU. J'AVAIS LES ANGES AVEC MOI »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AUX SABLES-D'OLONNE
FLORENCE SAUGUES

Paris Match. Quand vos enfants sont montés à bord, après le franchissement de la ligne d'arrivée, vous leur avez dit: "On a gagné." La famille était-elle un de vos atouts?

Armel Le Cléac'h. Sans elle, tu ne peux rien. Un marin doit être égoïste. Il doit lâcher les siens pour s'adonner à sa passion. Pour Aurélie et les enfants, c'était compliqué : je les ai abandonnés pendant soixante-quatorze jours. Edgar m'avait fait promettre de lui rapporter la coupe. Quand je lui parlais durant la course, il me demandait à chaque fois : "Papa, tu es toujours premier ?" Aurélie a tout mené de front durant ce temps. Seule, elle aussi. Alors, oui : on a gagné !

Comment gardiez-vous le contact?

Je les ai appelés très régulièrement. On a fait aussi quelques visios sur Skype pour se voir physiquement à l'occasion de l'anniversaire d'Edgar – il a eu 6 ans durant la traversée – ou pour Noël... Quand tu es seul en mer, ça fait du bien et ça te replace dans la réalité de la vie.

Vous avez aussi avoué que les messages envoyés par les gens depuis la France constituaient une aide précieuse. N'est-ce pas paradoxal, pour un solitaire ?

A un moment, la météo et les conditions m'étaient défavorables. Je me suis dit : "C'est pas possible, il y a un chat noir à bord !" Lire les petits mots m'a donné l'élan supplémentaire.

Vous avez également invoqué les "seigneurs des vents"...

Oui ! [Rires.] On essaie de tout mettre de son côté. Je suis allé chercher tous les grigris que j'avais à bord. Notamment Percy, le pingouin en peluche que m'avaient offert les enfants et Aurélie avant le départ. Pour chaque course, ils me trouvent un porte-bonheur. Cette année, c'était ce pingouin qui a la particularité d'avoir la même date de naissance que moi. Je me suis dit que c'était un signe. Il est devenu ma mascotte. Je dormais avec lui. Et il était dans mes bras quand je communiquais avec les enfants. La première chose que j'ai faite, quand je les ai retrouvés, c'est de leur rendre Percy.

Il y a un autre personnage qui vous a accompagné, symbole de votre engagement pour une association en faveur des jeunes autistes.

Je soutiens Alliance syndrome de Dravet [ASD] depuis cinq ans. J'ai encore en souvenir les quelques heures passées avec ces enfants avant le départ, et ça m'a servi. On voit qu'ils se battent, leurs parents aussi. Ces gens ont une volonté incroyable. ASD m'a offert un petit bonhomme qui était accroché au-dessus de la table à carte et qui a fait tout le tour du monde à mes côtés. Lui aussi veillait sur moi.

Seul au milieu des océans, avez-vous eu besoin de suivre l'actualité ?

J'avais un résumé des news de la semaine. J'ai notamment suivi les élections américaines avec effroi, mais aussi l'attentat de Berlin et la mort de Fidel Castro. C'est important, même sur un Vendée Globe, de ne pas être déconnecté du monde.



Le Cléac'h félicite son rival gallois, Alex Thomson, qui l'a obligé à se surpasser.

Vous accordiez-vous quelques soupapes de décompression ?

Il y a des moments, dans la journée, où il faut se poser. J'ai écouté un peu de musique et beaucoup de podcasts d'émissions de radio, comme "Les grosses têtes", pour l'ambiance et les gens qui parlent. Car, parfois on ressent de la monotonie. J'ai aussi regardé des séries, notamment "Band of Brothers" [« Frères d'armes »], la vie d'un bataillon américain qui participe au débarquement en Normandie en 1944. Le mot d'ordre du commandant était : "On va de l'avant !" Je me l'appliquais quand il fallait changer la voile, remettre le ciré, et que ça piquait sur le pont.

Quelle importance accordez-vous à l'hygiène, qu'on imagine sommaire, lors d'un Vendée Globe ?

Il faut prendre soin de soi, se laver tant bien que mal. Surtout au niveau des extrémités mais aussi la bouche et les dents. Il ne faut pas attendre d'avoir trop mal pour commencer à se soigner ou nettoyer. Mes mains ont beaucoup souffert. Ma peau s'abîme vite. Dans les mers du Sud, chaque fois que j'allais dormir, j'enduisais mes mains de crème.

Le froid est-il le désagrément le plus sournois ?

Etrangement, là où l'on rencontre le plus de problèmes d'hygiène ou d'inconfort, c'est quand il fait très chaud, notamment sous les tropiques dans la remontée de l'Atlantique. La chaleur moite crée de la condensation, qui engendre rapidement des problèmes cutanés. Il fait 35 °C dans la cabine et tu ne peux pas te mettre au frais. A l'aller, tu es encore au taquet et ça va vite au portant. Au retour, c'est autre chose car tu es fatigué, et la remontée est fastidieuse et complexe. Le fait d'avoir effectué deux Vendée Globe m'a permis de savoir où j'allais, ce qu'il fallait emporter. Cette année, je n'ai manqué de rien.

Notamment en ce qui concerne la nourriture...

Lors de mon premier Vendée Globe, je suis arrivé épaisse car j'avais mal géré mon alimentation. J'étais resté sans rien manger les derniers jours et j'avais perdu 10 kilos. Il y a quatre ans, en revanche, j'étais bien. Je n'avais perdu que 2 kilos. Cette année, j'ai vécu mes six derniers jours avec peu de sommeil et une pression d'enfer de la part d'Alex, qui ne cessait de réduire son écart. J'étais épais physiquement et mentalement. Je suis allé puiser dans mes ressources. Je me suis fait violence à chaque instant.

Un grand vainqueur a besoin d'un bel adversaire. La niaque d'Alex Thomson a rendu la course encore plus palpitante pour les spectateurs, mais plus ardue pour vous.

Il m'a menacé, jusqu'à quelques heures avant l'arrivée. La bagarre a été intense. La descente de l'Atlantique a été très rapide. Alex a prouvé son potentiel de vitesse et a su faire la différence. Il a fallu que je m'accroche face à ce train d'enfer qu'il m'imposait. Alex est un sacré client ! Nous avons disputé un beau match France-Galles, comme au rugby. Un Gallois s'accroche comme un Finistérien de la baie de Morlaix. Lors de la dernière édition, il était arrivé juste après moi, en troisième position. Je suis content qu'il soit encore derrière moi cette année. [Rires.] Je lui souhaite de gagner encore une place dans quatre ans et de remporter le Vendée Globe. Moi, je ne serai pas là. Je tourne la page.

Quand avez-vous su que la victoire était à vous ?

Peu de temps avant de franchir la ligne. La nuit précédente, quand j'ai viré de bord avant les îles Scilly, et que je suis passé au large d'Ouessant et des Glénan... C'est un coin que je connais parfaitement. Là, j'étais dans mon jardin.

Que se passe-t-il dans votre tête durant les dernières heures ?

On commence à cogiter. On se dit qu'on va gagner. Et alors,

là, on se met des claques en se disant qu'il ne faut surtout pas s'installer dans cette idée : cela porte malheur.

Vous semblez avoir été en permanence dans la totale maîtrise de votre embarcation.

J'ai navigué à ma façon, comme j'ai appris et comme j'aime le faire avec un monocoque Imoca. Ce qui consiste pour moi à savoir gérer la vitesse. Je dois avoir la sensation d'être bien avec le bateau. J'avais le souci de ne pas le faire souffrir dans le mauvais temps et d'accélérer dans les phases de transition. J'ai appliqué ce qui me passionne le plus sur l'eau : ce jeu d'échecs permanent, jouer avec les conditions et trouver la meilleure stratégie.

Vous faisiez corps avec votre bateau.

Comme un cavalier avec sa monture. Je lui parle, je prends soin de lui comme il prend soin de moi. Nous avons vécu ensemble une superbe histoire. Je dis "nous" car c'est lui, l'équipe Banque populaire et moi. Cela a commencé, il y a quatre ans, à l'arrivée du dernier Vendée Globe. Ma "dream team", comme je l'appelle, a construit ce bateau avec moi et pour moi. Chacun y a mis ses compétences. "Banque Populaire VIII" n'est certainement pas le bateau le plus rapide, mais c'est le plus polyvalent. Il me ressemble. A l'arrivée, il avait fière allure, et c'est pour ça que je l'ai vivement remercié en l'embrassant.



L'équipe de Banque populaire réunie autour d'Armel (en doudoune) et, à sa gauche, du boss, Ronan Lucas. La banque consacre 6,5 millions d'euros par an à sa passion de la voile.

Il est déjà vendu à un autre marin, Louis Burton. Est-ce un déchirement de lui dire adieu ?

Non, car il va continuer à naviguer. J'ai envoyé un message à Louis, qui est toujours en course, pour lui dire que je l'avais ramené à bon port.

Vous avez déclaré qu'il n'avait jamais craqué mais que vous, oui. A quel moment ?

Quand j'apprends que les hooks [crochets dans le haut du mât tenant les voiles] sont sous-dimensionnés, et qu'ils peuvent se rompre à tout instant après le bris de celui du J1 [grand foc à l'avant]. Là, je me dis que la course est compromise et que je vais naviguer avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Je me suis écroulé. Et j'ai pleuré.

Comment vous êtes-vous relevé ?

Au début, j'ai serré les fesses. Puis, j'ai décidé de vivre avec cette angoisse. Mais j'avais les anges avec moi. Et ça a tenu.

Avez-vous hâte de retrouver votre modeste quotidien terrien ?

J'en ai besoin pour mon équilibre. Je n'ai pas prévu de naviguer jusqu'à l'été. Je vais donc pouvoir à nouveau "vivre normalement", faire les courses, aller chercher mes enfants à l'école. Pour les vacances de février, on n'a encore rien de prévu... J'ai juste promis de me rendre disponible pour eux. ■

@FSaugues



Le 20 janvier 2017,
à Washington. Donald Trump
prête serment sur deux bibles
tenues par sa femme, Melania :
celle d'Abraham Lincoln
dans la boîte rouge et celle
de sa mère. À ses côtés, son fils
Barron et sa fille Ivanka.

PHOTO JIM BOURG



LE MILLIARDAIRE NEW-YORKAIS
A PRÊTÉ SERMENT ALORS
QUE SE MULTIPLIAIENT
LES MANIFESTATIONS HOSTILES

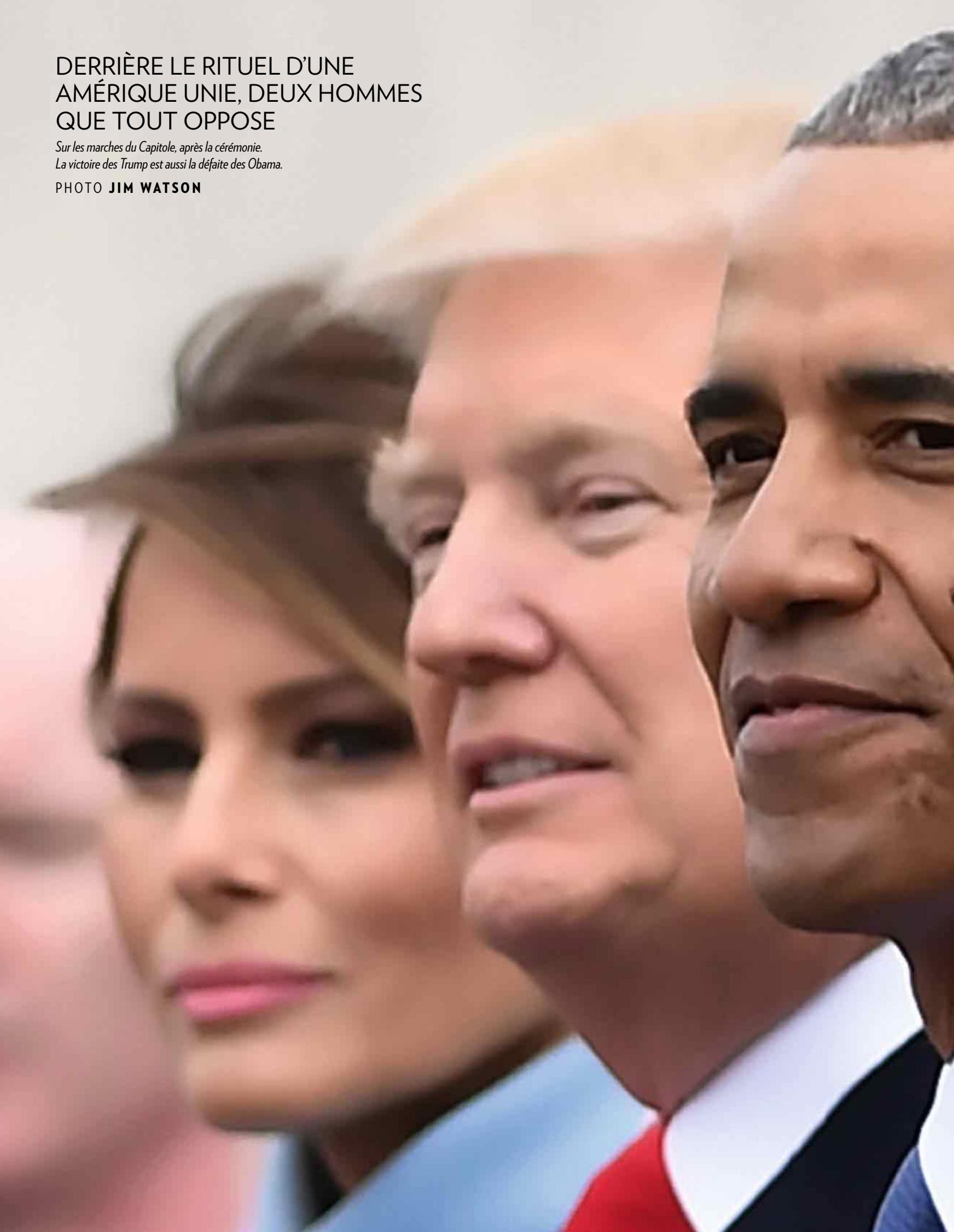
On le surnomme « le P-DG des Etats-Unis ». Il veut gouverner comme un « big boss » et fait un atout de son absence d'expérience politique. Entouré de Washingtoniens qui n'ont pas voté pour lui, surveillé par les républicains, honni par les démocrates, il peut compter sur des supporteurs inconditionnels, au premier rang desquels sa famille. Mais la planète retient son souffle : Chine, Mexique à qui il veut imposer la construction d'un mur-frontière, Europe. En priorité, Donald Trump reçoit Theresa May, la championne du Brexit. L'élection d'un promoteur immobilier, star de la télé-réalité, annonce un show décoiffant.

“MOI, DONALD TRUMP,
45^e PRÉSIDENT
DES ETATS-UNIS...”

DERRIÈRE LE RITUEL D'UNE AMÉRIQUE UNIE, DEUX HOMMES QUE TOUT OPPOSE

*Sur les marches du Capitole, après la cérémonie.
La victoire des Trump est aussi la défaite des Obama.*

PHOTO JIM WATSON





Deux tempéraments irréconciliables. Les entrées « climat » et « Obamacare » ont été rayées du site Internet de la Maison-Blanche. Au rêve américain porté par l'ancien président dont il a été jusqu'à contester la légitimité, Donald Trump veut substituer le sien. Quel qu'en soit le prix. Mais honte à ceux qui le critiquent ! Il accuse les médias de minimiser l'affluence à son intronisation : 600 000 personnes contre 1,5 million pour Obama. Il commence son mandat avec 40 % de popularité, deux fois moins que son prédécesseur. Obama l'a écouté poliment critiquer sa gestion, puis il a fini par déclarer : « Ce n'est pas un point final, mais une virgule dans l'histoire de l'Amérique. »



Après le serment :
face à Donald Trump (de
g. à dr.), Hillary Clinton,
Michelle Obama, Jill
et Joe Biden séparés par
Barack Obama.

AU MOMENT DE LA CONSÉCRATION DE SON RIVAL HONNI, HILLARY TENTE DE CACHER SON AMERTUME

*L'ancienne rivale ne peut
échapper à la poignée de main.*





Un geste qui signe la fin d'un discours de seize minutes.

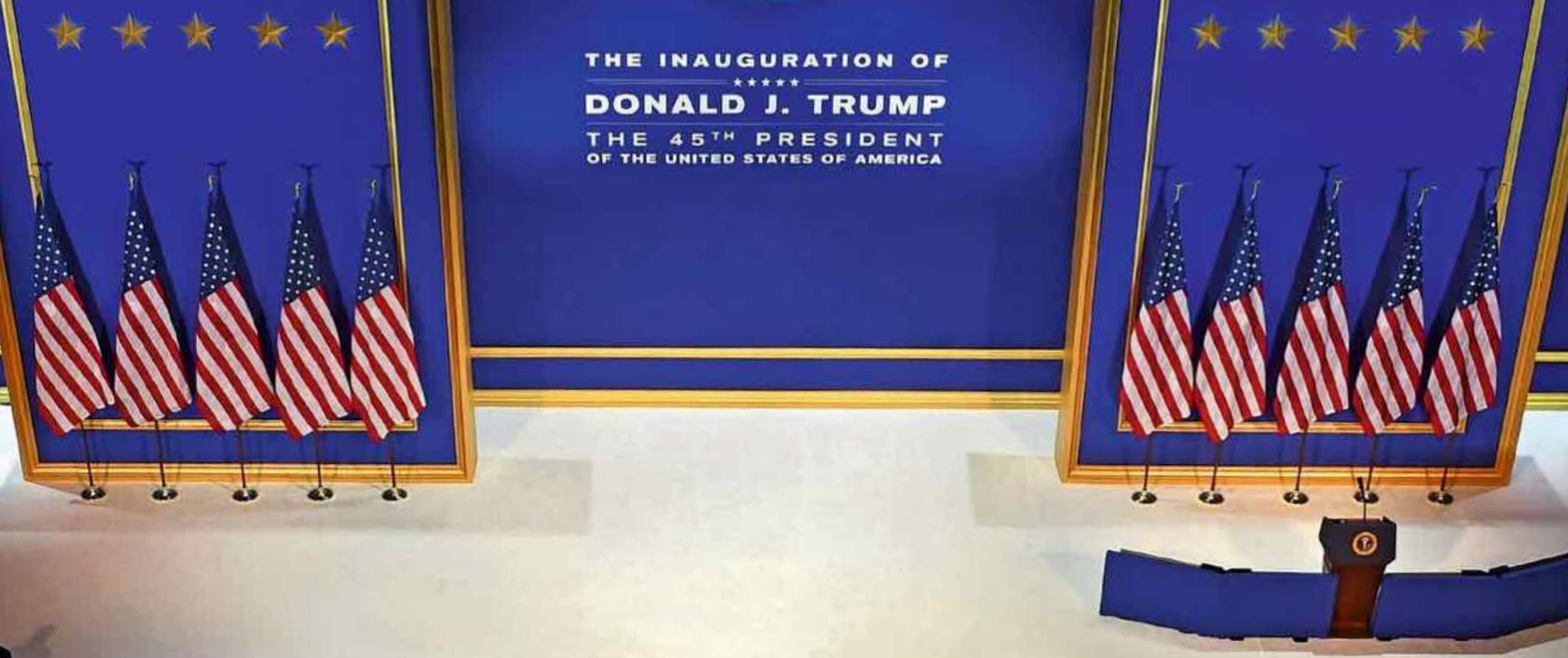
Poing brandi pour celui qui cogne. Dans un discours concis et combatif, le nouveau président, fidèle à ses thèmes de campagne, a érigé le «America first», l'Amérique d'abord, en nouvelle religion d'Etat. Il a garanti le retour des emplois et des richesses et fustigé les élites politiques. Celles-là même qui se trouvent devant lui... et sont bien obligées d'applaudir. Parmi les 250 000 privilégiés invités dans les tribunes officielles, trois anciens présidents, dont le vétéran Jimmy Carter, 92 ans, et Hillary Clinton, la malheureuse candidate démocrate à qui Trump, il y a quelques mois, promettait encore la prison. Il demandera finalement une standing ovation en son honneur, lors du déjeuner qui suit l'investiture. Président inattendu et imprévisible.



THE INAUGURATION OF

DONALD J. TRUMP

THE 45TH PRESIDENT
OF THE UNITED STATES OF AMERICA



*Au National Building Museum, le bal en l'honneur
des forces armées.*



A close-up photograph of Donald Trump and Melania Trump dancing. Donald is wearing a black tuxedo and bow tie, while Melania is in a white off-the-shoulder gown. They are both smiling and looking towards each other. The background is dark with some red lighting.

QUE LA FÊTE COMMENCE! A WASHINGTON, LES BALS SUCCÈDENT AUX BALS

Pour sa première danse, il a choisi un standard de Sinatra qui sonne comme son hymne: «I did it my way», «Je l'ai fait à ma manière». Mais l'homme est plus assuré dans la joute verbale que sur la piste, «ce n'est pas le meilleur danseur» moque-t-on sur les réseaux sociaux. Dans ses bras pourtant, Melania, comme perdue pendant l'investiture, retrouve le sourire. A 46 ans, l'ancien mannequin slovène n'est pas une First Lady traditionnelle. Le champion de l'isolationnisme donne à l'Amérique une première dame aux origines étrangères, qui a déjà annoncé qu'elle ne s'installerait pas tout de suite à la Maison-Blanche. Donald Trump déclarait il y a quelques mois: «Ma femme ferait joli sur les portraits officiels.»

Donald et Melania ouvrent le Liberty Ball au Washington Convention Center, le premier des trois bals qui célèbrent traditionnellement l'investiture du président.

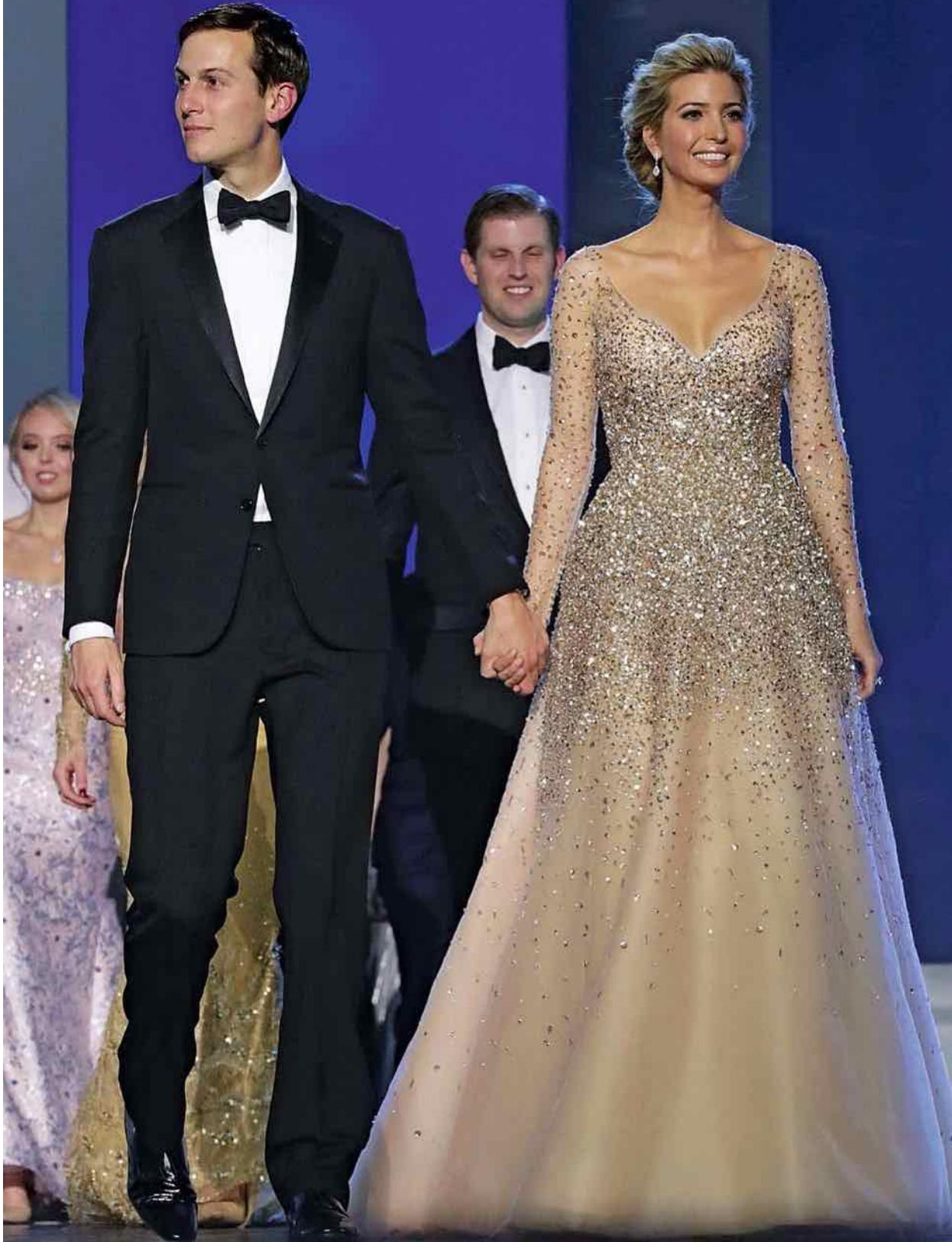


*La First Lady a promis de partir en guerre contre le cyber-harcèlement.
Ici au Freedom Ball, à Washington, le 20 janvier.*

Elles ont onze ans d'écart et tiennent deux rôles à part, première dame et « première fille ». Melania et Ivanka sont les deux atouts féminins de la présidence Trump. Si l'épouse est restée dans l'ombre pendant la campagne, la seconde cherche la lumière. Mannequin, star de télé-réalité, puis vice-présidente de l'empire immobilier de son père, Ivanka devrait tenir un rôle primordial à la Maison-Blanche. Son mari également : héritier d'un magnat de l'immobilier, élevé dans une famille démocrate, Jared Kushner a été nommé haut conseiller auprès du président, une fonction qui lui assure une présence quotidienne dans le bureau Ovale.

INSÉPARABLES, JARED, SON GENDRE ET
CONSEILLER SPÉCIAL, ET IVANKA, SA FILLE
CHÉRIE, L'AUTRE FIRST LADY

Jared et Ivanka font leur entrée au Freedom Ball. Il a 36 ans, elle 35.



POUR CONJURER SA MAUVAISE IMAGE, IL MET SON CLAN SOUS LA PROTECTION DE LINCOLN

Devant l'un des pères de la nation, il pose en patriarche tout-puissant. Une réalité pour ce chef de tribu, et, ce jour-là, le symbole de ce qu'il souhaite représenter pour ses 320 millions d'administrés. Mis à part Tiffany, la fille qu'il a eue avec sa deuxième femme, Marla, chacun des enfants Trump a hérité d'un poste dans son empire immobilier. Tous l'ont activement soutenu pendant sa campagne. Son gendre Jared Kushner est l'un des artisans de sa victoire : c'est lui qui a reçu la plus belle promotion. Du jamais-vu depuis la nomination de Robert Kennedy au poste de ministre de son frère. Une loi antinépotisme a été votée en 1967. Mais Kushner a annoncé qu'il renonçait à tout salaire. Comme son beau-père.



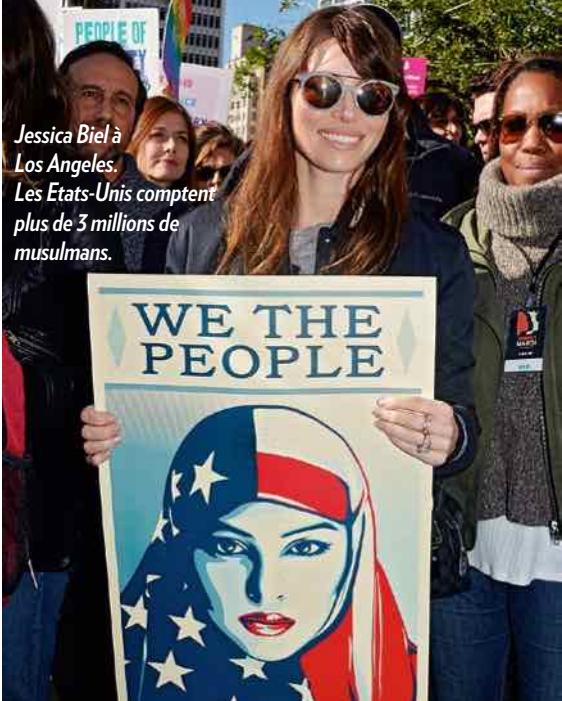
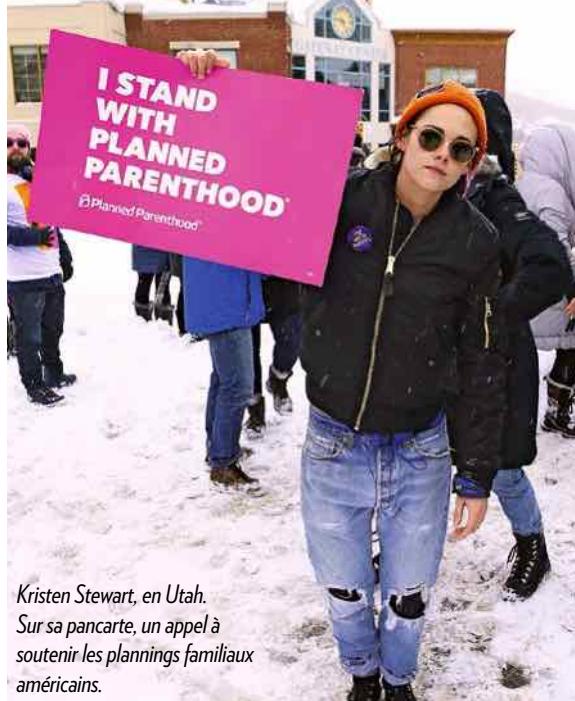
Au Lincoln Memorial, pour le concert inaugural, le 19 janvier. A la droite de Trump, sa femme, Melania, et ses filles, Tiffany et Ivanka (en vert). Devant lui, sa petite-fille Kai Madison et Donald III, les enfants de Donald Jr. et Vanessa (en gris, à dr.). Derrière, Lara et Eric.



Le 20 janvier, au Capitole. La signature des actes de nomination. A côté du président, ses petites-filles Kai Madison et Arabella (en rouge). Derrière, de g. à dr. : les sénateurs Charles Schumer et Roy Blunt, le vice-président, Mike Pence, et sa femme Karen, Jared, Donald Jr. et Ivanka.



Ivanka et Jared Kushner avec Arabella, 5 ans, et Theodore, 10 mois. Derrière eux, Eric, le frère d'Ivanka, et sa femme, Lara.



ANONYMES OU STARS DE HOLLYWOOD, LES FEMMES SO





Miley Cyrus,
à Los Angeles.



Jamie Lee Curtis
pour l'égalité
des sexes,
à Los Angeles.



Alicia Keys chante
durant la Marche des femmes
de Washington.

ENT EN COLÈRE ET LE FONT SAVOIR

La Marche des femmes. De g. à dr. : en marge du Festival de Sundance, en Utah, les actrices Jennifer Beals (avec le chapeau), Chelsea Handler, Mary McCormack et Charlize Theron défilent contre Trump et ses propos machistes, le 21 janvier, au lendemain de son investiture. Des manifestations semblables ont rassemblé entre 2 et 3 millions de personnes dans tout le pays et plusieurs centaines de milliers en Europe, au Canada ou en Australie.



Jessica Chastain
(à g.) et Chloë
Grace Moretz, à
Washington.



Jane Fonda, toujours
rebelle, et James Franco,
à Los Angeles.

SIGNÉ DES TEMPS : TRUMP VEUT DÉMÉNAGER LA SALLE DE PRESSE HORS DE LA WEST WING POUR L'INSTALLER DANS UN IMMEUBLE... BEAUCOUP PLUS LOIN

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS **OLIVIER O'MAHONY**

C'est l'acte fondateur de la présidence Trump : quelques minutes après sa prestation de serment, vendredi midi, il a fait poser des rideaux dorés dans le bureau Oval. Peu importe s'ils jurent avec le papier peint à rayures blanc-beige : l'or est sa couleur fétiche, sa marque de fabrique. Il a promis d'enrichir l'Amérique, il faut donc que cela se voie. Puis le soir, juste après la parade, Donald Trump s'est installé derrière le Resolute Desk, le bureau présidentiel, pour aussitôt entériner la fin de l'Obamacare, l'assurance-maladie mise en place par Barack Obama : d'urgence en finir avec le fantôme de ce prédécesseur qui s'obstine encore à lui voler la vedette.

Roger Stone*, son ami de quarante ans, ancien conseiller de Richard Nixon, l'a mis en garde, comme il nous le confie : « La pire erreur serait de céder aux lèche-cul de Washington. » La capitale américaine a voté à 91 % pour Hillary Clinton. Ici, le nouveau président est entouré d'ennemis. Y compris au siège de la CIA, où il s'est rendu dès le lendemain de sa prise de fonction. Roger Stone est convaincu que le fameux « dossier confidentiel » sur la vidéo sulfureuse de Trump en galante compagnie dans un hôtel de Moscou est une « manœuvre typique des services de renseignement américains, plus soucieux de préserver leurs intérêts que de servir le président des Etats-Unis ». Message reçu cinq sur cinq : dès samedi dernier, le nouveau maître de la Maison-Blanche est parti en guerre contre ses propres services administratifs, parce qu'ils s'étaient rendus coupables d'avoir retweeté une photo aérienne qui montrait la foule de son investiture, beaucoup moins nombreuse que celle d'Obama en 2009. Il a fait interdire aux fonctionnaires de

son gouvernement de poster quoi que ce soit... jusqu'à nouvel ordre. Alors que lui s'engageait à conserver l'habitude qui fait sa signature : le Tweet coup de poing.

Avec Donald Trump, c'est une nouvelle Amérique qui débarque, encore étonnée par sa victoire. « Lui-même était préparé à perdre », poursuit Roger Stone, l'un des rares, dans l'entourage du président, à reconnaître que le succès de Trump a été facilité par la décision du patron du FBI, James Comey, à dix jours du scrutin, de rouvrir l'enquête sur les e-mails de Hillary Clinton. « Dans le Michigan, six jours avant l'élection, les sondages nous mettaient à 9 points derrière elle. Puis nous avons vu les courbes s'inverser. Sans le FBI, nous aurions peut-être gagné, mais ça aurait été difficile. » Trump aurait-il donc eu de la chance ? Roger Stone n'est pas d'accord : « Ce qui l'a sauvé, c'est le dernier mois de sa campagne. Je ne l'ai jamais vu comme ça. Il enchaînait cinq meetings par jour. En général, Trump dit : "Je ne suis pas un gros bosseur, mais je travaille intelligemment." Sauf que là il a réalisé une incroyable performance physique. Grâce à son sondeur en chef, Tony Fabrizio, il a très bien senti le vent tourner dans les Etats ouvriers, où la colère était palpable, et il y est allé pour arracher les voix avec ses dents. »

Alex Jones est l'un de ceux que Trump a remerciés en premier, juste après son élection. Fondateur du site d'information Infowars, suivi par des millions de fans, ce Texan était son « arme secrète », selon Roger Stone. Pour beaucoup, à Washington, Jones est un personnage sulfureux, adepte de la théorie du complot. Selon lui, le 11 septembre serait un coup monté avec la complicité du gouvernement américain. Infowars est un site d'« information alternative », nouveau terme qui fait florès dans la capitale, par opposition à la « presse traditionnelle » (CNN, « The New York Times »), conspuée par l'Amérique de Trump. Le nouveau président aurait l'intention de donner aux journalistes d'Alex Jones une accréditation dans la salle de presse de la Maison-Blanche, qu'il envisage d'ailleurs de délocaliser hors de la West Wing, l'épicentre du pouvoir, pour l'installer dans un immeuble plus éloigné. L'initiative fait hurler les correspondants en place, mais ravit les trumpistes. « La presse traditionnelle est complètement dépassée, plus personne ne lui fait confiance », insiste Roger Stone, qui se souvient d'un déjeuner en octobre dernier avec Danney Williams. Ce trentenaire métis affirme être le fils caché que Bill Clinton aurait eu avec une prostituée noire à l'époque où il gouvernait l'Arkansas. « La clientèle du restaurant où nous étions était essentiellement afro-américaine, et les gens défilaient à notre table pour demander à Danney un autographe. Ils avaient vu ses vidéos sur YouTube, comme des millions de personnes. C'est à partir de ce moment-là que j'ai réalisé que l'électorat noir allait faire défaut à Hillary Clinton et que la Maison-Blanche était à portée de main. »



Comme le veut la tradition, Donald, Melania et leur fils, Barron, font quelques mètres à pied lors de la parade entre le Capitole et la Maison-Blanche.



Dans le bureau Ovale, le soir de l'investiture, Donald Trump avec, de g. à dr., son gendre et conseiller Jared Kushner, le vice-président Mike Pence et Rob Porter, chef de cabinet.

Pour nombre de militants de Trump, la victoire a un goût de revanche. Diplômé de la prestigieuse université de Stanford, Jeff Gieseau est un jeune entrepreneur qui connaît bien le milliardaire Peter Thiel, cofondateur de PayPal, grand soutien du nouveau président. Le libertaire dans l'âme n'était pas particulièrement engagé en politique avant de tomber sous le charme de Donald Trump. C'est lui qui, la veille de l'investiture de son héros, a organisé le « DeploraBall » : le bal des lamentables. Le qualificatif très maladroitement utilisé par Hillary Clinton pendant la campagne pour désigner les supporteurs de Trump est devenu leur cri de ralliement. A l'intérieur, le champagne coulait à flots, pendant qu'à l'extérieur les anti-trumpistes manifestaient. « Des fascistes », accuse l'un des participants de la fête. « Beaucoup d'entre nous ont souffert d'ostracisme », confie Jeff, qui se souvient d'avoir été « bloqué sur Facebook ou exclu de dîners ». Aujourd'hui, il a l'intention de dynamiter le Parti républicain : « Nous voulons créer un nouveau type de militants et doter le courant trumpiste de structures institutionnelles. » Francophile, il nous confie avoir « découvert l'importance du contrôle aux frontières lors d'un récent voyage en France, en pleine crise des réfugiés ». Il rêve de rencontrer Marine Le Pen. « Nous sommes prêts à la soutenir. Ce serait formidable si une femme représentait le mouvement. » Jeff se dit adepte de la rupture, symbolisée par Trump. « Les soixante-huitards se croient alternatifs ; mais les nouveaux bourgeois, ce sont eux », accuse-t-il. Un autre invité du DeploraBall qualifie même Donald Trump de « président punk rock »...

Avec lui, c'est un nouvel establishment qui débarque dans la capitale. Pas punk, encore moins rock'n'roll. Mais majoritairement plein aux as. Les agents immobiliers se frottent les mains : « Le marché des résidences de luxe est en plein boom », se réjouit-on à l'agence Washington Fine Properties, qui a trouvé un logis à Ivanka, la fille aînée du président, dont le mari Jared Kushner sera conseiller spécial. C'est une jolie maison blanche historique, dans le très chic quartier de Kalorama, à Georgetown, juste à côté de celle qu'occupera la famille Obama. Jeudi dernier, un camion de déménagement était garé devant la demeure, ainsi qu'une voiture d'une agence de

sécurité. Un technicien était en train de poser des caméras sur la façade. Non loin, dans le quartier de Massachusetts Heights, le financier milliardaire Wilbur Ross, 79 ans, nouveau secrétaire au Commerce, s'est quant à lui offert une somptueuse résidence de près de 1 000 mètres carrés à 12 millions de dollars, avec salle de cinéma de 12 places. Le nouveau secrétaire au Trésor, Steven Mnuchin, ancien de la banque d'affaires Goldman Sachs, également richissime (sa fortune est estimée à 500 millions de dollars), serait aussi sur le point de s'installer à proximité. Les nouveaux membres du gouvernement sont à l'image de Trump : fortunés et totalement étrangers à la nomenklatura gouvernementale qui, jusqu'à la semaine dernière, régnait sur la capitale. Pour les fonctionnaires de Washington, c'est un choc culturel.

Ses collaborateurs sont à son image : fortunés et étrangers à la nomenklatura

Reste la carte du glamour que le nouveau président met déjà en avant. Le jour de l'investiture, le clan Trump était réuni au grand complet dans une salle du Congrès. Pendant que Trump découvrait la cérémonie de la signature des décrets, son fils Barron, 10 ans, jouait avec Theodore, 10 mois, le petit dernier d'Ivanka. Arabella, 5 ans, charmait les spectateurs avec son gros noeud rouge. Melania, elle, s'appliquait à imiter Jackie Kennedy dans une robe bleue Ralph Lauren. Elle aurait fait un sans-faute, d'après le journaliste Wolf Blitzer, sur CNN, chaîne si critiquée par Trump... « Il est le premier à s'être fait élire en court-circuitant la presse pour s'adresser directement au peuple », se réjouit Roger Stone. « Il ne doit rien à personne et peut devenir un très grand président. » Vu l'ampleur de la Marche des femmes le lendemain de son investiture, ce sera difficile. Et il va lui falloir des renforts pour faire oublier l'élegance de Barack Obama. Changer les rideaux du bureau Ovale ne suffira pas. ■

@olivieromahony

* Roger Stone publie cette semaine un livre sur la victoire de Trump, « The Making of the President 2016 », éd. Skyhorse.



MOSSOUL MARTYRISÉ ET PAS ENCORE LIBÉRÉ

Pas question de baisser la garde. Les hommes du 2^e bataillon de l'Iraqi Special Operation Forces (Isof) 1, la division spéciale antiterroriste, mènent l'offensive, mais ils ne tiennent ce bâtiment que depuis quelques jours. Avant la guerre, l'hôtel Oberoi était le plus vaste et le plus luxueux du pays. Puis les djihadistes l'ont rebaptisé Waritheen, « Les successeurs »... du Prophète. Aujourd'hui, il sert de mirador et de bunker aux forces irakiennes. Trois mois après le début de leur offensive, elles ont repris une bonne moitié de la grande ville du Nord. Mais, depuis la rive droite, les obus continuent de pleuvoir. Et 750 000 civils sont encore aux mains de Daech.



**LES FORCES
IRAKIENNES ONT
RECONQUIS
LES QUARTIERS EST.
DE L'AUTRE CÔTÉ
DU TIGRE,
DAECH ATTEND
L'ASSAUT FINAL**

*Equipés de fusils M4,
des soldats repèrent des mouvements
ennemis, samedi 21 janvier
vers 17 heures.*

PHOTOS ALVARO CANOVAS



Brisé mais franchissable, un pont sur l'Al-Khosr, un affluent du Tigre, qui relie les quartiers Al-Masarif et Al-Muthanna.



Ces femmes ne portent plus qu'un foulard pour aller au marché.



Pourtant à un prix prohibitif, la cigarette, interdite par Daech, est devenue pour les jeunes le symbole de la victoire.



MÊME SI LA POPULATION A PEUR DE L'AVENIR, ELLE GOÛTE À SA NOUVELLE LIBERTÉ

Dans ce fief arabe sunnite, les hommes de l'Isof 1 sont fêtés comme des héros. Les Mossouliens, qui ont vécu pendant deux ans sous l'occupation de Daech, apprécient leur neutralité religieuse, leur application à protéger les civils et à sécuriser les quartiers. Alors que la menace d'attentats est omniprésente, la vie reprend son cours. Sur les marchés, rien ne manque. Les habitants ont réinvesti les maisons qu'ils avaient dû abandonner précipitamment pendant la reconquête. S'ils savourent le présent, ils se projettent déjà dans l'après : qui prendra en main le destin de leur ville ?

*Mercredi 18 janvier,
des blindés Humvee de l'Isaf 1
se dirigent vers la grande mosquée
de Mossoul, reprise la veille.*





Un blindé de l'Isof 2 achemine trois cadavres enveloppés dans des couvertures (le 12 janvier).



Le Dr Jacques Bérès avec une femme blessée par un éclat d'obus, le 7 janvier dans un dispensaire du quartier Al-Zahra.



Le colonel Ahmed Rahed Al-Khamdani (à g.), qui dirige l'hôpital militaire de la mosquée Al-Mohajreen, et deux praticiens américains autour d'un petit garçon atteint à la tête (le 9 janvier).

PEU D'HYGIÈNE, DE MATÉRIEL ET DE MÉDICAMENTS... LA CHIRURGIE DE GUERRE SE FAIT DANS L'URGENCE

Dans une salle de la mosquée Al-Mohajreen, Jacques Bérès (en blouse blanche) et l'équipe américano-irakienne ne réussiront pas à sauver ce militaire.

PHOTOS MARC ROUSSEL



Ils soignent dans le dénuement. L'équipe du chirurgien français Jacques Bérès, cofondateur de Médecins sans frontières et président de l'association France Syrie Démocratie, travaille dans une mosquée en partie détruite. Pour affaiblir les forces spéciales, les snipers djihadistes se retranchent dans des maisons avec des otages et tirent sur les convois militaires, puis ceux-ci sont attaqués par des voitures piégées. Depuis le bombardement des cinq ponts du Tigre, ces offensives sont moins nombreuses. Mais l'armée doit reprendre des forces. La bataille pour Mossoul-Ouest s'annonce redoutable. Ses ruelles sont impénétrables par des blindés.



JACQUES BÉRÈS, LE CHIRURGIEN FRANÇAIS, NE PEUT RIEN FAIRE QUAND LES MILITAIRES VIENNENT ARRÊTER UN CONFRÈRE IRAKIEN ACCUSÉ D'AVOIR « COLLABORÉ »

PAR FLORE OLIVE

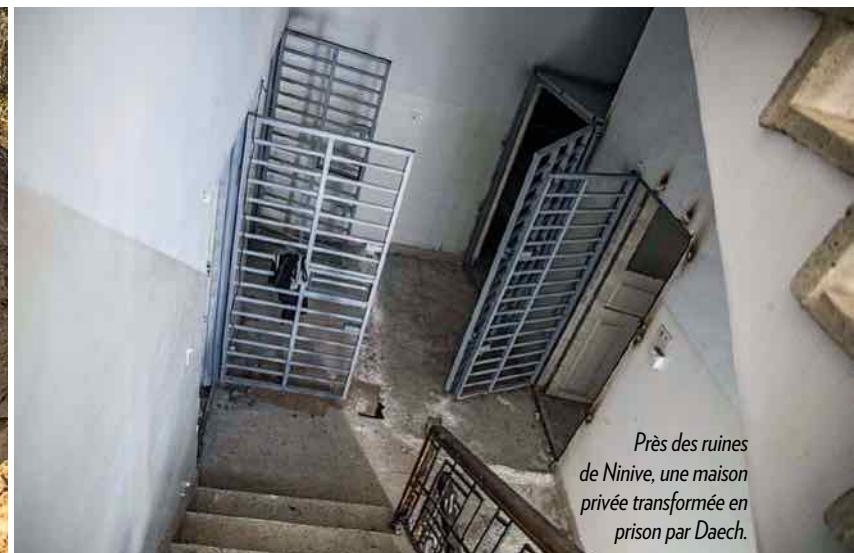
C'est une maison privée, occupée par Daech. Meubles, vêtements, vaisselle et bibelots ont été rassemblés dans une chambre. Dans les autres pièces, du sol au plafond, sont empilées des pièces détachées d'armement. Des dizaines de tubes d'acier longs de 1,50 mètre, des ailettes pour fabriquer des roquettes. «On dirait la demeure d'un malade atteint du syndrome de Diogène», ce besoin compulsif d'accumuler les objets, «sauf que, cette fois, ce sont des armes», explique le photographe Alvaro Canovas. Parce que les frappes de la coalition avaient détruit plusieurs de leurs sites stratégiques, dont l'université et l'ancien palais présidentiel, les djihadistes ont disséminé leur arsenal à travers toute la ville. Une autre batisse a été transformée en fabrique de drones. Sur le sol, contre les murs, sont disposées les plaques de polystyrène qui servent à tailler les appareils sur lesquels sont fixés de petites caméras, parfois des grenades ou des engins explosifs improvisés. Dans les jardins à l'herbe rase et détrempée, les combattants de Daech ont même laissé des pantalons de treillis, des rangers, voire de gros mortiers de 120 millimètres.

Ils se sont repliés dans l'ouest de la ville, de l'autre côté du Tigre. Depuis le quartier d'Al-Andalus, ces rives sont encore loin. Séparées des habitations par la forêt d'Al-Ghabat où, pendant deux ans, ils se sont entraînés à l'ombre. Sous les tumulus, les hommes du major Ali, du 2^e bataillon de l'Isof 1, ont découvert sept conteneurs remplis de munitions, dont beaucoup de balles à blanc de kalachnikov. Pour ces membres des forces d'élite irakiennes – environ 2 600 hommes durement éprouvés par plusieurs semaines d'une offensive cruciale –, ce sont les derniers jours de mission avant une pause de quelques semaines.

Crée en 2003 par les Américains, la Golden Division – 3 brigades Isof et 13 bataillons – était à l'origine spécialisée dans l'antiterrorisme, les raids, l'exfiltration. Bien qu'elle n'ait pas été conçue pour des opérations d'envergure comme celle-là, la Golden, toujours en première ligne, a prouvé son efficacité. Issus de toutes les communautés, ses soldats sont parmi les seuls à respecter la consigne de l'état-major : ne pas arborer d'insignes religieux sur les chars. Ce qui rassure la population de cette ville profondément sunnite. Les habitants de Mossoul craignent les soldats

de l'armée irakienne sur les véhicules desquels flottent des drapeaux aux effigies de Hussein et d'Ali, les deux grandes figures de l'islam chiite. Au passage des forces spéciales, «j'ai vu la joie de la plupart des hommes, raconte Alvaro Canovas. J'ai même vu des femmes leur sourire et leur faire des signes... Les ados fument dans la rue et se précipitent sur les soldats qui sortent un paquet». Et lorsque le brigadier-général Haider Sadhil, le lieutenant-colonel Mohanet Jassim et les généraux Abdel Whahab Al-Saadi et Fadil Jalil Al-Barwari sortent des blindés pour faire quelques pas, ils doivent se prêter au jeu des selfies.

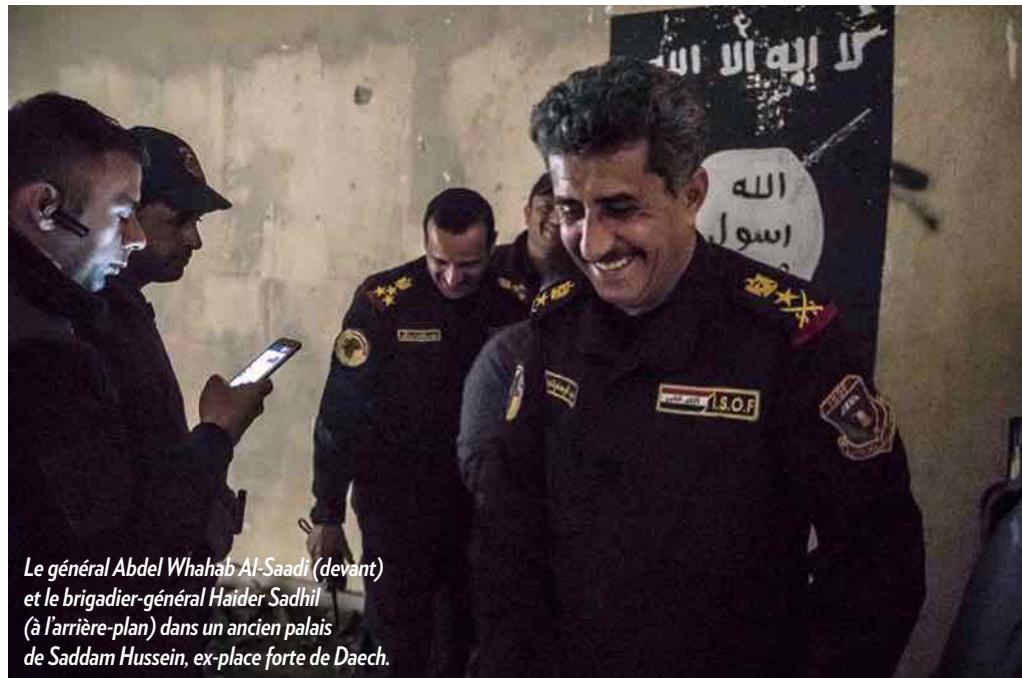
A quelques kilomètres, plus à l'est, quelques jours plus tôt, s'écrivait une tout autre histoire. Dans le quartier d'Al-Zahra, une ONG française, Waha, spécialisée dans la santé des femmes, a investi un ancien dispensaire de Daech. Elle y a monté une unité où 3 médecins et 8 infirmiers stabilisent les patients avant de les envoyer à l'hôpital d'Erbil. Pendant quinze jours, le chirurgien français Jacques Bérès, 76 ans, président de l'association France Syrie Démocratie et cofondateur de Médecins sans frontières, est venu leur prêter main-forte. Très mobiles, les membres de Waha



suivent l'avancée des forces spéciales de l'Isof 2. Dans ces parties de la ville, la plupart des habitants n'ont déserté leurs maisons que quelques jours. Au plus quelques semaines, le temps des combats. La guerre n'a fait que passer et très vite les commerces rouvrent, la vie reprend. Le photographe Marc Roussel accompagne le Dr Jacques Bérès. « Ce qui m'a frappé, dit-il, ce sont ces grappes de femmes en niqab... Nous sommes dans un quartier dit "libéré", alors pourquoi ne pas l'enlever ? La plupart des femmes ressemblent encore à des fantômes. On sent dans ces zones une sympathie pour l'islam sunnite radical. » Là, les habitants redoutent les réactions de l'armée irakienne chargée de sécuriser le terrain, mais aussi de la police fédérale, des services de renseignement et des milices chiites pour le moment cantonnés à l'extérieur de la ville. Beaucoup de ces familles vont être, à tort ou à raison, soupçonnées d'avoir collaboré avec Daech. Elles ont peur des représailles, des règlements de compte, d'une justice tribale et expéditive qui se substituerait à celle de l'Etat. Le lendemain de son arrivée, le Dr Bérès n'a rien pu faire lorsque les militaires sont venus chercher son confrère le Dr Jassem, accusé d'avoir « collaboré ». Impossible de savoir où ils l'ont emmené. Mieux vaut ne pas poser trop de questions. « Qu'est-ce que cela signifie, "avoir collaboré" ? »

demande Jacques Bérès, marqué par la « misère » de ces quartiers de maisons de parpaings au sol de terre battue.

Pour les civils, la plus grande menace reste celle des hommes de Daech, qui, cachés un peu partout, résistent encore : pour le seul jeudi 19 janvier, 105 blessés sont arrivés au dispensaire. La plupart ont été touchés par des tirs de mortier, brûlés dans l'explosion d'une voiture piégée ou sont victimes de tirs de snipers. Ces patients ont débarqué entre 8 heures du matin et 13 heures, les moments auxquels, à l'époque de Daech, médecins et chirurgiens étaient réquisitionnés sous peine de mort. Le reste de la journée, ils étaient libres d'exercer dans le privé. Malgré la douleur, certains blessés ont attendu une demi-journée et toute une nuit pour ne pas déroger à l'organisation qui a rythmé leur vie durant deux ans. Le Dr Bérès et ses confrères doivent opérer sans anesthésiste, « enlever des pansements collés depuis des jours, empêcher des infections »... Et « pas question de



Le général Abdel Whahab Al-Saadi (devant) et le brigadier-général Haider Sadhil (à l'arrière-plan) dans un ancien palais de Saddam Hussein, ex-place forte de Daech.

faire saigner », dit-il, puisqu'il n'y a pas de banque du sang, donc aucune possibilité de transfusion. Même les garrots manquent. Pourtant, explique-t-il, un garrot, « c'est la base, ce n'est qu'un élastique réutilisable à l'infini et qui ne coûte rien ». A la place, les infirmiers utilisent les tubulures de plastique, trop rigides, destinées aux perfusions. En plus des blessures urgentes, Jacques Bérès diagnostique des dizaines de fractures mal soignées « avec tout ce que cela engendre d'amputations

Le Dr Bérès opère sans anesthésiste, et sans possibilité de transfusion

et déformations de membres ». Les soignants continuent d'apprendre sur le tas et le chirurgien français tente de contrer certains réflexes bien ancrés : « Les plaies, presque toujours infectées, ne cicatrisent pas parce qu'ils les inondent de la seule pommade antibiotique dont ils disposent... Du coup, les microbes se renforcent. J'ai du mal à leur faire comprendre qu'au bout de trois jours, une plaie est étanche, et qu'il faut la laisser à l'air libre, sans antibiotiques, sans compresse ni bandage. »

Ici arrivent aussi les morts. Trois ou quatre par jour, selon le Dr Bérès. Tous civils. Les militaires, surtout des membres des forces spéciales, sont opérés un peu plus loin, au cœur de la mosquée Al-Mohajreen. Ce centre de stabilisation

des traumas est dirigé par le colonel Ahmed Rahed Al-Khamdani, assisté par deux médecins américains, Gabriel, originaire de Californie, et George, un Texan. Ils accueillent aussi les victimes collatérales. Comme ce petit garçon touché à la joue par des éclats de shrapnel. Ou ces trois femmes, blessées en même temps que deux soldats par un tir de mortier. Deux survivront. Impossible de connaître avec précision les pertes au sein des unités d'élite. Elles sont estimées à plus de 500 soldats en trois ans de combat contre Daech. L'avenir s'annonce tout aussi difficile. Dans le nord-est de Mossoul, les quartiers d'Al-Arabi et de Rashidiyah subissent encore des combats sporadiques. Pour l'offensive finale, il faut traverser le Tigre dont tous les ponts en ville ont été détruits. Selon des sources militaires, la vieille ville aurait même été vidée de tous ses habitants. Là encore, les forces spéciales devraient mener l'assaut avec l'appui des forces de la coalition et de l'armée régulière irakienne.

Impossible de s'exposer en traversant le fleuve : l'ennemi ne peut pas être attaqué de face et à découvert. Il va falloir le contourner, soit par le sud, où se trouve l'aéroport de Mossoul, soit par le nord. Quelques semaines de pause doivent permettre de planifier et de consolider cette stratégie d'encerclement. Le Dr Bérès sait que Mossoul n'est pas encore « libéré » : « Vous vous souvenez quand le général MacArthur a proclamé "I shall return" [Je reviendrai] en 1942 aux Philippines ? Eh bien, pour Daech, c'est un peu la même chose : les civils craignent leur retour, ils ont toujours peur. » ■

@OliveFlore



CAMÉRA AU POING,
L'ACTRICE A CHOISI UN
MONSTRE SACRÉ,
DEPARDIEU, POUR
INCARNER STALINE

*Une certaine façon de prendre
la lumière... même derrière les projecteurs.
« Le divan de Staline » est le troisième
long-métrage de Fanny Ardant réalisatrice.*

PHOTOS CAROLE BELLAICHE

Fanny Ardant ~~LA~~ BELLE ET LA BÊTE

Elle est passée de l'autre côté du miroir. Pas pour explorer le pays des merveilles, mais plutôt celui de l'effroi. En adaptant le roman de Jean-Daniel Baltassat, « Le divan de Staline », Fanny Ardant voulait faire « une fable sur le pouvoir et la peur ». Pour incarner le tyran vieillissant qui oblige sa maîtresse à le psychanalyser, il lui fallait un acteur à la carrure aussi imposante, et terrifiante, que celle de l'ogre soviétique. L'actrice au regard noir a côtoyé Depardieu pendant plus de trente ans, mais c'est la première fois qu'elle le dirige en tant que réalisatrice. Entre eux, l'osmose est, comme d'habitude, parfaite, même si, de l'aveu de Gérard, « Fanny a parfois dû taper du pied ». A l'image d'une dompteuse face à un fauve.



Fanny Ardant

« JE NE PEUX PAS IMAGINER LA VIE SANS GÉRARD. QUAND JE SUIS AVEC LUI, TOUT M'EST ÉGAL. IL ME FAIT DANSER. ON PARLE, ON RIT, ON PLEURE... »

INTERVIEW DANY JUCAUD

Paris Match. “Le divan de Staline” est, dites-vous, “une réflexion sur le pouvoir et la peur”. On a du mal à imaginer quelqu’un d’autre que Gérard Depardieu dans la peau de Staline...

Fanny Ardant. Dans mon dernier film, “Cadences obstinées”, Gérard avait un rôle très court. C’était une telle joie pour moi d’être sur un plateau avec lui que j’ai tout fait pour qu’on puisse encore une fois vivre tout un tournage ensemble. Je voulais lui offrir un rôle. J’ai cherché et j’ai trouvé “Le divan de Staline”, de Jean-Daniel Baltassat. Je pouvais ainsi mélanger mon amour pour la Russie et mon amour pour Gérard. Quand je lui ai demandé si cela lui faisait peur de jouer Staline, il a répondu : “Non !”

Gérard et vous, c'est une histoire qui dure. Vous avez fait ensemble plus d'une dizaine de films, sans parler du théâtre. Quel ciment vous unit ?

Je ne peux pas imaginer la vie sans lui. Quand je suis avec cet homme, tout m'est égal : il me fait danser ! On parle, on pleure, on rit... J'aime sa liberté de pensée, son indépendance d'esprit, sa lucidité, sa générosité, sa conversation débridée, cultivée et fulgurante, sa violence et sa douceur. Il est l'oiseau et l'arbre sur lequel l'oiseau chante. Ensemble, nous sommes allés au fin fond de la Sibérie jouer “La Musica”, de Marguerite Duras. Je me souviens qu'il y a été accueilli comme un frère, un homme libre, un danseur de corde, un grand artiste.

Justement, comment dirige-t-on un tel comédien ? Le fait qu'il ait tourné avec les plus grands metteurs en scène peut être intimidant...

Je n'ai pas peur des acteurs. Au cours du tournage, j'ai été éblouie par tout ce que je voyais : une lueur dans l'œil qui

illumine la phrase, un geste qui change tout. Avec lui, le plaisir est de ne pas savoir où l'on va, de laisser l'inconnu l'emporter. On est dans l'instant présent, et comme Gérard est très fin, quand on refait une prise, on n'a pas besoin de lui expliquer pourquoi. Il sait.

Staline a suscité beaucoup de passion chez les femmes. Vous montrez dans votre film qu'on peut aimer un monstre. Cela vous est déjà arrivé ?

Non. Je peux en côtoyer, mais tomber amoureuse, cela ne m'est jamais arrivé. Est-ce qu'on a besoin d'admirer pour aimer ? Je ne suis pas sûre.

Comment est né votre désir de passer derrière la caméra ?

J'ai toujours aimé écrire des histoires. Le fracas de la vie, ou peut-être le manque d'aboutissement de ce que j'écrivais, a fait que ça n'allait jamais plus loin. Jusqu'au jour où j'ai rencontré quelqu'un qui a cru en moi. Je n'ai pas de plan de carrière. J'avance dans le noir. Ce

n'est pas si grave, au final, ce que deviennent les choses que l'on a faites... Je me dis que l'important, c'est de les avoir faites, d'y avoir cru, d'y avoir mis toute sa passion et son énergie. Le reste ne nous appartient plus. Quant au théâtre, j'entretiens avec lui un rapport amour-haine. Chaque fois que je finis une pièce, je me dis : “Plus jamais !” Et ça revient comme les fièvres tropicales des marais. **Vous aimez vous faire peur ?**

J'aime l'adrénaline. Je n'ai pas peur des grands désastres, je les préfère aux petits échecs. J'en ai traversé certains. Ils se sont finalement révélés moins importants que la vraie vie, qui l'emportait sur tout à ce moment-là. Moi qui pèse mille tonnes, qui ai un univers sombre et pessimiste, j'ai adoré jouer dans “Croque-Monsieur” Coco Baisos, cette aventure

Ardant... et ardente.
Elle ne connaît pas sa vie
sans passion.



« JE SUIS ASOCIALE MAIS JOUEUSE. JE CROIS À L'ALCHIMIE ENTRE LES PERSONNES. »

qui collectionne les maris, qui aime la grande vie et qui ne s'avoue jamais vaincue. J'adore l'insolence et la provocation faussement insouciante, du style “après moi le déluge”, comme pour conjurer le sort.

Nous avons eu des rendez-vous manqués, il y a quelques années, et la rencontre ne s'est pas faite. Je vous entends encore me dire : “Ecrivez ce que vous voulez, je m'en fiche, vous n'avez qu'à dire à votre journal que je suis folle !”

[Rires.] J'ai dit ça ! Je suis folle, oui, mais pas dangereuse !

Vous avez un côté théâtral, lyrique, très romanesque, comme si vous vous étiez créé un personnage. Mais j'ai toujours pensé qu'au fond vous êtes beaucoup moins "fêlée" que vous ne voulez bien le laisser paraître...

Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que je suis asociale mais joueuse. Je crois à l'alchimie entre les personnes. Ça peut durer une heure ou une vie. Il vaut mieux avoir des échanges intenses qu'in-différents. Il vaut mieux tirer sur la corde que la laisser pendre.

Il y a une vingtaine d'années, vous avez dit dans une interview : "Je préfère l'intensité et la destruction à la tiédeur et la construction." Vous le pensez toujours ?

Oui. Dans une histoire que j'avais écrite, un personnage disait : "Je préfère détruire que m'habituer à la laideur." Je crois qu'il y a, au fond de chacun de nous, une pierre dure qu'on garde toute la vie. On se construit sur ce qu'on ne veut pas. **Vous êtes l'actrice, je crois, qui parle le plus de l'amour. Mais ce qui est fascinant, chez vous, c'est qu'en fin de compte vous ne révélez jamais rien !**

Je pense qu'on finit par tout dire de soi, de façon codée, détournée, masquée. Mais dans cette époque de transparence, plus on est clandestin, plus c'est intéressant, me semble-t-il. Les réseaux sociaux ne m'intéressent pas. Je crois à la double vie, aux mondes souterrains. On est dans une société où l'on doit sans arrêt choisir entre la sécurité et la liberté. Je choisis la liberté.

Vous vous réfugiez toujours dans les livres. Le réel vous ennuie tellement ?

Je lis comme on se drogue, pour intensifier la vie. Je ne lis pas les journaux mais j'adore les faits divers, car ils ont la vérité des romans. La réalité en elle-même ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est le côté ambigu de la vérité. Je me tiens au courant de ce qui se passe dans le monde à travers le prisme des autres, leur façon d'en parler, d'en tirer des commentaires avec le côté passionnel et partisan que cela implique. Je me fais ainsi une idée de la vérité à travers les contradictions.

Est-ce que vous m'autorisez à écrire que vous êtes aujourd'hui une femme heureuse ?

Non ! [Rires.] Pendant longtemps, pourtant, j'ai cru que trouver le bonheur était la grande histoire de la vie. Je ne le pense plus. Je suis moins avide, je peux attendre intensément. ■

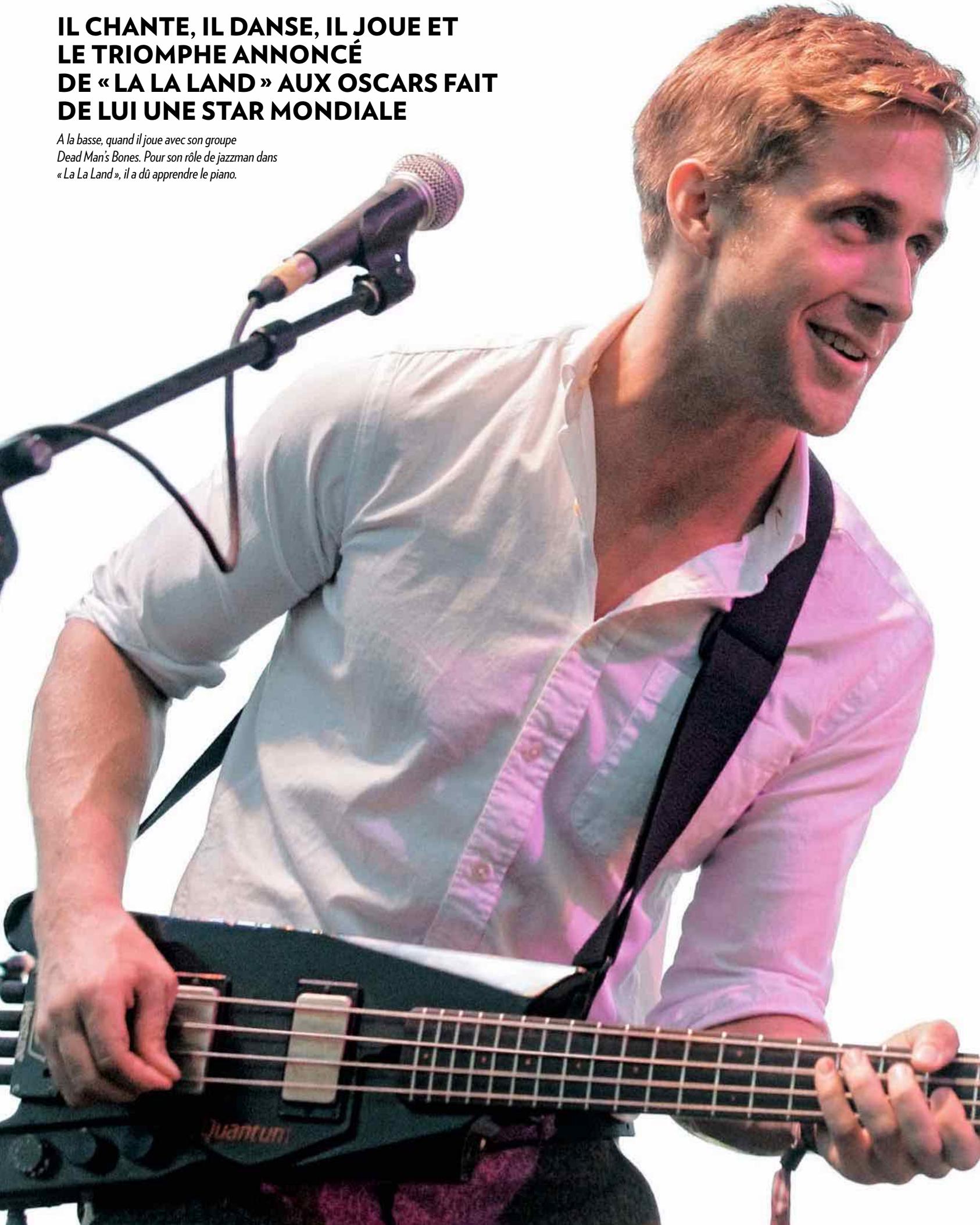
Photos Carole Bellaliche/H&K



« J'ai une grande tendresse pour les Russes », confie celle qui partage avec les Slaves l'alternance entre enthousiasme et mélancolie.

**IL CHANTE, IL DANSE, IL JOUE ET
LE TRIOMPHE ANNONCÉ
DE « LA LA LAND » AUX OSCARS FAIT
DE LUI UNE STAR MONDIALE**

*A la basse, quand il joue avec son groupe
Dead Man's Bones. Pour son rôle de jazzman dans
« La La Land », il a dû apprendre le piano.*



En costard ou à la guitare, avec lui, ça balance. Et ce n'est que le début. Ryan Gosling, 36 ans, sacré plusieurs fois consécutives comédien le plus sexy de l'année, s'est fait connaître du grand public en 2011 avec « Drive » et son rôle de chauffeur speed et barré. Dès lors, les garçons se sont mis à porter son blouson et les filles à tomber en pâmoison. Aujourd'hui, il les fait chalouper comme jamais. Sous la direction de Damien Chazelle, le beau gosse du cinéma indépendant s'est essayé avec succès à la comédie musicale. Ses duos avec la pétillante Emma Stone y font des étincelles. Ryan a appris à danser à 8 ans, au côté d'un oncle qui imitait Elvis. Après un Golden Globe, il pourrait bien décrocher la statuette suprême et remporter le titre de king de la grâce et du swing.

RYAN GOSLING

A TOUTES LES CORDES À SON ARC

Costume à pois pour le nouveau poids lourd de Hollywood, au Festival international du film de Toronto, le 12 septembre 2016.



Ryan Gosling

ELEVÉ PAR DES FEMMES, SA MÈRE ET SA SŒUR, IL RÊVE À 8 ANS DE DEVENIR DANSEUR ÉTOILE OU PIANISTE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LOS ANGELES **DANY JUCAUD**

« Je voudrais profiter de cet instant pour remercier une personne en particulier. Pendant que je dansais et jouais du piano, ma lady élevait notre fille et, enceinte de notre deuxième enfant, elle aidait son frère, Juan Carlos, à se battre contre son cancer. Sans elle, je n'aurais jamais pu vivre cette expérience extraordinaire, et quelqu'un d'autre serait là ce soir à ma place. Je m'adresse à toi, mon cœur. Esmeralda et Amada, je vous embrasse très fort. » Très ému, Ryan Gosling lève son Golden Globe vers le ciel. Consacré meilleur acteur de l'année pour son rôle dans « La La Land » un pianiste férus de jazz amoureux d'une serveuse apprenante comédienne (Emma Stone), Ryan Gosling a pris tout le monde par surprise. Il n'a pas prononcé le nom d'Eva Mendes, mais tout le monde a compris que ce touchant hommage s'adressait à la somptueuse actrice d'origine

cubaine, dont il partage la vie depuis six ans et avec qui il a deux petites filles, Esmeralda, 2 ans, et Amada, 8 mois. Lorsqu'ils se rencontrent en 2011 sur le tournage de « The Place Beyond the Pines », Eva vient de mettre fin à une liaison avec un producteur de musique dont elle partageait la vie depuis huit ans ; lui sort d'une de ses nombreuses romances. Les actrices, c'est son truc, surtout lorsqu'elles sont plus âgées...

En 2002, il séduit Sandra Bullock, son aînée de seize ans, sur les plateaux de « Calculs meurtriers », où il joue un assassin vicieux. Une idylle de courte durée. Comme les suivantes, d'ailleurs. Ryan s'amourache ensuite à Famke Janssen, qui a elle aussi seize ans de plus que lui. On le soupçonne d'avoir également craqué pour Blake Lively, et bien d'autres encore. Pour Rachel McAdams, sa partenaire dans « N'oublie jamais », c'est même une certitude... Mais l'arrivée d'Eva, dont il est de six ans le cadet, fait table rase

du passé. Ryan en est fou. « J'ai toujours pensé que les femmes étaient plus fortes que les hommes. Je le vois tous les jours en observant mes deux petites filles. »

Lui-même a été élevé par sa mère, Donna, et sa sœur aînée, Mandi, dans une maison sans homme. Son père, voyageur de commerce, n'était jamais là. Si ses parents sont mormons, il tient à préciser que lui-même ne l'a jamais été. « On a grandi dans une maison hantée et je peux vous dire qu'on ne se sentait jamais vraiment seuls ! » Sa mère, qui a un sérieux penchant pour le surnaturel, l'emmène prendre l'air dans les cimetières. Pendant qu'elle relève le nom des morts pour faire les recherches généalogiques qui permettraient de les faire baptiser, le petit joue entre les tombes. Enfant précoce, il commence la danse à 8 ans. Son rêve ? Devenir danseur

Le 8 janvier 2017, à Los Angeles, il reçoit le Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie. « La La Land » a été récompensé à sept reprises : un record.



Avec Emma Stone, sa partenaire dans « La La Land », ils font revivre les couples mythiques des comédies musicales hollywoodiennes.





Avec sa compagne, l'actrice Eva Mendes, en 2012.

Ils se sont rencontrés sur le tournage de « The Place Beyond the Pines », en 2011. Ils ont aujourd'hui deux filles : Esmeralda, 2 ans, et Amada, 8 mois.

étoile... ou pianiste. A 12 ans, il intègre un show télévisé pour enfants, « The Mickey Mouse Club ». Ses partenaires s'appellent Justin Timberlake, Britney Spears et Christina Aguilera. Scolarisé à domicile pendant les deux ans que dure le show, Ryan loge dans le parc d'attractions, ce qui est sûrement beaucoup plus marrant que l'internat à l'école. Les études, on a compris, ce n'est pas pour lui.

Sa seule ambition est, très tôt, de pouvoir gagner assez d'argent pour se payer un loyer. Il part ainsi à 16 ans tenter sa chance à Hollywood. Dorénavant, toute sa vie sera conditionnée par son travail. Il s'accroche à ses rêves, enchaîne les rôles de télé jusqu'à « Danny Balint », en 2001, où il se fait remarquer dans le rôle d'un jeune néonazi juif. Son premier gros chèque lui sert à acheter une maison à sa mère. En 2009, il sort un album lugubre de musique indie folk avec le groupe Dead Man's Bones, qu'il a créé avec son ami d'enfance. « Blue Valentine » (de Derek Cianfrance), présenté à Cannes en 2010, décrit des relations destructrices au sein d'un couple. Le film change la perception que l'on a de lui, mais c'est « Drive » (de Nicolas

Winding Refn), en compétition officielle l'année suivante, qui fait vraiment de lui un sex-symbol et une star internationale. On ne compte plus désormais les blogs qui célèbrent son charme. Il refuse plusieurs fois le titre de l'homme le plus sexy du monde, décerné tous les ans par le magazine « People ».

« Ryan, aime raconter Damien Chazelle, a le stoïcisme d'un Gary Cooper. » Il est l'anti-DiCaprio par excellence, icône du cinéma indépendant, acteur laco-nique connu pour ses rôles inquiétants. « Tous mes personnages, dit-il, ont quelque chose de moi. » Comme Al Pacino, il ne joue pas ses rôles, il les vit. S'il cultive son image de hipster, l'acteur canadien aime brouiller les pistes. Sensibilisé par la tragédie africaine, il n'hésite pas à aller sur le terrain et réalise, en 2005, un documentaire sur les réfugiés du Darfour. Ryan Gosling est un acteur engagé, dont le premier film comme metteur en scène, « Lost River », entre réalisme social et conte onirique, raconte l'histoire d'une famille ruinée de Détroit qui subit les effets de

la grande crise économique de 2008. A cette époque, lui-même décidait de lever le pied pour recharger ses batteries, de peur, disait-il, que le public ne se lasse de lui. Au dernier Festival de Cannes, il révèle dans « The Nice Guys » ses talents comiques. Sous une apparence zen, Ryan est capable de tout pour faire rire son public. Comme de faire du vélo

Il refuse plusieurs fois le titre de l'homme le plus sexy du monde, décerné par « People »

d'appartement en Babygro pour l'émission d'Ellen DeGeneres, la célèbre présentatrice américaine qui rassemble des dizaines de millions de téléspectateurs ! Dix ans après avoir été nommé une première fois pour son rôle de prof toxicomane dans « Half Nelson », il part grand favori dans la course aux Oscars. A 36 ans, l'acteur a devant lui un avenir doré. Comme la statuette. ■



Meghan
LA FIANCÉE DE
HARRY
AFFOLE BUCKINGHAM

L'ACTRICE MÉTISSE DE LA SÉRIE «SUITS» A FAIT CHAVIRER LE CŒUR DU PRINCE. L'ANGLETERRE RETIENT SON SOUFFLE

Regard de biche, silhouette fuselée et tenue ajustée. A 35 ans, l'actrice californienne remplit tous les canons de Hollywood. Un peu moins ceux de Buckingham. Miss Markle vient d'un milieu modeste, a déjà connu un premier mariage et possède des origines africaines héritées de sa mère. Il y a peu, les puristes de la monarchie auraient frôlé l'apoplexie. Mais le benjamin de Charles et Diana a toujours su se montrer iconoclaste. En novembre, il officialisait leur amour d'un Tweet chevaleresque, en demandant que cesse la « vague de harcèlement » dont sa petite amie est victime depuis leur rencontre, en mai 2016. A l'écran, Meghan incarne une assistante juridique incollable sur le droit des affaires. Dans la vie, c'est désormais aux subtilités du protocole qu'elle va devoir s'initier.

Look de starlette pour apprentie princesse. Mais l'amour de Harry pourrait bien convertir Meghan à la dentelle victorienne.

PHOTO MATT BARNES



SI L'ANNONCE N'EST PAS OFFICIELLE, LES AMOUREUX ONT DÉJÀ ENCHAÎNÉ LEURS INITIALES

Ils ont plus de 30 ans mais affichent leur passion à la manière des adolescents. Une casquette partagée, des bracelets identiques, un collier frappé d'un M pour Meghan et d'un H pour Harry... en attendant la bague de fiançailles. Le jeune couple devra patienter. Au royaume d'Elizabeth, même les cœurs les plus fougueux s'inclinent devant les règles ancestrales. Faute d'avoir été présentée à la Reine, la jeune actrice n'a pas eu l'autorisation de passer les fêtes de Noël à Sandringham aux côtés de la famille royale. Cela n'a pas empêché les amoureux de s'offrir une semaine en tête à tête à Londres quelques jours auparavant. Au programme: balades romantiques dans les rues illuminées de Piccadilly, comédie musicale et... achat d'un sapin !

Sur Shaftesbury Avenue, le 14 décembre. L'actrice repartira quatre jours plus tard chez elle, à Toronto, où a lieu le tournage de « Suits ».

Les bracelets

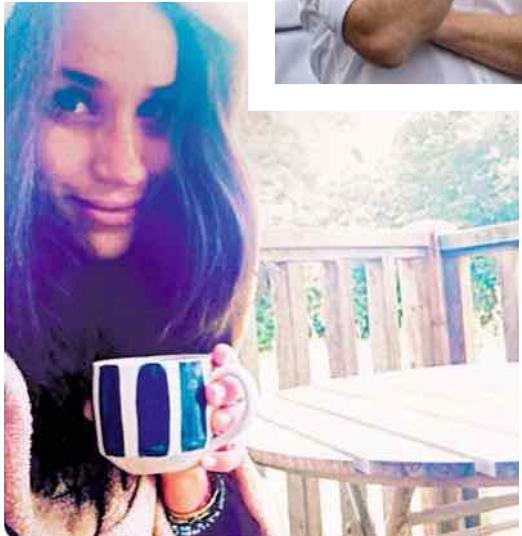
Des perles de pacotille pour dire la force de leur lien.

On les voit sur Harry le 21 juin lors d'un match de rugby à Stockport. Puis au poignet de Meghan quelques semaines plus tard.



Le collier

Un bouquet de fleurs à la main et une déclaration d'amour portée à même la peau, le 7 décembre, Toronto.



La casquette

Plus qu'un couvre-chef, un manifeste ! Ils la portent à tour de rôle, en vrai couple moderne. En juin pour lui, en novembre pour elle.



Meghan, aux portes du palais de Kensington où habite son prince, le 10 novembre, deux jours après le Tweet dans lequel Harry officialise leur relation.

LE PÈRE ET LA MÈRE DE MEGHAN SONT EN FAILLITE PERSONNELLE, MAIS HARRY EST SI HEUREUX QU'IL L'A PRÉSENTÉE À CHARLES ET KATE

PAR AURÉLIE RAYA



Entre eux, c'est très «serious». Non seulement Meghan Markle a passé les deux premières semaines de janvier 2017 collée à son prince dans l'appartement londonien de ce dernier, mais, en plus, elle a été présentée à Kate, la duchesse de Cambridge. Entre roturières, elles ont peut-être échangé sur l'assouplissement de l'étiquette à l'égard des gens du monde... Le charmant prince Harry ne croulant pas sous les obligations, ni Meghan qui avait seulement un rendez-vous chez l'esthéticienne, les deux

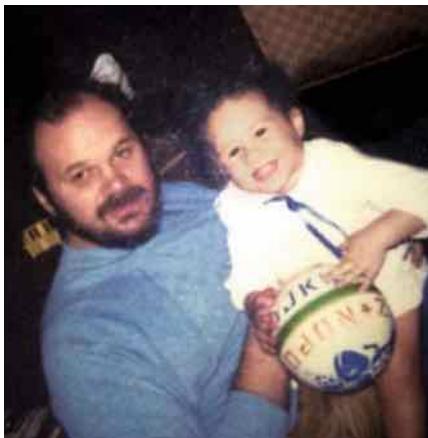
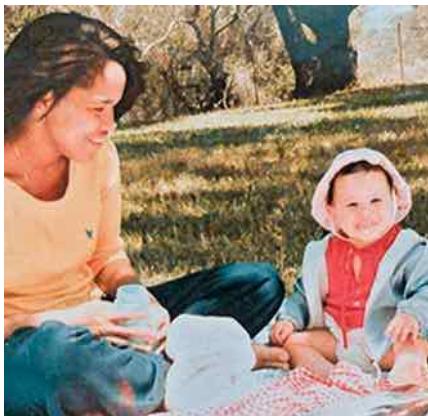
amoureux ont appris à mieux se connaître à force de déambuler dans les couloirs du palais de Kensington.

Depuis la révélation de sa romance avec Harry d'Angleterre, en octobre dernier, Meghan Markle suscite une curiosité immense. L'an passé, elle a été l'actrice la plus «googlisée», devant Angelina Jolie, Jennifer Lawrence ou Kristen Stewart. La Californienne remporte, haut la main sur le clavier, la palme de la comédienne dont le nom a été le plus «demandé» dans le moteur de recherche. Cette obscure vedette de séries télévisées s'impose face aux stars hollywoodiennes parce qu'elle a un avantage de taille, un prince roux. Quoi de mieux que le célibataire le plus prisé du vieux continent européen pour s'assurer d'une folle notoriété?

Sur son compte Instagram, les chiens côtoient des plateaux de sushis et des portraits d'elle. L'un d'eux la montre portant des lunettes noires, fascinée par un gros poulet grillé. Les abonnements ont explosé. Sa famille a reçu de si nombreuses sollicitations de journalistes et autres personnes moins bien intentionnées que Harry a dû intervenir. Pour la

première fois, le trentenaire a officialisé une aventure, à l'aide d'un communiqué, afin de protéger Meghan, victime d'attaques racistes et sexistes. Le prince Harry se mouille pour une femme qu'il fréquente depuis huit mois, allant jusqu'à la qualifier de «girlfriend»... C'est à ce genre de petits gestes que l'on comprend que l'affaire est intense. Le thé tiède, le fish and chips, les bottes en caoutchouc, le crachin régulier et minable, le Brexit hard... Miss Markle va devoir s'habituer aux journées dans cette contrée parfois hostile, même si elle réside pour le moment à Toronto, ville canadienne où se tourne sa série, «Suits». Si les touristes n'étaient pas assis côte à côte pour le réveillon de Noël, car il était trop tôt pour déguster la bûche avec mamie au château de Sandringham, ils avaient acheté le sapin ensemble et étaient réunis au nouvel an. Harry hésitait pour leurs vacances : une île des Caraïbes, des Bahamas, des Bermudes ? Il a tranché en faveur du froid polaire de la Norvège. Meghan et lui resteraient habillés, la journée. Ils avaient réservé une cabane luxueuse à Tromso. Au programme : grandes balades près des fjords et spectaculaires aurores boréales. C'est plus chic que de se tartiner de crème solaire en attendant de grimper sur un yacht. Harry aurait déjà prévu leur prochaine escapade hivernale, un séjour au ski en Suisse, soit à Klosters, soit dans le chalet de son oncle Andrew à Verbier, plus pratique pour assurer sa sécurité.

Le prince serait si heureux qu'il aurait aussi présenté Meghan à son père. «Ils se seraient rapprochés en raison de leur passion commune pour l'humanitaire, que Meghan évoque longuement sur son blog. Elle y a écrit : "Je n'ai jamais voulu devenir une lady qui lunche, davantage une femme qui travaille, et ce type d'œuvre me nourrit et me donne un but"», révèle le «Daily Mail». Certes, Meghan est l'ambassadrice de l'ONG World Vision, qui approvisionne en eau



Ci-dessus, Meghan est la fille unique de Doria, une Afro-Américaine aujourd'hui professeure de yoga, et de Thomas Markle, un ancien chef opérateur. Ci-contre, après quelques rôles de figurine, elle est choisie pour interpréter le personnage de Rachel Zane dans la série «Suits» en 2011. Elle a alors 30 ans.





potable des villages africains, mais elle est aussi dotée d'un physique agréable : longues jambes fuselées, sourire enjôleur, pommettes hautes et lèvres charnues...

Le prince Harry, seul depuis presque deux ans, n'a pu rester de marbre face à tant de bonté. Il fut si émoustillé qu'il en aurait presque oublié le pedigree de Meghan. La famille Markle ne remonte pas au XV^e siècle de notre ère, pas de duc, de comte ni même de petit marquis en son sein. Ce sont des Américains, modestes en plus. Le père de Meghan, Thomas Markle, 72 ans, est un ancien chef opérateur de télévision qui a eu plusieurs enfants de différents lits. D'origine néerlandais-irlandaise, il s'est déclaré en faillite personnelle il y a peu, et se serait installé au Mexique pour fuir ses créanciers. La mère, Doria, est une Afro-Américaine travailleuse sociale qui enseigne le yoga. Elle réside à Crenshaw, un coin de Los Angeles qui ne ressemble pas franchement à Beverly Hills, et s'est elle aussi déclarée en faillite personnelle. Ils se sont séparés quand Meghan avait 6 ans. Mais la palme de la méconduite revient assurément à un demi-frère de celle-ci, Thomas Markle Jr, 50 ans, arrêté au début de cette année pour avoir, après une soirée trop arrosée, pointé un revolver sur la tempe de sa petite amie. Il s'est excusé auprès de sa soeur par journal interposé, expliquant que mariage et enfants avec le prince étaient au programme. «Et, précisait-il, je veux bien me rendre à Buckingham Palace.» Pas sûr que les gardes le laissent pénétrer, ni que la source soit fiable...

Ça change des rois et des reines, la routine du jeune homme... D'autant que

les Markle ne sont pas avares de confidences. Un autre demi-frère de Meghan a déclaré que son père avait rencontré la belle-famille royale, ce qui semble farfelu. Une demi-sœur, Samantha, 51 ans, a, elle, violemment attaqué Meghan, l'accusant de tous les maux en «isme», arrivisme, narcissisme, égoïsme, laissant planer le doute sur la nature de sa relation avec Harry: «La vérité tuerait son histoire avec lui. Hollywood l'a changée. Son ambition, c'est de devenir une princesse. Elle en rêvait quand on regardait la famille royale à la télé. Elle a toujours préféré Harry, car elle aime bien les roux.» Ces propos rances sentent la jalousie et l'aigreur de

Une Américaine divorcée... Voilà de quoi rappeler de très mauvais souvenirs aux Windsor

la sœur moins bien lotie par la nature, aux multiples soucis financiers.

Meghan Markle n'a pas répondu, se contentant de ces quelques mots en interview: «Je suis la fille la plus chanceuse du monde.» Une fille de 35 ans qui a divorcé d'un certain Trevor Engelson, producteur de films épousé en 2011 et quitté trois ans plus tard en raison de «différences irréconciliables». Une Américaine divorcée, donc... Voilà de quoi rappeler de très mauvais souvenirs aux Windsor. Dans les années 1930, ils en auraient avalé leur brandy de travers avant d'excommunier madame. Dans les années 1950, Margaret, la sœur d'Elizabeth, n'avait pas pu convoler avec l'homme qu'elle aimait, l'écuyer Peter Townsend, parce que celui-ci avait le défaut rédhibitoire

d'avoir déjà été marié. Elle en resta meurtrie sa vie durant. «Autres temps, autres mœurs» pourrait être la nouvelle devise de la «Firme». En 2017, le prince Harry peut fréquenter la femme qui lui plaît. Peu importent ses origines ou qu'elle ait déjà aperçu le loup, la bienheureuse. Harry, le prince de remplacement, avait amorcé ce virage «détente» avec Chelsy Davy, il y a quelques années. Cependant, cette blonde à forte poitrine était la fille d'un ami de son père, qui avait fait fortune au Zimbabwe. Cressida Bonas, l'autre petite amie connue du prince, était dans la norme aristocratique, quoique issue d'un clan excentrique. Meghan Markle est une femme dynamique, qui n'entend pas cesser ses activités parce qu'elle sort avec un héritier en ligne directe du trône d'Angleterre. Ce sera d'abord, et pour un moment, une relation longue distance: Harry aurait les pouces endoloris, tant il pratique le texto à outrance.

Une question essentielle demeure : qu'en pense la Reine ? Elizabeth II voit une tendresse particulière au second fils de Charles et Diana, le plus fanfaron, le plus sympathique des deux, qui a quitté l'armée de l'air l'an dernier pour se consacrer à ses œuvres de charité. La Reine a tant à faire, à 90 ans... Si son petit-fils est content au bras de cette dame sans noblesse, alors qu'il le soit, d'autant qu'il ne régnera pas. «Je les vois se fiancer au printemps», jure un proche de Harry à un hebdomadaire. La route est encore longue avant d'accéder aux bijoux de la couronne... La vie de château sans les contraintes, voilà le destin possible de Meghan Markle. ■

@rollingraya



*Depuis la piscine,
vue dégagée
jusqu'au Pacifique, ou
sur l'écran cinéma.*

A BEL AIR, UN QUARTIER HUPPÉ DE LOS ANGELES, UN PROMOTEUR A CONSTR

« La huitième merveille du monde », décrit l'agent immobilier... Toute de verre et de marbre, cette « méga villa » de 3 500 m² compte douze chambres, vingt et une salles de bains, trois cuisines, cinq bars, une salle de cinéma, un bowling et une piscine de 25 mètres. Rien d'inhabituel à Los Angeles. C'est l'héliport et la collection de voitures de sport garées au sous-sol, d'une valeur de 29 millions d'euros, qui font grimper le prix de l'incroyable demeure.





Dans ce salon, comme dans chaque pièce, meubles en cuir, bois exotiques et écran géant.

UIT UNE RÉSIDENCE INOUÏE QU'IL ESPÈRE VENDRE 250 MILLIONS DE DOLLARS

Il a fallu 300 personnes et quatre années pour construire ce palais conçu sur le modèle des yachts les plus luxueux.

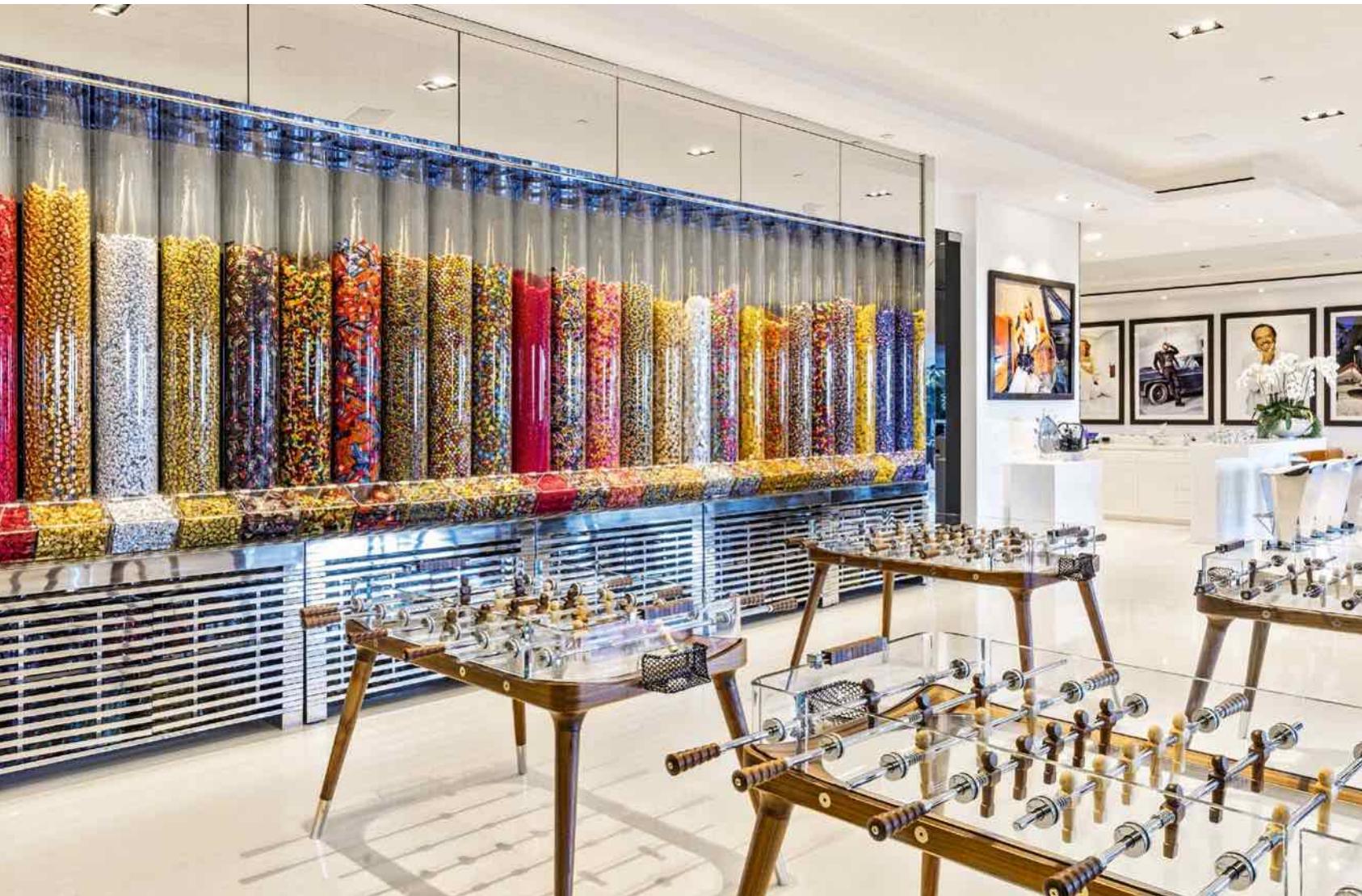


LA MAISON LA PLUS CHÈRE DES ETATS-UNIS



DANS LA SALLE DE BOWLING, LES QUILLES SONT EN OR!

En ht, à g., au premier étage : quarante sièges inclinables dans l'espace cinéma inspiré des films de James Bond. A g., quatre allées de bowling et un billard en verre à 12 000 dollars. Spa et salle de gym au deuxième étage, desservis par des ascenseurs tendus de peau d'alligator. Ci-dessous, jeux et stock de bonbons pour plusieurs milliers de dollars.





Bruce
Makowsky, le
propriétaire.

C'est un rêve d'enfant. Le maître des lieux a voulu créer « l'ultime oasis », « un endroit où l'on trouve tout ce qui permet de se divertir ». Bruce Makowsky est un milliardaire américain qui a fait fortune dans la maroquinerie. Le succès de la marque de sacs à main qui porte son nom lui a permis d'investir dans la pierre et de se reconversion dans une carrière d'artiste. « Le luxe est un art », dit-il pour expliquer ses œuvres, des sculptures qui détournent les logos des grandes maisons de couture. Certaines ornent les murs de son palais californien. Mais sa suprématie est en danger : à Bel Air, une nouvelle splendeur est en construction, évaluée à 500 millions de dollars.



En ht., le bureau avec accès à la piste de décollage. L'hélicoptère est fourni avec la maison. Ci-dessus, le cellier rangé comme une joaillerie. Ci-dessous, la salle à manger, au 1^{er} étage. L'escalier en acier poli à la main a coûté 2 millions de dollars.



Olivia Ruiz

LE CORPS EN LIBERTÉ

La souplesse d'une danseuse et l'énergie d'une chanteuse.
PHOTOS FRANÇOIS BERTHIER



A son mordant inimitable, elle a ajouté une touche de fourrure. A 37 ans, plus sensuelle, plus féminine, Olivia la brune s'éclate dans son nouveau rôle de mère. C'est compter sans la pointe de piment dont elle saupoudre ses chansons. Haut en cuivres et en rimes, son cinquième album, « A nos corps-aimants » (Universal), est « une ode aux femmes », explique-t-elle, « et un jeu de clés offert aux hommes pour qu'ils essaient de les comprendre ». Douze titres intimes aux paroles crues et drôles qui évoquent aussi bien le désir féminin que la maternité. Ce « bouleversement » dans la vie d'Olivia, qui, il y a un peu plus d'un an, donnait naissance à un petit garçon, Nino.

LA CHANTEUSE DE « LA FEMME CHOCOLAT » NOUS CONFIE SA DIFFICULTÉ QUAND ELLE ÉTAIT JEUNE À ACCEPTER SA PERSONNALITÉ

Pin-up et relax dans sa cuisine, elle reprend des forces avant de partir en tournée dans toute la France. Olivia sera en concert à La Cigale (Paris) les 21, 22 et 23 février.





“La naissance de Nino m'a rendue à la fois plus sereine et plus anxieuse.

Je n'avais vu que le côté merveilleux de la situation !”

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN



En tutu pour la magie de la tenue. Mais aux entrechats Olivia préfère les jetés de la danse contemporaine.

Paris Match. Le premier titre de votre nouvel album, “Mon corps mon amour”, laisse supposer une femme libre et visiblement à l'aise avec son corps. Est-ce votre cas ?

Olivia Ruiz. Mon rapport au corps a toujours été compliqué et, aujourd'hui encore, j'ai du mal à me voir en photo. Je suis très autocritique, mais j'essaie de changer pour que mon intransigeance ne dérive pas sur l'autre. Je me suis longtemps trouvée trop petite, avec une minuscule poitrine. Dans ma famille, toutes les femmes sont pulpeuses, latines, charnelles. Je n'avais qu'une envie : être comme elles ! Je répétait sans cesse que j'en avais marre d'avoir le physique d'un petit garçon de 12 ans !

A vous voir tellement féminine, on en doute...

Et pourtant, j'avais adopté un style garçon manqué pour me protéger des hommes au milieu desquels je vivais.

J'étais très méfiante, à cause des séquelles de petits coups durs. Aujourd'hui, je suis moins sauvage. Et puis, j'ai été longtemps habitée par un texte de mon frère, Toan, psychologue et auteur de chansons : “Les plus belles femmes du monde ne sont pas dans les magazines/C'est dans l'ombre d'une pendule que leur sourire se dessine/A l'image de ces collines marquées par l'érosion/Leur majesté sublime le cycle des saisons...”

La célébrité ne vous faisait donc pas envie ?

Non. Je ne me voyais pas célèbre, et encore moins chanteuse. Je voulais devenir comédienne. Une de mes tantes, régisseuse de théâtre, m'a fait faire mes premiers pas sur la scène à Carcassonne, à 12 ans. Je souhaitais juste exercer ce métier à la manière de mon père, qui travaillait la semaine dans le café familial puis allait donner des concerts dans la région, le week-end, avant de rentrer tranquillement à la maison. Dès que je

suis devenue célèbre, je me suis sentie en danger. De la viande fraîche pour des vautours.

Pourtant, vous étiez loin de mener la vie d'une jeune fille rangée !

De 15 à 18 ans, j'étais hyperfêtardé et aucun excès ne me faisait peur. Je mentais sans arrêt à mes parents, qui pourtant étaient très cool et me faisaient confiance. Ils n'avaient vraiment pas mérité ça, les pauvres ! Aujourd'hui je le regrette encore, et je n'aurai pas assez de toute ma vie pour me rattraper. Récemment, ma mère a d'ailleurs dit en riant à mon fils : “J'espère que tu nous vengeras de tout le mal qu'elle nous a fait !”

Vous considérez-vous comme une rebelle ?

Je ne suis pas rebelle, dans le sens où je ne suis pas systématiquement contre. J'aime voir le côté positif des choses. Mais je suis indépendante et je défends ma liberté. Dans mon album, un des textes aborde la question du désir féminin, aussi

fort que celui de l'homme. J'ai inversé le schéma classique. De Juliette Gréco à ma mère, je suis fascinée par les femmes hyperlibres, hyperfranches. J'aime l'idée qu'on puisse tout dire.

Est-ce que la naissance de Nino, il y a un an, a changé votre vie ?

Evidemment ! Et pas seulement parce que, pendant ma grossesse, je suis passée de 46 à 73 kilos – que j'ai perdus sans régime lors des répétitions de danse avec Jean-Claude Gallotta ! L'arrivée de Nino a eu comme conséquence immédiate de me décenter. Et aussi, paradoxalement, de me rendre à la fois plus sereine et plus anxieuse. Les premiers mois ont été moins faciles à gérer que je ne le pensais : les nuits sans sommeil, les pleurs du bébé qui font craindre qu'il ait mal quelque part... Je n'avais imaginé que le côté merveilleux ! Le premier mois, je me levais toutes les cinq minutes pour vérifier qu'il respirait bien, que tout était normal. Un an après, je ne peux toujours pas me coucher sans m'assurer que le babyphone est bien branché à côté de moi.

Et vous n'avez fait que pouponner ?

Pendant six mois, oui. J'ai tout arrêté pour m'occuper exclusivement de mon fils, que je tenais à allaiter. Jusqu'au jour où j'ai dû "l'abandonner" pour enregistrer mon album, moi qui ne voulais rien d'autre que rester avec mon bébé ! La séparation a été un déchirement. Heureusement, nous avions sollicité les mamies, qui ont pris le relais. Ma grand-mère maternelle m'a légué un côté très louve, très chef de clan, très "mamma". Je suis en permanence dans la protection de mon petit monde, je peux me mettre très en colère si j'entends dire du mal de quelqu'un que j'aime. C'est peut-être pourquoi beaucoup de gens se confient à moi. J'aurai beaucoup de secrets à emporter dans la tombe...

Quelle vision avez-vous du couple ?

Je suis une amoureuse qui a besoin d'aimer et d'être aimée. Pendant sept ans, j'ai travaillé avec mon ancien amoureux [le musicien et chanteur Mathias Malzieu, du groupe Dionysos]. J'écrivais les textes et nous composions les musiques ensemble. Nous étions capables de faire chacun 1 000 kilomètres pour nous voir seulement deux heures ! J'ai eu très peu de garçons dans ma vie et chacun était fantastique. Je n'ai jamais batifolé.

Comment vous comportez-vous avec un homme dont vous êtes amoureuse ?

Pleine et entière, je consacre toute mon énergie à l'homme que j'aime. Après seize heures de boulot, je peux me mettre aux fourneaux pour lui faire plaisir. Mais, en contrepartie, j'ai besoin qu'on me dise qu'on m'aime et que je suis jolie. J'ai besoin de savoir que mon homme va me protéger envers et contre tout. J'ai eu la sottise de conseiller à des amies qui n'avaient pas trouvé le papa idéal de faire un bébé toutes seules. Quelle bêtise, et comme je le regrette ! **Quelles qualités incontournables doit posséder cet homme pour vous plaire ?**

Mon amoureux se doit d'être cultivé, passionné et drôle. Les hommes qui ont partagé ma vie ont souvent été des charmeurs, à l'image de mon papa...

Et vous n'étiez pas jalouse ?

J'ai été très jalouse ! Mais ça s'est

tassé avec le temps. J'avais toujours peur d'être dépossédée. Je suis allée jusqu'à fouiller un téléphone portable, ce que je ne referais plus maintenant. Je trouverais même cela scandaleux, de le faire ou qu'on me le fasse !

Au terme de cet entretien, on devine une jeune femme bien ancrée dans la réalité...

Au moment du succès de "La femme chocolat", j'ai refusé de me couper du monde, tout comme j'ai toujours refusé d'avoir un garde du corps, y compris au Zénith ! Je continue de voyager en métro, en me disant que si Alain Souchon le fait – je l'y ai croisé un jour –, je peux bien le faire aussi ! Régulièrement, j'ai besoin de vérifier que je ne suis pas seulement une poupée qu'on trimballe d'un plateau télé à l'autre, qu'on m'aime moi, Olivia Blanc [son vrai nom], et non Olivia Ruiz. ■



Hier, elle voulait « tailler [ses] hanches à la hache » et se disait pudique, « sauf pour les sentiments ».

Aujourd'hui la chanteuse a appris à aimer son corps.

TOUTNOUVEAU

Actualités Commerciales

IMAGINEZ VOTRE CONFORT

Cette année, Stressless innove et invite à découvrir une option de confort inédite : le fauteuil avec repose-pied intégré. Inutile de chercher où ranger votre pouf, aucune télécommande n'est nécessaire car un simple bouton permet d'activer le repose-pied, qui est aussi réglable selon la longueur de jambes pour que toute la famille puisse en profiter.

Prix public indicatif : 3 289 euros
Tel lecteurs : 0 805 024 032
www.stressless.fr



UN PORTO D'EXCEPTION POUR LE DÉBUT D'ANNÉE

Issus de récoltes uniques de qualité exceptionnelle, les Porto Cruz Millésimes accompagnent avec bonheur toutes les étapes d'un repas, de l'apéritif au dessert. Caractérisé par une richesse remarquable, le Cruz Vintage 1996 a vieilli en bouteille pendant de longues années après un séjour de 2 ans en fûts de chêne. Avec une robe rouge profond, il développe des notes de fruits rouges légèrement confits.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.
A consommer avec modération.
Prix public indicatif : à partir de 14 euros
www.porto-cruz.com



PETER HAHN FAIT LE PLEIN DE COULEURS ET DE MOTIFS

La saison Printemps/Été 2017 de Peter Hahn, la marque de mode allemande, s'annonce colorée. Au programme : des motifs fleuris, des couleurs pops, du kaki ou encore des accessoires métallisés. Autant de vêtements et d'accessoires chics et de qualité, véritables signatures de Peter Hahn, à retrouver dans cette collection aux multiples formes et matières pour un rendu léger et glamour.

Prix public indicatif :
à partir de 109,95 euros
Tel lecteurs : 03 90 29 48 29
www.peterhahn.fr



AUDACY VALENTINE : LE ROUGE LUI VA SI BIEN

Saint Honoré dévoile son nouveau modèle Audacy, spécialement créé pour la Saint Valentin. Véritable déclaration, la montre Audacy « Valentine » affiche la couleur de la passion et de l'amour ! Toute de rouge vêtue, du cadran au bracelet, elle se veut être séduisante voire ensorcelante, comme toute Valentine le jour de la fête des amoureux.

Prix public indicatif : 495 euros
326, rue Saint-Honoré – 75001 Paris
www.sainthonore.com



LE LISSEUR BONNE MINE INTENSE

Ce soin Embryolisse, défatigant et anti-âge, défroisse instantanément les traits en redonnant une mine reposée et un teint éclatant. En un geste, il tend et regonfle la peau, repose le regard et donne bonne mine. Il lutte jour après jour contre le relâchement cutané et les radicaux libres.

Prix public indicatif : 29,50 euros
Tel lecteurs : 01 58 88 80 80
www.embryolisse.com

COUP DE CŒUR

Cette saison, les symboles et messages d'amour traditionnels sont revisités avec originalité et passion à travers la collection Pandora de bijoux finis à la main. Les associations inédites et vibrantes de coloris, de métaux et d'email offrent de nouvelles et fascinantes possibilités d'afficher ses sentiments, d'offrir un cadeau avec tendresse, d'exprimer son amour et de lui rendre hommage.

Prix public indicatif :
Bague Cœurs Eternels 69 euros
www.pandora.net



Vitesse de croisière

1087 km/h

Vitesse en descente

300 km/h



YVES ROSSY

LE PREMIER HOMME VOLANT

Ses exploits aériens stupéfiants lui valent tous les surnoms : Airman, Jetman, Rocketman... Avec son invention, le pilote suisse a véritablement réalisé le rêve de l'homme : voler.

PAR ROMAIN CLERGEAT

«**JE ME SUIS SENTI COMME UN MOUSTIQUE FACE À CE MASTODONTE!**»

Yves Rossy

Le 13 octobre 2015, avec son élève Vince Reffet, une star du base jump (saut depuis un point fixe), ils volent à 1300 mètres au-dessus de Dubai, à côté d'un A380 d'Emirates.



Scannez et regardez les images de l'incroyable exploit.



Prix 100 000 €

Poussée
22 kg
par réacteur

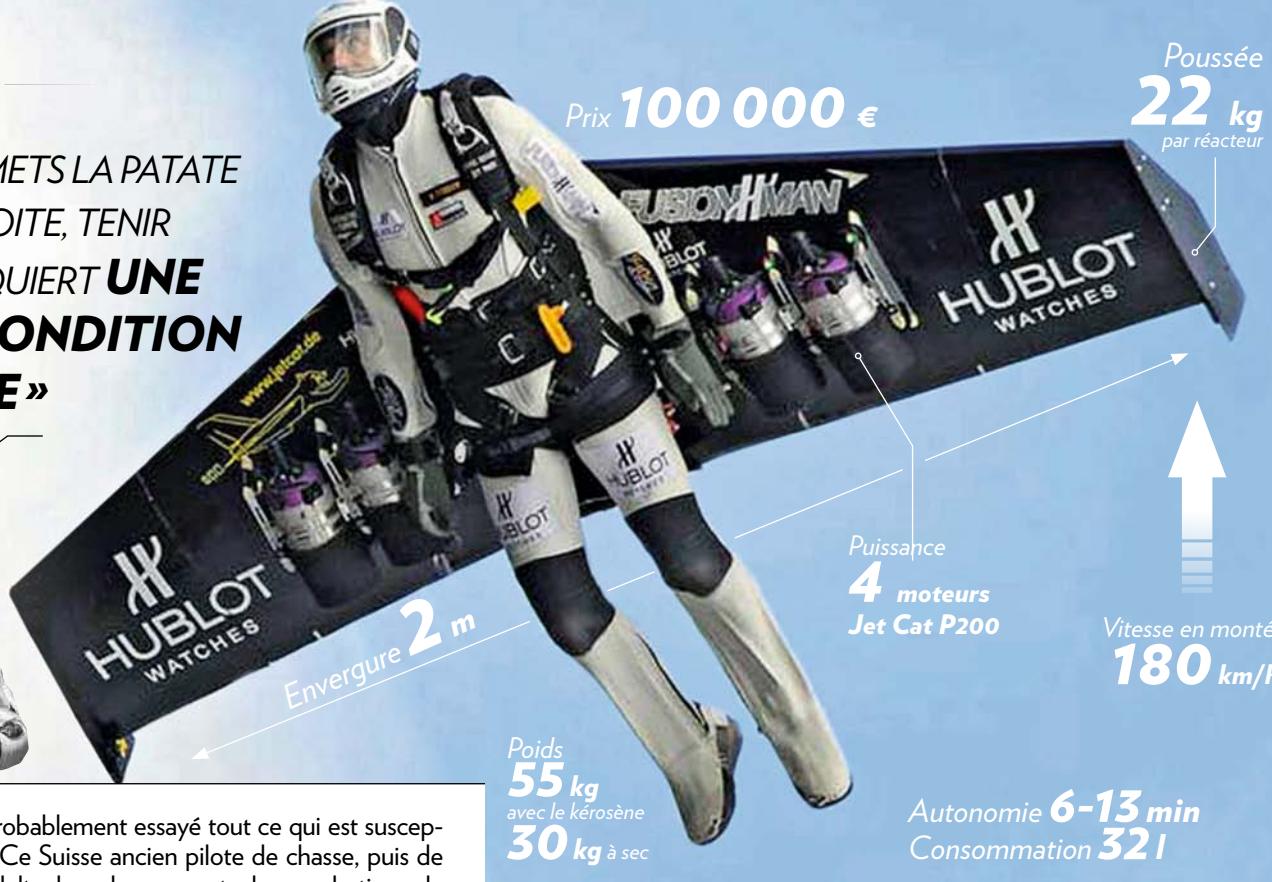
«QUAND JE METS LA PATATE EN LIGNE DROITE, TENIR LA LIGNE REQUIERT UNE SACRÉE CONDITION PHYSIQUE»



Yves Rossy a probablement essayé tout ce qui est susceptible de voler. Ce Suisse ancien pilote de chasse, puis de ligne, a testé le deltaplane, le parapente, le parachutisme, le sky-surfing, l'ULM, etc. Mais rien qui ne satisfaisait réellement son goût de l'absolu. Au début des années 1990, il comprend qu'il recherche en réalité une chose : voler comme un oiseau. « Je voulais pouvoir commander ma vitesse et ne rien avoir entre l'air et moi. » Un vieux rêve de l'homme, mais rien n'existe dans ce domaine. Alors, cent ans après, il se met dans la peau d'un pionnier de l'aviation et devant une feuille blanche. Il imagine une aile gonflable à laquelle il serait accroché, équipé de deux moteurs. Le problème : la chaleur des moteurs fait... fondre son aile. Une fois ce « détail » résolu, grâce au Kevlar, reste la maniabilité dans l'air. Plus l'engin est puissant, moins il est aisément contrôlable. « **A trois reprises, ce n'est pas passé loin, se souvient Rossy. J'ai même tout rangé pendant un an. Mais j'avais goûté à la sensation. J'étais foutu. Alors, j'y suis retourné.** » Après 15 prototypes, Rossy trouve la bonne formule. Et en 2004 commence une série d'exploits spectaculaires. Le survol des Alpes puis la traversée de la Manche prouvent que son idée n'est pas si farfelue. À mesure qu'il maîtrise son engin, il s'autorise des figures, comme les loopings, l'obligeant à encaisser 3G et à courber son corps comme un arc. Mais le résultat au-dessus de Rio, du Grand Canyon ou du mont Fuji laisse bêats les spectateurs. Il réalise ainsi plus de 30 vols.

En 2014, un essai au-dessus de Dubaï lui donne une idée : pourquoi ne pas faire voler simultanément l'engin volant le plus petit du monde – lui, donc – et le plus important gros-porteur civil, l'A380 ? En outre, à 57 ans, Yves Rossy sait que ses jours dans cette discipline sont comptés. « Quand je mets la patate en ligne droite, tenir la ligne requiert une sacrée condition physique. » Et il veut que son invention lui survive. Pour cela, il souhaite former des élèves. Le vol avec l'A380 serait l'occasion idéale pour mettre le pied à l'étrier à son successeur. C'est ainsi que le Français Vince Reffet, champion de base jump (saut en parachute depuis des falaises ou des buildings), est embarqué dans l'aventure. Le casse-cou suisse est rassuré. Son invention lui survivra. Les pilotes aussi, il faut l'espérer... ■

@RomainClergeat



COMMENT IL PILOTE

« Avec un Jetpack, on porte l'aile. Quand on bouge son corps, l'aile bouge aussi. Pour virer, je tourne l'épaule et les mains dans la direction où je souhaite aller. Un peu comme pour skier, en fait. Dans un avion, ce sont les commandes qui dirigent. Avec le Jetpack, c'est vraiment moi. Dans les années 1940, beaucoup d'hommes qui s'y étaient essayés sont morts car ils n'avaient aucun moyen de se débarrasser de leur matériel. En cas de problème, je me détache du harnais de l'aile immédiatement. De plus, ils volaient extrêmement bas, à 1 500 m d'altitude. Moi, à ce niveau-là, j'ouvre mon parachute. »



La Manche en moins de dix minutes !

Décollage en avion depuis Calais. A 2 100 mètres d'altitude, Yves Rossy s'avance sur le marchepied de l'avion, ailes repliées, réacteurs allumés au ralenti et chute libre sur 300 mètres. A 217 km/h, il fonce vers l'Angleterre. A la hauteur de Douvres, il coupe ses réacteurs, repile ses ailes et déclenche son parachute. Après 9 min 7 s de vol, il a parcouru les 35 kilomètres du Channel.

l'immobilier de Match

 **LES SYMPHONIALES**
Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY



Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Sopregim

Devenez propriétaire ou locataire
Du studio au 3 pièces
01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

 Timmo Consulting



ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com

LA RÉSIDENCE
BORD DE MER • TROU AUX BICHES




Ile Maurice

MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 85 m² avec terrasse de 45 m².
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.
Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigie - Portail automatique.
Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

Appartements grand standing ,
du 3 pièces au Penthouse à partir de 210 000€.

Agence du Village d'Auteuil
Tél : 01 45 27 03 02 www.agencevillageauteuil.fr

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Mémises



Appartement 4 personnes 75.000 €*
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existen 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 3.750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme 
01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

 eden ★ CANNES

UNE RÉSIDENCE
DE GRAND LUXE
18 APPARTEMENTS DE PRESTIGE
SUR UN PARC DE 11 000 M²



4 PIÈCES DE 111 M² À PARTIR DE **1 190 000 €** (B13)

4 PIÈCES DE 172 M² À PARTIR DE **2 070 000 €** (A02)

PLUS D'INFORMATION SUR WWW.EDEN-CANNES.FR



eiffage-immobilier.fr

0 800 734 734 Service & appel gratuits

INVESTIR en FLORIDE



Club-House du domaine

Villas dès 86.700 €
pour 75m² - 2 chbres, 2 sdbs - cuisine équipée

Fiscalité avantageuse, prix bas, gestion sur place
Petits prix pour les villas de ce très beau domaine avec piscine, Club-House et terrains de sport, situé au sud d'Orlando, à deux pas d'un immense lac navigable avec Marina. Plusieurs villas déjà louées, idéales pour un investissement locatif, vous attendent. Notre équipe d'experts de l'investissement immobilier clé en main depuis 35 ans vous accompagne dans votre projet et vous propose un service de gestion sur place. Contactez vite PINEOCH INVESTMENTS et découvrez toutes nos opportunités sur notre nouveau site web !

 VILLAS
EN FLORIDE

01 53 57 29 07

info@villasenfloride.com

www.villasenfloride.com

121, av. des Champs-Elysées - 75008 PARIS

ARC 1800 - SAVOIE 73



Ski & Golf aux pieds surplombant la vallée de la Tarentaise. Résidence 5*****, du T2 au T5. Achat "Loceur en meublé". Allie à la perfection plaisir et défiscalisation. Rentabilité garantie+ occupation. Possibilité achat classique.
De 234 000 € HT à 970 000 € HT

 EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

vivre match

Animale

Drive décor panthère en or jaune avec taches de panthère en émail noir, mouvement automatique.
CARTIER.



Délicate

Bouton d'or en or jaune et diamants, cadran en diamants, mouvement à quartz.
VAN CLEEF & ARPELS.



Squelette

RM 037 en or rouge et diamants, cadran transparent serti de diamants au centre, mouvement squelette automatique.
RICHARD MILLE.



Artistique

Jade en or rose et diamants, cadran en émail cloisonné, mouvement automatique.
ULYSSE NARDIN.



RIEN QUE POUR ELLE

Le Salon international de la haute horlogerie de Genève a mis cette année les femmes à l'honneur. Comme si l'on avait fait le tour des montres d'homme. Explications.

PAR HERVÉ BORNE

J'horlogerie féminine est une tendance que j'ai fortement ressentie cette année », explique Fabienne Lupo, présidente-directrice générale de la Fondation de la haute horlogerie et du SIHH* (Salon international de la haute horlogerie). « Bien entendu, chaque exposant intervient également sur le marché masculin, mais les plus importants lancements s'adressent aux femmes. Le marché masculin est saturé, la concurrence y est féroce et, en termes d'exercice de style, tout semble avoir été fait. » Les femmes représenteraient donc un nouvel eldorado. Depuis de nombreuses années pourtant, les horlogers tentent de s'adresser à elles et par tous les moyens. De simples montres d'homme enrichies de pierres

(Suite page 98)

ET POUR LUI

Du grand art !

Dans la continuité de sa promotion des métiers d'art, Vacheron Constantin a dévoilé la Copernic sphères célestes à remontage automatique. Logé dans un boîtier minimaliste en or blanc, le cadran met en scène l'univers astronomique selon Nicolas Copernic. Au-delà de l'affichage original des heures et minutes sur le pourtour de la scène, le décor spectaculaire traduisant la théorie de l'astronome nous saute aux yeux. Non seulement la Terre tourne sur elle-même mais elle tourne autour du Soleil. Les douze signes du zodiaque sont gravés à la main sur un disque d'or blanc, au centre, le Soleil en or jaune brille de mille feux alors que la Terre dévoile ses océans couverts d'ondes et ses continents en or.



Sport chic

Laureato en acier et diamants, cadran gris avec motif clou de Paris, mouvement à quartz. **GIRARD-PERREGAUX**.



Classique

Da Vinci en or rose, cadran blanc, mouvement automatique. **IWC**.





Extravagante

Manchette
Diamond Outrage
en or gris et
diamants, mouvement
à quartz.
AUDEMARS PIGUET.

LA TENDANCE EST À LA RÉÉDITION DE MONTRES- ICÔNES ANIMÉES DE CALIBRES À LA FOIS MÉCANIQUES ET FÉMININS

précieuses, des petites montres-bijoux et même des complications animées de calibres mécaniques... Autant d'efforts qui portent enfin leurs fruits. Terminé le temps où les femmes empruntaient les montres de leurs hommes... Elles rêvent de garde-temps rien que pour elles et qu'elles n'hésiteront pas à s'offrir, au même titre qu'une voiture. C'est ainsi que nous avons découvert à Genève une multitude de modèles raffinés, élégants, aux dimensions adaptées. « Il ne s'agit pas forcément de folies, de modèles toujours sertis de diamants, poursuit Fabienne Lupo. La femme demande à présent des créations plus sages, classiques, souvent vintage. Le temps n'est pas à l'extravagance, mais plutôt à la remise au goût du jour de montres icônes, à la réédition de pièces anciennes, sans compter cette façon qu'ont les manufactures de réduire les diamètres de leurs montres afin de passer en dessous des 40 mm, ce qui en fait naturellement des modèles unisexes. » Que les hommes se consolent, cette tendance n'aurait jamais vu le jour sans eux ! Face à la montée en puissance de la mécanique dédiée aux pièces viriles, les femmes ont naturellement eu envie de vraies montres. « Même si les diamants restent leurs meilleurs amis, ils ne suffisent plus », résume avec humour Fabienne Lupo. Autant de nouveautés vues à Genève, et pour la première fois pas uniquement par les professionnels et la presse, mais également par le grand public. ■

Hervé Borne

*sihh.org.

LES ÉTERNELLES AU MASCULIN

100% vintage

Retour aux sources pour **Montblanc** qui édite cinq modèles en hommage aux montres de pilote des années 1950. Une collection TimeWalker Heritage dont l'ADN commun est un style 100 % vintage au travers de bracelets en cuir perforé comme les aimait les pilotes de l'époque et des cadans très lisibles inspirés des compteurs des tableaux de bord d'antan.

La preuve ici avec ce chronographe automatique en acier satiné doté d'une lunette en céramique.



Transparente

Roger Dubuis, spécialiste incontesté des mouvements squelettes, a, une fois de plus, créé l'événement en la matière avec son Excalibur Spider Squelette. Une montre en or rose et titane dont le mouvement automatique a été dépourvu de toute matière superflue afin de le métamorphoser en une superbe dentelle mécanique. C'est ainsi qu'elle gagne en légèreté alors que son mouvement semble flotter dans l'espace au gré du vent. Une série limitée à 88 exemplaires.

Spatiale

Tonda 1950 Set Galaxy en or rose et diamants, cadran en aventurine, mouvement automatique. PARMIGIANI FLEURIER.



Précieuse

Classima en acier, cadran en nacre à index diamants, mouvement à quartz. BAUME & MERCIER.



Fine

Altiplano en or blanc, cadran rose, mouvement extraplat à remontage manuel. PIAGET.



Romantique

Rendez-Vous Sonatina en or gris et diamants, cadran améthyste avec indicateur jour-nuit et fonction alarme avec une étoile indiquant l'heure de rendez-vous, mouvement automatique. JAEGER-LECOULTRE.



Les indépendants

Comme ce fut le cas pour l'édition précédente du SIHH, en marge des 17 géants du sérail horloger, certaines marques indépendantes ont exposé au Salon dans le cadre du Carré des horlogers. Une formidable occasion pour elles de profiter de cette magnifique vitrine. Treize maisons plus jeunes, plus excentriques ; la nouvelle vague horlogère rafraîchit cette industrie parfois considérée trop conservatrice. Ici, la créativité est à son comble au travers de nouvelles matières, d'affichages inédits des heures, de complications ludiques.

La maison **MB&F** plonge en eaux profondes avec son HM7 Aquapod (ci-dessus). Une montre révolutionnaire au design inspiré d'une méduse et battant au rythme d'un calibre de haut vol, automatique et doté d'un tourbillon en son centre. La HM7 Aquapod dispose d'une lunette tournante unidirectionnelle pour les calculs des temps de plongée indépendante du boîtier, flottant à l'extérieur telle une bouée de sauvetage. Une série limitée à 33 exemplaires en titane et 66 en or rose.

Quant à **Romain Jérôme**, il persévère dans l'interprétation des plus célèbres jeux d'arcade avec cette année une montre Donkey Kong en titane, automatique et éditée en série limitée de 81 exemplaires ; 81 comme la date de création du jeu par Nintendo, dans lequel Super Mario fait sa première apparition en bravant tous les obstacles afin de sauver sa petite amie enlevée par un gorille très nerveux. Une scène mythique pour tous les passionnés de jeux d'arcade reproduite avec soin sur le cadran.

En finesse

Panerai a présenté une nouvelle version de la Luminor Submersible 1950. Animée du récent calibre P.9010 à remontage automatique, elle est dotée d'un boîtier dont l'épaisseur a été réduite de 10 %. Autre qualité de ce boîtier en titane de 47 mm de diamètre, une enveloppe interne en fer doux pour une résistance exceptionnelle aux champs magnétiques. Une montre de plongée à la fois vintage et high-tech montée sur un bracelet en caoutchouc.



FADI ABOU

LE MEILLEUR DU BIO À PETITS PRIX

Fournisseur des chefs étoilés, ce Libanais gourmand déniche des trésors estampillés avec la plus grande rigueur.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT

C'est ce qu'on appelle « un bon tuyau ». Si vous voulez vous offrir un saumon fumé entier bio, celui-là même que déguste la reine d'Angleterre dans son château de Balmoral, en Ecosse, pour le prix d'une tranche (39 euros) servie au George V, alors, n'hésitez pas... Encore confidentiel, le site delicieuxsecret.com s'adresse aux gourmets capables de traverser Paris pour dénicher une motte de beurre au lait cru baratté à la main par une fermière du pays bigouden, ou des abricots gorgés de soleil récoltés au milieu des champs de lavande à Nyons... Fadi Abou, 40 ans, le créateur de ce site, est un mystique du produit, disciple du poète persan Omar Khayyam (1048-1131) à qui l'on doit les plus beaux poèmes jamais écrits sur le vin. En 1920, son grand-père avait fondé à Beyrouth le premier restaurant gastronomique du Liban, où vinrent dîner Malraux et Lawrence d'Arabie. Elevé dans le culte de l'art de vivre à la française, l'enfant fit avec son père le tour de France des grandes tables, tenant un journal dans lequel il consignait ses émotions gastronomiques. Fadi est aujourd'hui propriétaire du meilleur restaurant libanais de Paris, Al-Ajami, où les amateurs de vrai houmous fait à la minute et de Château Musar (le plus grand vin du Moyen-Orient) se rendent chaque semaine, comme Dominique de Villepin.

Pour redonner au bio toute sa pertinence, Fadi Abou aarpenté la planète à la recherche de produits d'exception répondant à un cahier des charges beaucoup plus contraignant que celui validé par la Communauté européenne. S'agissant des volailles, par exemple, les poulettes de Vendée de souche rustique qu'il propose n'ont reçu aucun antibiotique et n'ont été soignées que par phytothérapie à l'aide d'infu-



“Le label bio est galvaudé. Les produits que je sélectionne sont plus bio que bio.”



Filets de saumon provenant des eaux très pures d'Ecosse.



Côte de bœuf Angus d'Irlande nourri au trèfle.

sions d'ail et d'herbes. Elevées en plein air, au bord de la mer, pendant au moins cent jours, elles sont nourries par un nutritionniste qui compose et ajuste leurs rations de céréales bio cultivées sur place. Ces succulentes poulettes doivent leur tendreté et leur couleur blanche au lait cru qu'on leur a administré quinze jours avant d'être endormies pour l'abattage.

Et que dire de ce fantastique bœuf Black Angus élevé en Irlande depuis trois cents ans que nous avons dégusté au restaurant Prunier, sous la houlette du chef Eric Coisel. Manger du (bon) bœuf, en France, est rarissime, puisque la viande dite « bovine » provient en réalité de la vache ! En Grande-Bretagne, par contre, on compte encore 10 000 Angus.

Des prix grossiste

38 € le kilo de côte de bœuf Black Angus, 39 € le kilo de saumon bio d'Ecosse... Et aussi la pizza bio à 7,20 € et le hamburger bio à 6,70 €. Livraison gratuite à partir de 60 €.

Suprême de poulette noire de Vendée au caviar. Au restaurant Prunier, à Paris.



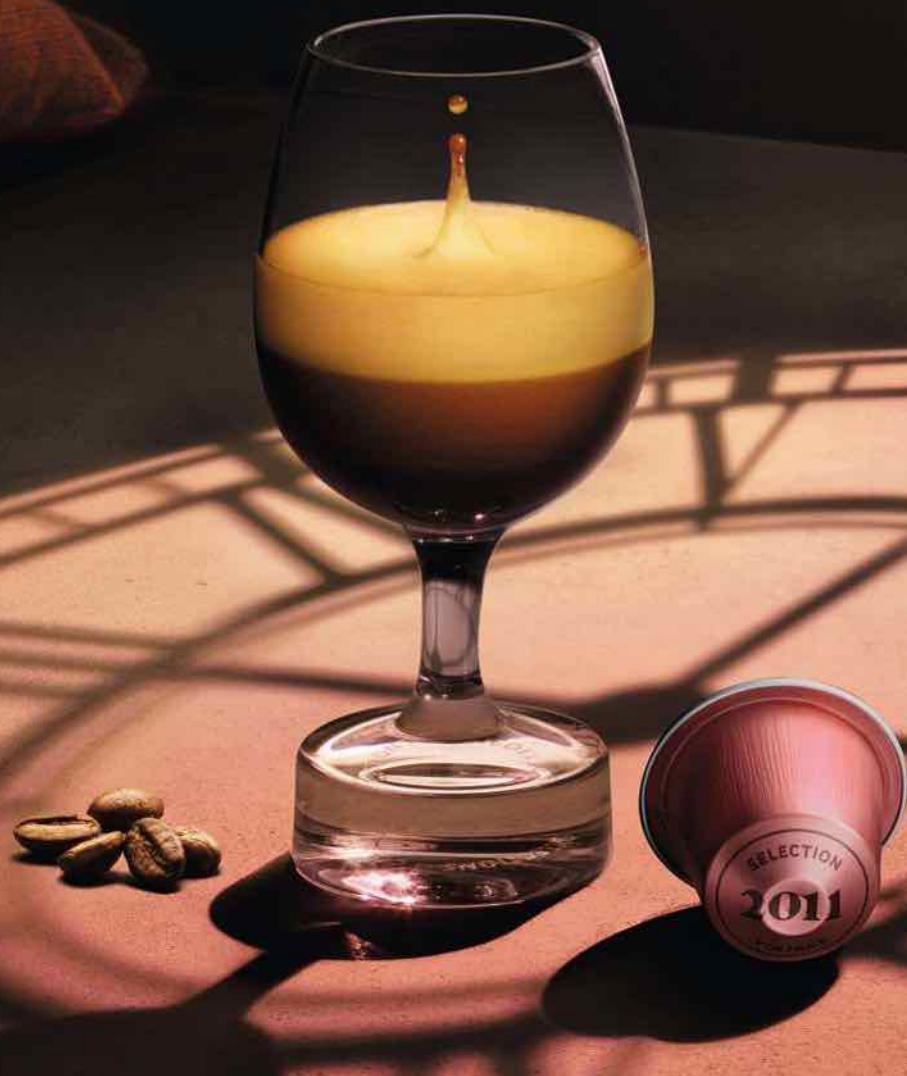
2011

ÉDITION

LIMITÉE



UN CAFÉ INÉDIT FAÇONNÉ PAR LE TEMPS



Une expérience de dégustation inédite avec la nouvelle Édition Limitée **SELECTION VINTAGE 2011**.
Fruit d'un savoir-faire unique et de 6 années de méticuleuses attentions, le temps lui a forgé un goût parfaitement développé, rehaussé de notes boisées et caractérisé par une texture sirupeuse.
Intensité 8.



SELECTION VINTAGE 2011

NESPRESSO
What else ?^{*}



LE SLIP FRANÇAIS MET LE PAQUET

Une stratégie marketing 3.0, une fabrication hexagonale, une communauté participative : la start-up donne un sacré coup de mode au plus vieillot des dessous. PAR CLÉMENCE POUGET

En haut, à g. : Guillaume Gibault, le fondateur du Slip français.

1. Chaussette La Moselle, 12 €.

2. Short de bain Le Turbot, 120 €.

3. Tee-shirt La

Marinière, 70 €.

4. Slip Le Marinière, 35 €.

5. Boxer Le Marius,

35 €. 6. Charentaises rouges, 40 €.



« e changement de slip, c'est maintenant.» Voilà comment, à la veille de l'élection présidentielle de 2012, un entrepreneur crée le buzz via une vidéo postée sur la Toile. En surfant sur les slogans des candidats, et notamment sur les mots de l'affiche de campagne du futur élu, Guillaume Gibault était loin d'imaginer qu'il allait déringardiser d'un simple clic le bon vieux slip en coton des mâles en quête de maintien.

L'histoire commence en septembre 2011. Autour d'un verre entre amis, le jeune diplômé de HEC – et chômeur depuis deux semaines – lance un pari un brin perché : vendre des culottes 100 % made in France sous le nom du Slip français. Première étape : dénicher une manufacture au savoir-faire artisanal. Direction la Dordogne, à Saint-Antoine-Cumond, dans un atelier où l'on fabrique des dessous pour hommes depuis plus de soixante ans. Deuxième étape : charger les quelque 600 pièces dans le coffre de sa voiture de location. Quatre mois plus tard, le Parisien réalise 40 000 euros de chiffre d'affaires sur son e-shop. En 2016, 7,8 millions d'euros (pour 300 000 pièces vendues), contre 3,6 millions l'année passée.

Un sacré succès pour un label monoproduit à l'origine, qui plus est une culotte. Le secret ? « Soixante-dix à 80 % de nos ventes sont réalisées sur Internet, le reste dans nos trois boutiques parisiennes. Cette distribution directe permet de réaliser une marge plus importante, et donc de fabriquer des pièces de qualité au même prix que d'autres labels reconnus du même secteur, explique le fondateur.

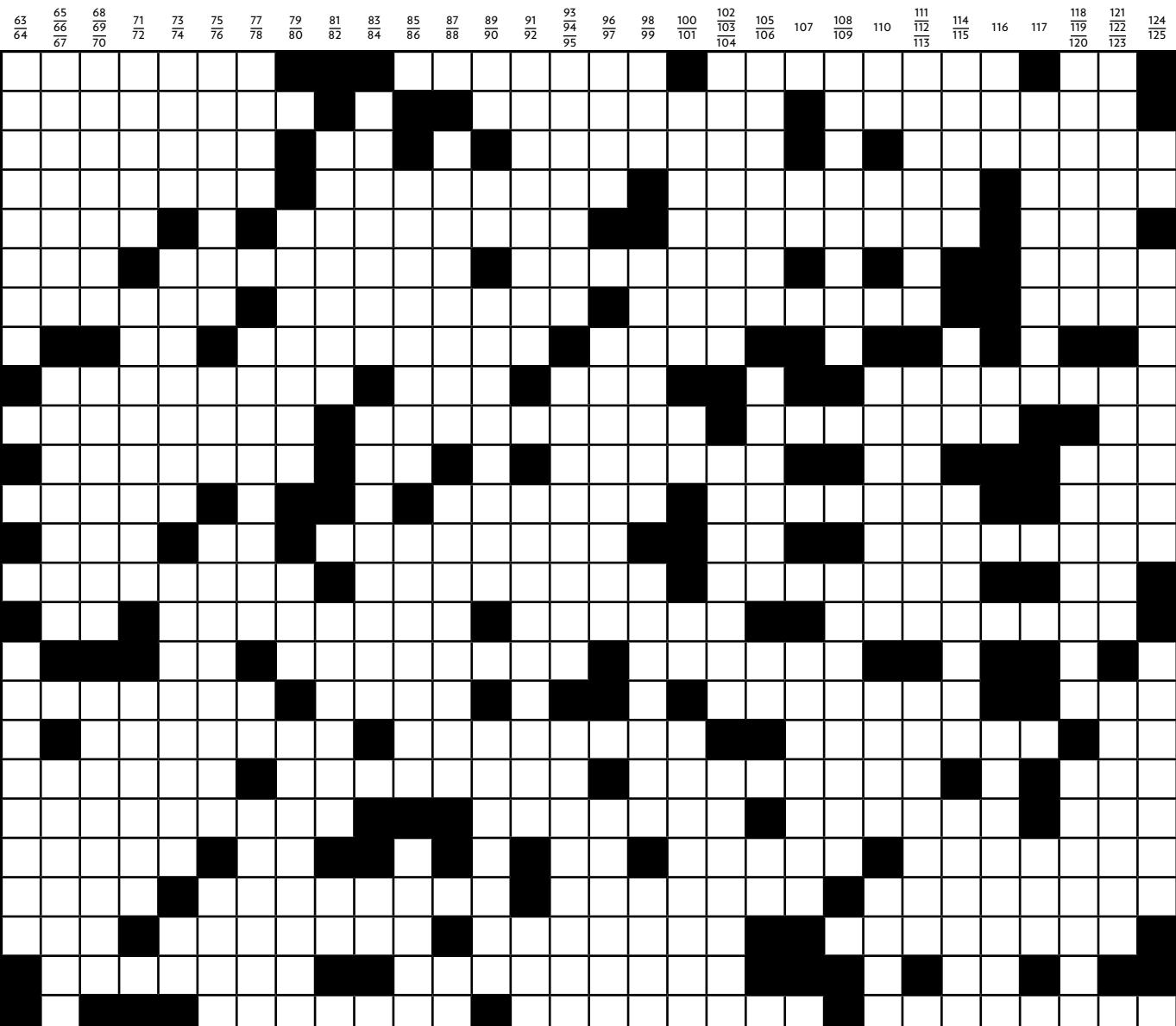
Nous sommes la seule marque de sous-vêtements masculins à faire travailler les ouvriers de la confection en France. Un gage de qualité qui sensibilise et fidélise.»

Construire un empire sur les réseaux sociaux. Miser sur une communauté puissante. Deux objectifs au dénominateur commun : Internet. « Notre ambition est de devenir la marque digitale française de référence dans le secteur du vêtement et de l'accessoire. Pour cela, il est indispensable de renouveler et de diversifier notre contenu Web, et donc de toucher un maximum de profils », explique le trentenaire. Car 126 000 abonnés sur Facebook, 17 600 followers sur Twitter et 57 000 sur Instagram, ça se bichonne. L'arme de séduction massive ? Les collaborations mode. Clémence Pierlot, Princesse tam-tam, Agnès b., Maison Labiche, American Vintage, Saint James, Aigle... Chaque saison, en affichant un nouveau design sous les aiguilles des équipes de style de maisons prestigieuses, le slip franchouillard attire de nouveaux addicts.

Aujourd'hui, 10 % de la production part à l'export. Et pas seulement des dessous pour hommes. Désormais, le Slip français, c'est aussi une ligne femme, des tee-shirts, des shorts de bain, des pulls en laine, des marinières, des espadrilles, des chaussettes... Bref, une gamme élargie prête à conquérir une clientèle étrangère fan du style cocorico. Un développement que Guillaume Gibault et son équipe comptent accentuer rapidement. « Début 2015, nous avons organisé une première levée de fonds. Résultat : 2 millions d'euros », précise le fondateur. En attendant la conquête internationale, le Slip s'attaque à nouveau à la présidentielle. Une aventure de com suspendue aux lèvres des politiques. ■



Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

1. ABCEOTZ
2. ADEEGIV
3. CENOORRU
4. EEEIIMNT
5. EEGLORVY
6. AEGRSSUV
7. EEIILNV
8. EFILNOU
9. EILNSTU (+2)
10. AAEGIMS (+1)
11. EEEGLNRU
12. AEEPTUV
13. ACCINOST
14. EIOPSSST
15. ACCEEGLR
16. EILRRST
17. AESTT
18. CCEHINOS (+2)
19. EEHLNORT
20. EELNSTTU
21. DEEGOPRU
22. ACEEHRUV
23. DEEINOPT
24. AAIILLNST (+3)
25. AAIOSUV
26. EELMORT
27. AANTTU
28. BDEIL
29. AADEISS
30. AEGILMNO
31. AAEGOTTU
32. AENPRSST
33. ACINNOTU (+1)
34. DEINOOR
35. AIILNTTU (+1)
36. EMRSSU (+1)
37. IMRSTTUY
38. ACEEILTZ (+1)
39. EIRRSU
40. AABCIST
41. AEEEGTT
42. AAAGPST
43. AIMNOOST (+1)
44. AILMOSS
45. EEILMP (+1)
46. EEINOPSU
47. DEIMNSSU
48. AEEELNRST (+2)
49. AEINOPS
50. INOSS (+1)
51. EILNOTU (+2)
52. BLMOPRSU
53. AINNOZ
54. CEGLORSY
55. ACCEIOR (+2)
56. ACEINPT (+2)
57. ABCEEIRS
58. AABRTTU
59. AACENRSSU (+1)
60. EEINSTX
61. AAEIIRRSS
62. AEEELSSS

PROBLÈME N° 939

Solution
dans le prochain
numéro

VERTicalement

63. CEIILTV
64. ACEERSST (+5)
65. AAEILMN
66. ADDEIMR
67. EHIMNRS
68. ABEILMS (+1)
69. EEEGNOP
70. AAAEPRT
71. AGILOOST
72. ABELLS (+1)
73. ACEIRR (+1)
74. EIIINSSZ
75. AEEGIST (+4)
76. ACEENSTT
77. EELNRTTU
78. CEERTU (+1)
79. CCEOPRU
80. AEEGNRX
81. CDEEILN
82. AATTUY
83. AACCENN
84. ACEILRUU
85. AGGINOTT
86. EELMOTT
87. ACDEETTT
88. ADINNOOT
89. EEHINSTT
90. ABEMMOS
91. DEEFNSTU
92. AABEIIMNS
93. AEERSSV (+2)
94. AEGILNPZ
95. IILORSS
96. AEILMRUU
97. ACINPS (+1)
98. EHIINRT
99. AINORSU
100. EIPPSUY
101. ACEINNSU
102. AACIILLR (+1)
103. AEEINNS
104. BDEEIRT
105. EELRSSU
106. AINNOT (+1)
107. EORSSSS
108. GOORSTT
109. DEIMOSTY
110. CIOSTTU
111. EENTTV
112. AAHNRST
113. AGILOSS (+1)
114. EELNRRT
115. ADENOY (+1)
116. CCEINSSU
117. EEGRTTU
118. ACHLOW
119. AEMPSS
120. EEEOPRS (+1)
121. EEEHSTT
122. AAAGLPS
123. AAHNORT
124. AEIORSU
125. EFLNSTU

LA DIGITALE DÉTOX... À LA BAULE

Les épaules courbées vers son Smartphone, le dos contracté vers son écran d'ordinateur, le corps enchaîne les mauvaises postures. Le mal de cette nouvelle ère ? Ecouter davantage les messages dans son Smartphone que ceux de son corps. Jusqu'à ce que tendinites, douleurs lombaires, migraines et autres perturbations du sommeil se fassent entendre. On appelle ça le « syndrome du tech-neck », amplifié par le stress. Au Royal Thalasso, relâchement rime avec enveloppements d'algues minéralisées, douches à jets, cryothérapie et étirements. Massages et conseils ad hoc corrigent les postures, mouvements en piscine avec kiné libèrent les cervicales, sophrologie et aqua-méditation insufflent une déconnexion longue durée.

Thalasso & Spa Barrière Le Royal La Baule, 5 étoiles (hotelsbarriere.com).

Cure Tech-Neck, 6 jours-6 nuits en chambre double et demi-pension traditionnelle ou diététique, 25 soins. A partir de 1933 € par personne.



L'ÉVASION SENSORIELLE À BANDOL

Vue imprenable sur la baie de Renécros au décor minéral apaisant. L'invitation à la sensorialité peut commencer. Huile chaude de citron, gingembre et eucalyptus mêle ses odeurs aux gestuelles énergétiques et digito-pressions venues d'Extrême-Orient. Des tintements de bois tibétains rythment les massages. Le « Qi » (l'énergie) circule. Enveloppements d'algues, gommages aux pétales de fleurs, les sens sont en alerte, le corps lâche prise. Les beauty addicts y trouvent leur compte aussi grâce aux nouveaux soins divins Carita Progressif Néomorphose et Jeunesse originelle Mains prodigues au spa de l'hôtel.

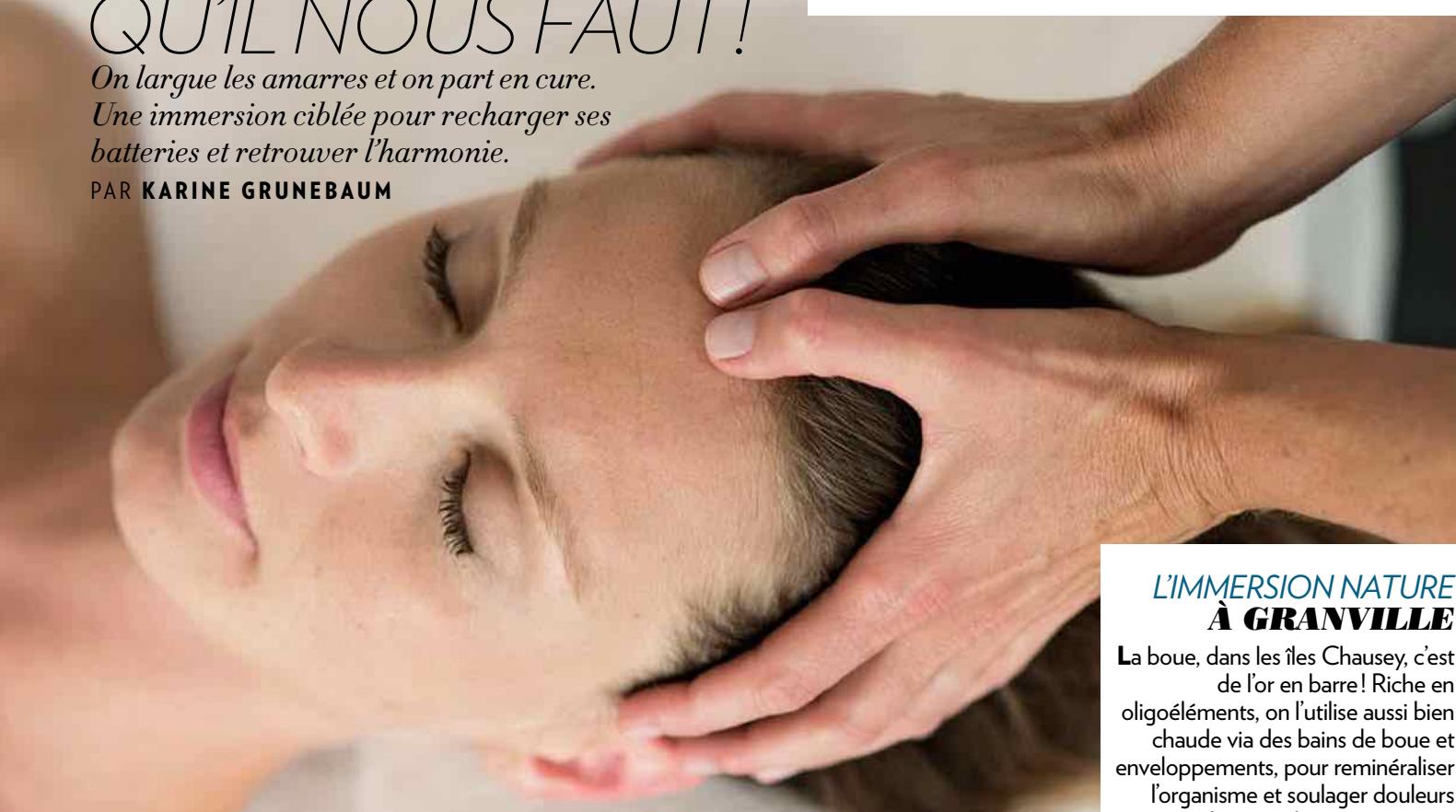
Hôtel Ile Rousse Thalazur Bandol, 5 étoiles, Cure Recharge énergétique, 6 jours-6 nuits (22 soins + 1 gommage). Basse saison, chambre double et demi-pension. A partir de 2 580 € par personne.

LA THALASSO QU'IL NOUS FAUT !

On largue les amarres et on part en cure.

Une immersion ciblée pour recharger ses batteries et retrouver l'harmonie.

PAR KARINE GRUNEBEAUM



LA CURE ANTI-BURN-OUT À SAINT-MALO

Comme le ressac de la mer, à quelques pas de là, les états d'âme, ça va, ça vient ! Pour équilibrer l'humeur, se réconcilier avec ses émotions, rien de tel que l'horizon et l'écume à perte de vue... Si tout va bien. Sinon, il en faut un peu plus pour surmonter les vagues de blues. À Saint-Malo, la prise en charge est holistique : philosophie chinoise, séances de yoga (inspiration hatha et nidra), modelages ayurvédiques rééquilibrent les énergies mentales et renforcent les bienfaits des drainages, enveloppements d'algues et autres bains à jets de la thalasso. Aqua-relaxation et réflexologie plantaire achèvent d'apaiser le corps et l'esprit en parfaite harmonie.

Le Grand Hôtel des Thermes, 5 étoiles (le-grand-hotel-des-thermes.com). Cure Mer et Harmonie 6 jours-6 nuits, 18 soins, en chambre double et demi-pension. A partir de 1 722 € par personne.

L'IMMERSION NATURE À GRANVILLE

La boue, dans les îles Chausey, c'est de l'or en barre ! Riche en oligoéléments, on l'utilise aussi bien chaude via des bains de boue et enveloppements, pour reminéraliser l'organisme et soulager douleurs articulaires et rhumatismes, que froide, pour traiter œdèmes et problèmes circulatoires. Au bord de la baie du Mont-Saint-Michel, on la foule même pieds nus ou en baskets, entre avril et novembre, avec un guide. Le bol d'air est toujours au rendez-vous.

Thalassothérapie Prévital, Cure B'Attitude (prevital.com) 6 jours, 20 soins. 1 702 € par personne en demi-pension, en chambre jardin avec un plateau de fruits de mer.

POUR LA REUSSITE DE VOTRE CURE,
NOUS MOBILISONS
TOUTES NOS EQUIPES



Douleurs articulaires, Jambes lourdes, Difficultés respiratoires, Mal de dos, Obésité

Soulager vos douleurs, diminuer vos médicaments et prévenir les récidives, les 1200 médecins thermaux, kinésithérapeutes, hydrothérapeutes, préparateurs physiques et diététiciens de nos 20 centres se mobilisent pour préserver durablement votre santé. Neuf mois après leur cure thermale, 69 % des curistes interrogés par l'Observatoire de la Chaîne Thermale du Soleil, témoignent d'une amélioration de leurs symptômes et de leur état de santé.

C'est le résultat de l'efficacité durable des cures thermales prouvée par de récentes études cliniques.

18 jours de cure, des mois de bien-être



CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL
agit naturellement pour votre santé

+25 000
curistes
témoignent sur
chainethermale.fr

Je désire recevoir gratuitement le guide 2017 des cures Chaîne Thermale du Soleil

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Ville _____ CP _____

Tél. _____ Mail _____

Merci de renvoyer ce coupon à : Chaîne Thermale du Soleil - 32, av. de l'Opéra - 75002 Paris

Conformément à la loi informatique et libertés n° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.



documentation et
renseignements gratuits au

0 800 05 05 32 Service & appel gratuits

et sur www.chainethermale.fr



Montegrotto et Abano forment un îlot de bien-être au cœur de la Vénétie. On y trouve 90 hôtels possédant leur source et 240 piscines thermales.



ITALIE LE MIRACLE DES EAUX **HYPERTHERMALES**

Avec une centaine de lieux de cure, la région volcanique de Padoue abrite la plus grande station thermale d'Europe. Immersion dans la cité antique de Montegrotto et ses deux mille ans de bienfaits.

PAR CAROLINE AUDIBERT

Voir Venise, sa lagune et mourir ? Pas avant d'avoir parcouru Padoue et ses collines, lieu de villégiature de l'aristocratie vénitienne dès la Renaissance. Quarante petits volcans recouverts de forêt émergent de la plaine verdoyante, ainsi que de somptueuses résidences et d'adorables villages bordés de vignes et d'oliviers. Une vraie Toscane intimiste ! Mais ces îlots de nature et d'histoire renferment un autre trésor : surgissant du ventre de la Terre, des eaux miraculeuses font la renommée des collines euganéennes depuis l'Antiquité. Aller prendre les eaux est ici une religion.

S'immerger dans les origines

D'où viennent ces eaux dont Pline l'Ancien vantait déjà les mérites et auxquelles l'empereur Auguste dédia toute une cité ? Elles prennent leur source en altitude, dans les petites Dolomites, avant de s'infiltrer jusqu'à la base cristalline des roches, à 3 000 mètres de profondeur. Trente ans plus tard, après un voyage de 80 kilomètres, elles resurgissent au pied des volcans, à 87 °C, chargées de substances minérales originelles (sodium, potassium, magnésium, soufre, iodé, silice...). Reconnues pour leurs vertus curatives

par les Romains, uniques au monde, elles sont désormais hissées au rang des eaux « hyperthermales ». Grâce à leur concentration inégalée en sels minéraux (de 5 à 6 grammes par litre), elles détendent et ressourcent en profondeur, apaisent les douleurs, régénèrent les tissus et favorisent la reconstitution osseuse.

Voie royale vers le bien-être

A l'hôtel **Terme Millepini**, on prend la fango-balnéothérapie très au sérieux. La cure idéale combine eaux et boues bienfaitrices. Elle s'étend sur douze jours, pour laisser le temps au corps de faire peau neuve. Les soins ont lieu le matin, à jeun. Dans une salle thermale privée, on se glisse dans un cocon de boue chaude, à 45 °C. La boue enveloppe le dos, la nuque, recouvre les articulations et, lentement, s'empare de toutes les tensions. Sous l'effet de la chaleur, tout le corps se met à exsuder. Le sang palpite, les cellules s'activent, les tissus se gorgent des principes actifs des boues, le dos se détend. Après une vingtaine de minutes, c'est la délivrance : le corps se sépare de l'argile, comme au premier matin du monde, lavé de tout. On plonge ensuite dans un bain où bouillonnent des microbulles d'ozone. L'organisme (*Suite page 108*)



Jambes lourdes ? Crise hémorroïdaire ? **daflon®**, un réflexe qui soulage

daflon® 500mg est un médicament préconisé dans le traitement des troubles de la circulation veineuse (jambes lourdes, douleurs, impatiences du primo-décubitus) et dans le traitement des signes fonctionnels liés à la crise hémorroïdaire. Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre pharmacien, si les symptômes persistent consultez votre médecin.

daflon® 500mg – Fraction flavonoïque purifiée micronisée

Rendez-vous sur www.daflon.fr

17 DN 1130 IF / 16.08 - Visa n°16/08/60491130/GP/012



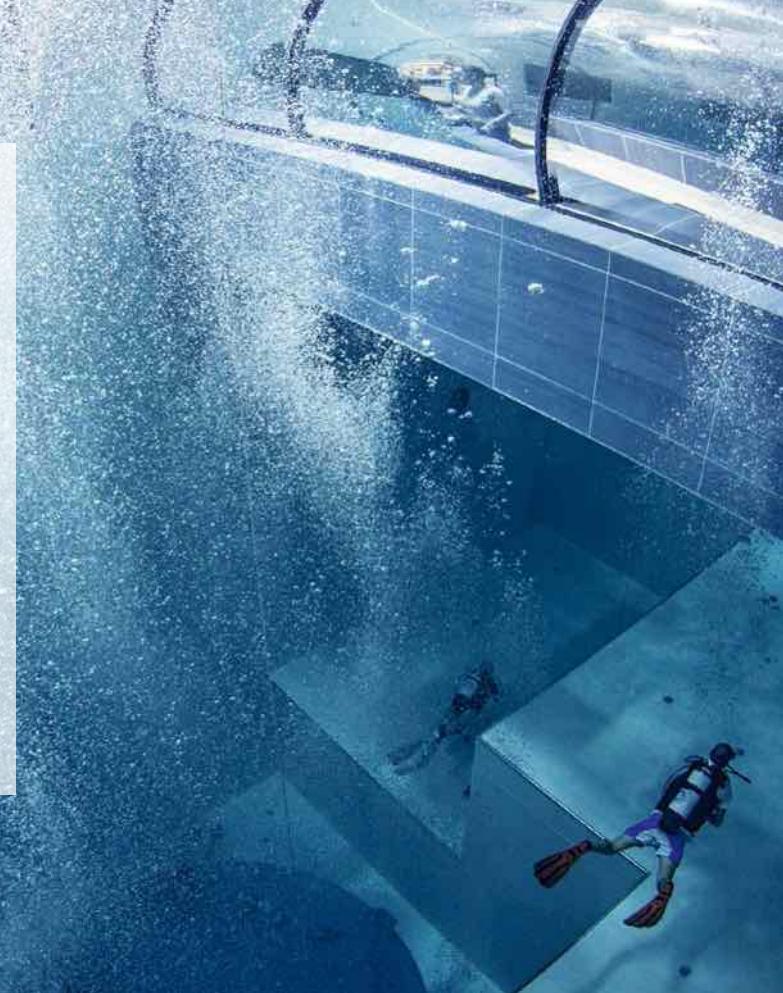
continue de puiser, dans la force bénéfique de l'eau, les éléments dont il a besoin. Le soin se termine par un massage intégral. La colonne vertébrale est redynamisée et assouplie. On a ensuite tout loisir de jouir des piscines thermales (35 °C-37 °C), de se prélasser au solarium, ou de bénéficier d'autres soins personnalisés délivrés par les professionnels de l'établissement. Ou de plonger

dans le bassin le plus profond du monde ! En 2014, l'hôtel Terme Millepini s'est en effet doté d'une piscine d'eau thermale de 42 mètres. L'audace est signée Emanuele Boaretto,

CES BOUES SONT UN ANTI-INFLAMMATOIRE AUSSI EFFICACE QUE LA CORTISONE

le fils du propriétaire, passionné de plongée. Traversée par un tunnel suspendu de 13 mètres, à 5 mètres sous la surface, la piscine comprend plusieurs salles, des grottes, et une fosse abyssale... Une prouesse architecturale et un bonheur à 33 °C pour s'adonner à l'apnée et à la plongée.

Cure complète de 12 jours (14 nuits), en pension complète, soins, accès aux thermes et à la piscine Y-40 compris : à partir de 1 550 € par personne en chambre double. millepini.it.



Se détendre et s'élever par le paysage

Le paradis est certainement italien, car la détente, ici, est un art total. Depuis la loggia de la **Villa Vescovi**, entre les grappes de raisin et les angelots des fresques, c'est l'âme alanguie que l'on s'évade le long des vignes et des vergers, vers les chapelles bordant les olivaies... On baigne dans un paysage savamment orchestré depuis le XVI^e siècle, qui agit comme une véritable œuvre d'art susceptible d'apaiser les passions et d'élever l'esprit. Ce tableau de la Renaissance continue d'exercer son pouvoir, invitant à plonger dans la beauté. L'âme en sort grandi, charmée, purifiée, emplie de perspectives nouvelles. Palais Catajo à Battaglia Terme, jardin paysager de la **Villa Barbarigo** à Valsanzibio, Villa des Roses à Tramonte... De loin en loin, le faste des résidences côtoie les villages médiévaux couvés par leurs églises dans un parc naturel régional. Tous les ingrédients de cette osmose singulière entre architecture, art et nature sont présents, sublimés par le riche terroir qui s'est depuis constitué – principalement autour des vins AOC et de l'huile d'olive. Tous les sens se trouvent comblés. On pourrait vite devenir addict ! ■

Caroline Audibert

Le secret des boues apaisantes

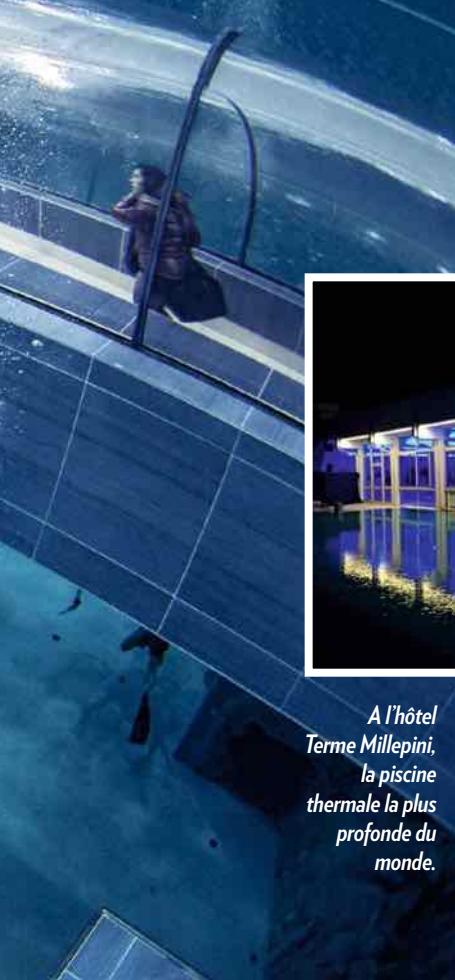
Mélangez les argiles du lac Lispida aux eaux euganéennes, laissez infuser deux mois à ciel ouvert, vous obtenez des boues aux propriétés incomparables !

Cette recette millénaire vient de trouver sa justification scientifique : les laboratoires de l'université de Padoue et du Centre d'études thermales Pietro d'Abano ont démontré le principe anti-inflammatoire des boues matures, qui sont aussi efficaces que la cortisone... sans les effets secondaires. Protégées par un brevet depuis 2013, ces boues tirent en réalité leurs vertus de l'action combinée de trois types de microalgues. On doit à l'algue « N° 5 » l'apaisement miraculeux des douleurs.



L'imposante Villa dei Vescovi
ornée des fresques sublimes dialoguant avec des œuvres contemporaines, et flanquée d'un jardin à l'italienne.
Halte au restaurant ou à l'oenothèque de la villa, à moins que l'on soit tenté d'y séjourner, dans les appartements du dernier étage.
villadeivescovoi.it.





A l'hôtel
Terme Millepini,
la piscine
thermale la plus
profonde du
monde.

DOLCE VITA À PADOUE,
*la ville des arts et des sciences, avec
ses places, ses palais, ses jardins*

- La chapelle des Scrovegni et le cycle admirable de fresques de Giotto.
- La place aux Herbes et le sublime palais de la Raison.
- Le plus ancien théâtre anatomique au palais Bo.
- Prato della Valle et ses 78 statues d'hommes illustres.

www.turismopadova.it/fr.

Villa Barbarigo.



Le majestueux jardin de la Villa Barbarigo conçu par Bernini comme un parcours de purification et d'élévation spirituelle en 1665. Des buis vieux de trois cents ans s'élèvent à 5 mètres (les plus hauts du monde), définissant des allées où s'écoulent des bassins, avant de perdre le visiteur dans un labyrinthe où se cache peut-être le Minotaure. Le jardin abrite une centaine d'essences, dont certaines comptent parmi les plus anciennes importées du Nouveau Monde. valsanzibogiardino.it.

Immersion médiévale à Arqua Petrarca, où l'on peut visiter la dernière demeure du poète Pétrarque, et déambuler entre les vieilles pierres et les adorables trattorias. arquapetrarca.com.

EN JOURNÉE, VOTRE « OIGNON » VOUS FAIT SOUFFRIR ?

L'orthèse EPITACT® corrige et limite l'évolution de l'hallux valgus tout en soulageant les douleurs articulaires. Elle s'adapte dans toutes les chaussures et agit lors de la marche sur les factures aggravant la déformation tout en redressant votre gros orteil et en protégeant « l'oignon » des frottements.

Disponible en pharmacie, ACL : 997 939 1...
Existe aussi en version nuit. Plus d'infos et mentions obligatoires sur www.epitact.com



INNOVATOUCH COSMETIC, *EFFICACITÉ TESTÉE !

Efficacité testée ! Vu à la TV ! Véritable innovation cosmétique, ne passez pas à côté de la bave d'escargot aux propriétés régénératrices, raffermissantes, assainissantes et hydratantes. Demandez INNOVATOUCH Cosmetic à votre pharmacien.

En pharmacie et parapharmacie
www.innovatouch.fr - Liste des points de vente : AGETI France : 04 96 15 42 80



Vu à la
TV

AMPLIFICATEUR AUDITIF ALVIS ALD410

30 JOURS D'ESSAI sans engagement d'achat. Numérique, léger et discret, il amplifie les sons utiles à la compréhension. Technologie exclusive : 4 programmes d'écoute et 10 niveaux d'amplification. Tarif unitaire : 299€ (50€ de remise sur la paire). Essai 30 jours : 29€
Infos et catalogue : 01 69 46 28 51 (9 à 17 h.) ou www.alvis-audio.com - Documentation : Alvis Audio - 74 rue des Clairs Chênes - 91390 Morsang/Orge



AUGMENTEZ LE VOLUME !

Hair Volume est un comprimé naturel qui associe un extrait concentré de Pomme, riche en Procyanidine-B2 (un facteur de croissance) à des micronutriments. Il contient aussi de la Biotine et du Zinc qui contribuent à la croissance du cheveu, et du Cuivre qui contribue à retarder son blanchiment. En agissant de l'intérieur Hair Volume apporte volume, force et vitalité pour des cheveux plus beaux ! Hair Volume est le N°1 des produits capillaires vendus en pharmacie aux Etats Unis.



Hair Volume 30 et 90 cp - codes 5143477 / 5143483 En pharmacie - Questions ? New Nordic répond au 01 40 41 06 38 (tarif local) - vitalco.com

Laurent Ournac
et la Dacia Sandero de
«Top Gear».



LAURENT OURNAC

« J'ADORE QUAND MA FEMME CONDUIT »

Invité de l'émission «Top Gear», mercredi 1^{er} février, sur RMC Découverte, l'animateur de «Danse avec les stars» nous révèle ses penchants automobiles.

PAR LIONEL ROBERT

Paris Match. Comment s'est passé le fameux défi Top Gear*?

Laurent Ournac. Je n'avais jamais fait de circuit, mais je me suis pris au jeu. Sans vouloir concurrencer un pilote comme Jacques Laffite ou des amateurs avertis tels Arnaud Tsamere ou... François Fillon, j'avais envie d'assurer un chrono correct. Et je suis plutôt satisfait de mon temps, réalisé sous la pluie.

Votre expérience automobile se résume-t-elle à la conduite de votre voiture de golf électrique de "Camping paradis" ?

A peu près, oui. J'ai aussi piloté un buggy dans les dunes. Je n'y connais pas grand-chose en mécanique, mais j'aime l'objet. Je suis très sensible à l'esthétique et au respect de l'environnement. Je partage mon quotidien entre deux et quatre roues. Je possède une Moto Guzzi V9 pour éviter les bouchnons et je viens d'acheter une BMW X5 M50d pour transporter ma petite famille.

Pas très "eco-friendly" comme voiture...

Je l'avoue... En réalité, je souhaitais opter pour une automobile hybride rechargeable, mais j'ai un problème de logistique : chez moi, je me gare dans la rue et je suis dans l'impossibilité de recharger. J'ai dû renoncer à une électrique.

Quel conducteur êtes-vous ?

Plutôt prudent, calme et posé, même si les erreurs des autres m'agacent. A moto, j'essaie d'être très vigilant et, au volant, je recherche la discrétion, je ne suis pas du genre à

SON ACTUALITÉ

Pendant les vacances de «Camping paradis», la célèbre série télévisée de TF1, le comédien sillonne la France avec le show «Danse avec les stars». La tournée, qui se prolonge jusqu'à début mars, sera de passage au Zénith de Paris du 17 au 19 février.



Laurent Ournac
et Sandrine Quétier
pendant la tournée de
«Danse avec les stars».

baisser la vitre pour insulter mon voisin. La plupart du temps, je tends volontiers les clés à ma jeune épouse. J'adore quand elle conduit.

Avez-vous des rêves automobiles ?

Comme tous les grands enfants... Moi, ce serait plutôt une Porsche 911 Targa, comme on en voyait dans la série américaine «Le flic de Beverly Hills». Ma femme m'a même proposé de rouler dans une familiale plus modeste pour me permettre d'en acheter une. La tentation est donc accessible, mais je n'ai toujours pas cédé. ■

*Chaque invité effectue un tour de circuit chronométré au volant d'une Dacia Sandero.

2017 GRAND PRIX PHOTOREPORTAGE ETUDIANT



« L'agriculture a la peau dure ».

Un photoreportage de Mathias Benguigui, 24 ans, étudiant à L'Emi-CFD.
Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2016.

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE PARIS MATCH 2017
LE PRIX PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"
LE PRIX DU PUBLIC
LE "COUP DE COEUR" DU JOURNAL DU DIMANCHE



INSCRIPTIONS
JUSQU'AU 15 MARS 2017 *
sur **WWW.PARISMATCH.COM** et
WWW.PURESSENTIEL.COM

**BESOIN
DE
CONSEILS**
Toutes les
réponses sur
parismatch.com



Le Journal du Dimanche

« Le photoreportage,
un autre regard pour
mieux voir la vie »
Francis Letellier
Grand Soir 3

Se reporter au règlement complet du concours sur www.parismatch.com



LES NUMÉROS HISTORIQUES



Offrez-vous
LES NUMÉROS COLLECTORS DE
PARIS MATCH D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com



les partenaires de

LA FONDATION DES TALENTS

L'académicien **Jacques Rougerie**, architecte inspiré, compagnon de route du **Commandant Cousteau**, a eu la bonne idée de créer une fondation qui récompense chaque année une nouvelle génération de bâtisseurs. Le dernier palmarès est désormais officiel. Trois catégories : « Innovation et architecture » pour la mer et pour l'espace, « Architecture et problématique de la montée du niveau des océans ». Quatre pays se sont particulièrement distingués : la Corée, la Chine, le Canada et l'Inde. Les **lauréats** de la Fondation Jacques Rougerie se sont retrouvés sous les lustres et les dorures de l'**Institut de France**. Rien n'est plus beau que cette adresse royale pour célébrer ceux qui « imaginent le futur et bâissent les rêves... ». fondation-jacques-rougerie.com



2017, CÔTÉ RADIO

Elle grimpe haut sur les marches du podium... **RFM** confirme sa progression tout au long de la journée, à tout moment dans sa grille, semaine et week-end compris. La radio du « meilleur de la musique » a trouvé sa voie et ses voix pour donner le ton et surtout le rythme qui ajoute du plaisir dans le creux de l'oreille. Le duo de la matinale – **Albert Spano et Elodie Gossuin** –, rejoint entre autres par **Karine Ferri et Marc-Antoine Le Bret**, inspire l'antenne qui démarre du bon pied. Leurs vœux 2017, comme en témoigne cette photographie, sont faits pour nous réjouir, entre humour, charme et divertissement. Le nec plus ultra !



ASSURANCE-VIE

PRESSION À LA BAISSE SUR LES RENDEMENTS

A la suite de l'adoption de la loi Sapin 2, l'assurance-vie pourra, dans des circonstances exceptionnelles, faire l'objet d'une limitation des versements et retraits. Mais la réelle nouveauté du texte porte sur l'intervention des pouvoirs publics dans la fixation des rendements.

Paris Match. La loi Sapin 2 inquiète les épargnants. Avec raison ?

Cyrille Chartier-Kastler. La loi prévoit une restriction temporaire des opérations de versements et de rachats. Mais aucune spoliation n'est prévue. Ce type de dispositions existait déjà dans le Code monétaire et financier, à l'échelle d'une compagnie d'assurances. La différence reste son champ d'application, étendu par la loi Sapin 2 à l'ensemble du secteur. A mon sens, la véritable nouveauté de ce texte est ailleurs.

De quoi s'agit-il ?

La loi donne le pouvoir au gouverneur de la Banque de France de moduler les règles de constitution ou de reprise des réserves, donc de limiter les rendements qui vous sont attribués sur les fonds et contrats en euros. Il s'agit d'une mesure de prudence pour protéger les compagnies contre le risque d'une brutale remontée des taux d'intérêt. Dans quelles limites et selon quelles modalités ? La loi n'édicte pas de normes, ce qui la rend difficile à mettre en œuvre.

Les compagnies d'assurances sont-elles en difficulté ?

Aucune faillite n'est à déplorer et les assureurs ont apporté la preuve de leur capacité à traverser les crises. Ils ont continué à offrir des taux de rendement corrects, tout en alimentant leurs réserves. Au total, celles-ci sont supérieures à 7,1 % des en-cours d'épargne placés sur les fonds euros à fin 2015.



Doit-on brider les rendements de toutes les compagnies ?

La loi ne distingue pas les compagnies qui disposent déjà de réserves importantes de celles qui en ont peu, ni celles qui ne collectent plus d'épargne de celles qui en collectent beaucoup. Il ne faudrait pas détourner un rendement qui devrait être servi aux assurés.

Avis d'expert
CYRILLE CHARTIER-KASTLER*
«Le taux moyen devrait atteindre 1,95 % en 2016 net de frais»

Ce contexte va-t-il tirer les rendements vers le bas dès 2016 ?

Une corrélation existe entre les taux servis et le rendement des actifs financiers. Les assureurs commencent à se plier néanmoins à la pression des autorités de contrôle et de régulation vers une baisse des rémunérations. Cela devrait aboutir à un taux moyen de 1,95 % en 2016 net de frais et brut de prélèvements sociaux, contre 2,30 % en 2015. Pour cette année, le rendement moyen sera très probablement de l'ordre de 1,50 %, ce qui nous conduirait à une performance réelle tout juste positive. Ce qui n'est pas si mal pour un support à capital garanti et disponible à tout moment. ■

*Fondateur du site de prescription Goodvalueformoney.eu.

A la loupe

SUCCESSION

Suppression de la réduction pour charge de famille

Lors d'une succession ou d'une donation, si l'héritier ou le donataire avait plus de trois enfants, il pouvait bénéficier d'une réduction sur les droits à régler aux impôts. Elle atteignait jusqu'à 100 %, dans la limite de 610 € pour les donations et successions en ligne directe et entre époux. La loi de finances pour 2017 a supprimé l'article du Code général des impôts qui la prévoyait. L'avantage fiscal n'existe donc plus pour toute donation ou succession ouverte depuis le 1^{er} janvier 2017.

GARANTIE JEUNES

Une allocation pour les plus précaires

Les jeunes âgés de 16 à 25 ans inclus n'étant ni à l'école, ni en emploi, ni en formation peuvent bénéficier depuis le 1^{er} janvier 2017 d'un soutien financier et humain. Baptisée Garantie jeunes (GJ), cette aide combine un accompagnement de la mission locale pour l'aide à la réinsertion et le versement d'une allocation en fonction des conditions de ressources. Son montant maximal est de 470,95 €. Une somme qui peut diminuer en fonction des revenus touchés par ailleurs. Pour obtenir la GJ, il est nécessaire de contacter la mission locale la plus proche de son domicile.

LES TAUX MAXIMUM DE CRÉDIT AU 1^{ER} JANVIER 2017

Forte augmentation en ce début d'année. Le taux d'usure, c'est-à-dire le taux au-delà duquel les banquiers n'ont pas le droit de prêter de l'argent, vient d'être fortement révisé à la hausse. Aucune catégorie de prêt n'échappe à cette tendance. Ils ont tous pratiquement gagné 1 point en un trimestre. L'évolution la plus importante concerne les crédits à la consommation. Les nouveaux seuils sont valables jusqu'au 31 mars 2017.

CATÉGORIES DE PRÊT	TAUX D'USURE AU 4 ^{ÈME} TRIMESTRE 2016	TAUX D'USURE AU 1 ^{ER} TRIMESTRE 2017
Prêt à la consommation ⁽¹⁾	De 4,99 % à 14,97 %	De 6,65 % à 19,96 %
Prêt immobilier à taux fixe ⁽²⁾	De 2,51 % à 2,55 %	De 3,35 % à 3,40 %
Prêt immobilier à taux variable	2,12 %	2,83 %
Prêt-relais immobilier	2,57 %	3,43 %

Source : « Journal officiel » du 27 décembre 2016. (1) Taux variable selon le montant du prêt accordé. (2) Taux variable selon la durée du prêt accordé.

En ligne

FAITES VOTRE DEMANDE DE RETRAITE

Si vous êtes salarié du privé, vous pouvez désormais faire votre demande de retraite au régime de base sur le site www.lassuranceretraite.fr. Il vous suffit de remplir un formulaire et de transmettre en ligne vos pièces justificatives comme vos bulletins de salaires. Ce dispositif devrait être ouvert à tous d'ici au 1^{er} janvier 2019. lassuranceretraite.fr/portail-info/accueil

LEUCÉMIE LYMPHOÏDE CHRONIQUE

UN NOUVEAU TRAITEMENT

Paris Match. Comment définissez-vous cette maladie du sang ?

Pr Loïc Ysebaert. La leucémie lymphoïde chronique, dont on recense environ 4000 nouveaux cas par an, survient une fois sur deux vers l'âge de 70 ans. Elle est due à une accumulation de lymphocytes B dans les ganglions et la rate, qui passent ensuite dans le sang et la moelle osseuse. Chez 80 % des patients, elle se manifeste par une fatigue inexplicable et chez 15 % par des infections à répétition. L'examen clinique retrouve parfois des ganglions grossis, mais le plus souvent une analyse de sang permet d'établir le diagnostic.

Y a-t-il différents stades ?

Oui, il y en a trois. Au stade A, les résultats d'analyses ont montré la présence très limitée de ganglions (parfois leur absence) avec une augmentation des lymphocytes B. Au stade B, les ganglions touchés sont plus nombreux. Au stade C, outre les globules blancs, les globules rouges et les plaquettes sont devenus anormaux. Dans 5 % des cas, ces leucémies sont d'origine familiale mais, en majorité, la cause est inconnue. Sans traitement, un tiers des malades restent au stade A ou B plusieurs années et deux tiers évoluent vers le stade C.

Quels sont les symptômes à ce stade C ?

Il ne s'agit alors plus d'une simple fatigue mais d'une anémie grave avec une altération importante de l'état général, un essoufflement à l'effort, d'infections, de saignements. Non traitée, cette maladie à moyen terme menace le pronostic vital.

Selon les stades, comment prend-on en charge une leucémie lymphoïde chronique ?

Aux stades A et B, on se contente d'une surveillance étroite, avec un examen du sang tous les six à douze mois. Dans certains cas, quand de gros ganglions apparaissent ou lorsque la rate prend du volume, on applique le même traitement que pour le stade C. À celui-ci, on administre une chimiothérapie associée à un anticorps monoclonal.

Quels résultats obtient-on avec ce traitement ?

Dans plus de 90 % des cas, on normalise les paramètres sanguins et on ne palpe plus les ganglions à l'examen clinique. La durée de cette normalisation varie selon les individus : généralement deux à cinq ans pour les plus âgés et

cinq à dix ans pour les plus jeunes. Cependant, la rechute est inéluctable. Elle n'est traitée que si le patient a des symptômes gênants. On met alors en route une thérapie ciblée utilisée en France depuis 2014 (ibrutinib, idelalisib).

Sait-on pourquoi de 5 à 10 % des malades résistent à la prise en charge actuelle ?

Parce qu'une anomalie chromosomique dans les cellules malades les rend moins sensibles à l'activité de la chimiothérapie contre leur ADN. Avant 2014, on mettait en route une nouvelle chimiothérapie après la rechute. La durée de rémission dépassait alors rarement dix-huit mois. Avec ces thérapies ciblées plus efficaces, on dépasse souvent trois ans de rémission avec une bonne qualité de vie.

Quelle est la dernière avancée ?

C'est un traitement (appelé venetoclax) qui agit par un mécanisme encore différent des chimiothérapies ou de l'ibrutinib. Ce produit peut tuer les cellules cancéreuses indépendamment de l'anomalie chromosomique qui leur permet de résister aux thérapies conventionnelles. Le traitement se prend quotidiennement sous forme de comprimés. Les effets secondaires sont contrôlables : baisse de globules blancs (neutrophiles), diarrhées, fatigue.

Dites-nous quelle étude démontre les bénéfices de cette nouvelle thérapie.

La plus récente a été publiée dans la revue scientifique "New England Journal of Medicine". Elle a été conduite sur 116 malades d'environ 66 ans, au stade C, dont 60 % en rechute après une ou plusieurs chimiothérapies avec anticorps, et 40 % réfractaires d'emblée à tout traitement. L'efficacité clinique et biologique a été obtenue chez 80 % des patients, quels que soient leur âge et le degré d'atteinte de leurs ganglions. Ce taux de réponse est surtout très rapidement obtenu : en trois semaines, chez un patient sur deux, les lymphocytes malades étaient redevenus normaux et, en six semaines, leurs ganglions avaient diminué de moitié. Deux ans après, 50 % des malades toujours traités n'ont pas rechuté. Ce traitement est désormais disponible en France. ■

*Hématologue au service d'hématologie à l'Institut universitaire du cancer de Toulouse.

parismatchlecteurs@hfp.fr



ASPIRINE

et cancer du pancréas

Chaque année, plus de 11 000 nouveaux cas sont répertoriés en France. En 2015, le cancer du pancréas a tué 403 600 personnes dans le monde. Sa gravité est liée à sa situation anatomique très profonde, cachée dans l'abdomen, qui engendre des diagnostics trop tardifs. Un grand nombre d'essais ont montré que l'aspirine prise à faible dose réduisait le risque de survenue de divers cancers solides. Une étude, dirigée par le Pr Harvey Risch (Yale School, New Haven, Etats-Unis), a suivi pendant cinq ans à Shanghai plus de 1 500 Chinois, la moitié d'entre eux porteurs d'un cancer pancréatique, les autres, témoins. Les résultats confirment ceux d'une étude américaine similaire et de 18 autres essais dans le monde : 75 à 300 mg par jour d'aspirine ont réduit de 46 % le risque de survenue de ce cancer après cinq ans de traitement !

Télégrammes

EPIDÉMIE DE GRIPPE

Le pic bientôt atteint ?

Après plusieurs semaines d'épidémie, plus de 1 million de personnes auraient consulté un généraliste pour une grippe (réseau Sentinelles-Inserm). Le pic est en passe d'être atteint.

VIVRE MIEUX

Médecines naturelles

Elles font leur apparition dans les hôpitaux et les cabinets médicaux. Acupuncture, ostéopathie, luminothérapie, médecine chinoise... au total 22 médecines alternatives sont analysées et jugées par des experts et des patients pour faire le point sur les meilleures façons de se soigner, de surmonter les effets d'une chimio ou de lutter contre la douleur. Un hors-série Paris Match de 100 pages.



11 février
1994NELSON MANDELA
FOREVER

Score écrasant, 78 %, pour le « père de la nation arc-en-ciel » qui, le 11 février 1994, nous fait visiter son ancienne cellule à Robben Island, où il a été enfermé de 1964 à 1982. Et n'a laissé aucune chance à ses trois rivaux. Nathalie Baye en pleine lecture studieuse réunit 16 % d'afficionados sensibles à son charme. Aznavour dans sa loge le 10 décembre 1987 reste sans voix et plafonne à 10 %. James Brown « ramasse les casquettes », comme on dit en jargon cycliste pour désigner ceux qui finissent loin des premiers : un tout petit 7 %.



clubparismatch.com
VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix-Nahmias (photo), Romain Clerget
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peyavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :
Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.
Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorrillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,
Dany Jucaud, Ghislain Loustonat,
Alfred de Montesquiou, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi,
Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillière.
REPORTERS PHOTOGRAPHES
Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,
Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,
Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),
Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,
Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu
(directeurs artistiques adjoints),
Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,
Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettistes),
Linda Garet, Caroline Huertas-Rembau,
Flora Mairiaux, Paola Sampao-Vauris,
Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinic (éditeur en chef délégué)
Vanessa Boy-Landry (rééditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,
Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Téléphone : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITEUR NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉ

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malerherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : janvier 2017 / © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO),
Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Tél. : 01 41 34 97 21.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.

À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret.

Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour).

Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. Box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0276.

Avertissements : 4 p. Languedoc-Roussillon, 4 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Ile-de-France entre les pages 22-23 et 102-103. 2 p. abonnement jeté sur 1^{re} partie d'un cahier. Message « Sciences et Avenir » posé sur 4^{re} de couverture abonnés, 4 p. Madeleine posé sur 4^{re} de couverture abonnés Alsace, Aquitaine, Bourgogne, Bretagne, Grand-Rhône-Alpes, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Limousin et Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Normandie, Paca et Corse. Pays de la Loire, Val de Loire.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 001 212 767 63 28 - Fax : 001 212 489 56 20
MATCH PART BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@ajpm.com



« Moi, Natasha,
Ukrainienne,
escort-girl
à Paris »

Escort: un terme pudique pour décrire un travail de prostituée... Comme quelques-unes de ses amies, Natasha est autoentrepreneuse. Pragmatique et déterminée à bien gagner sa vie, elle a enterré ses diplômes pour monter son « business ». Entre Internet et des repérages discrets, ces filles pratiquent le racolage, interdit en France par Nicolas Sarkozy. Courageuses et sans illusion. **Confidences exclusives.**

PAR FRÉDÉRIQUE FÉRON ET TATIANA ILINA ROBIC

Natasha

orsqu'elle atterrit en France, il y a une dizaine d'années, avec son double diplôme d'économie et d'anglais, **Natasha**, qui parle à peine le français, a le choix entre devenir femme de ménage ou employée de maison. « Ce n'est pas pour nettoyer des cuvettes, à 10 euros de l'heure, que j'ai étudié à la fac », se dit l'Ukrainienne, dont l'objectif est de gagner de l'argent, et vite. A défaut d'être acceptée comme hôtesse d'accueil dans un palace de la Côte d'Azur, porte d'entrée vers la belle vie, selon elle, la jeune femme se rabat sur le job d'« accompagnatrice » à Paris, doux euphémisme pour qualifier celle qui se différencie de la banale prostituée par son étiquetage « haut de gamme » et son lieu d'activité : le 5-étoiles et Internet plutôt que l'hôtel de passe et le trottoir. L'escort-girl version française, la call-girl du XXI^e siècle.

Dans son pays, la plantureuse blonde avait multiplié les aventures avec de riches amants. En France, elle s'organiserait de façon plus professionnelle, voilà tout. Quelques mois après son arrivée dans l'Hexagone, Natasha décide donc de lancer son commerce, avec ses charmes comme seul produit à l'étalage. « De l'argent facilement gagné », confie-t-elle. Une vitrine sur le Web, des clients occasionnels, certains réguliers, et jusqu'à présent pas besoin d'intermédiaire, d'« agents » comme on appelle désormais les souteneurs dans ce milieu qui voudrait faire de la prostitution un business comme un autre. Elle est fière de son statut d'entrepreneuse indépendante. L'ex-jeune fille de la petite-bourgeoisie de Kiev revendique sa liberté. Ce n'est pas pour rien qu'elle a refusé quatre demandes en mariage.

D'épousailles, il en a pourtant été question. Comme tous ceux qui veulent installer leur activité en France, il lui faut passer par une première étape : l'obtention d'un visa longue durée ou d'une carte de séjour. Natasha a vite fait de trouver une solution. Et un pigeon. Dans l'hôtel où elle descend le soir de son arrivée en France, elle aborde un homme seul au bar : « Je cherche un mari pour pouvoir rester dans le pays. » Elle est comme ça, Natasha, cash ! Pour



1

6 000 euros, une aubaine puisque le service avoisine d'ordinaire les 10 000 euros, le soi-disant archéologue au chômage conclut le marché... sans autres exigences. Natasha, reconnaissante, n'est pas avare de son corps, même pour un mariage blanc. Ce qui n'en fait pas pour autant une épouse. Après cinq ans de fausse union, elle demande la nationalité française, comme la loi l'y autorise. Mais à ce jour elle n'a toujours pas réussi à obtenir son passeport français : pour cela il faudrait prouver qu'elle vit

N'allez pas dire à la maman de Natasha que sa fille est une peste, elle la croit réceptionniste dans un grand hôtel...

maritalement. Or les services de la préfecture n'arrivent jamais à attraper les deux oiseaux dans le même nid. Le sien est installé sur les Champs-Elysées. Avoir une adresse chic à mettre sur sa carte de visite, c'est un plus lorsqu'on démarre son activité. Le lit gigantesque qui occupe toute la surface de l'unique pièce de l'appartement prouve que l'endroit est aussi son lieu de travail. Natasha reçoit exclusivement chez elle.

Comme ses collègues d'Europe de l'Est, qui déferlent à l'Ouest depuis la chute du mur de Berlin, elle a commencé dans les salons de massage, dans les boîtes de strip-tease et avec les petites annonces dans les journaux. Ses « prospects », Natasha les dégote désormais dans les halls des hôtels de luxe de la



2

plus belle avenue du monde. Là, elle repère les hommes élégants, « le plus souvent issus des Emirats car ce sont les plus généreux », précise-t-elle, qu'elle approche l'air de rien. Mais elle en convient : pour trouver et choisir le client, la voie royale c'est la Toile. La révolution Internet n'a pas épargné le plus vieux métier du monde. Certaines escort-girls indépendantes lancent leur propre site via des agences de conseil « charme » établies à l'étranger pour échapper à la justice, et qui, pour 1000 à 2 000 euros, leur concoctent un portail sur mesure. Natasha a juste fait faire une page qu'elle a d'abord diffusée, moyennant 350 euros



3 4



DES FEMMES QUI TIENNENT À LEUR INDÉPENDANCE
Les Ukrainiennes Natasha (1) et Olga (2, à g.) et la Russe Marina (3, 4, 5) reçoivent leurs clients en appartement. Le bas reste un des atouts séduction (6). Le contact se fait par Internet, dans des bars ou via un agent et un book (7).



5



6 7

par mois, sur 6annonce.com, catalogue en ligne de prostituées comme son nom ne l'indique pas. « 1,79 mètre, 29 ans, massage naturiste et tantrique, escort », sur son annonce elle affiche un autre prénom, dix ans de moins, des photos aux rondeurs avantageuses.

C'est désormais sur le premier site de petites annonces gratuites qu'elle se vend. Vivastreet propose de tout, immobilier, mode, véhicule, sexe... ce qui contribue à banaliser une activité que nombre d'étudiantes, de femmes mariées et de mères de famille n'hésitent pas à pratiquer pour arrondir leurs fins de mois. Avec des prestations allant de 120 à 200 euros et jusqu'à 1 000 euros pour une nuit, Natasha réalise un bénéfice moyen de 6 000 à 7 000 euros par mois. De quoi payer ses week-ends sur la Côte d'Azur – les seuls moments qui la fassent encore rêver – ou les séjours de sa mère en France. N'allez pas dire à celle-ci que sa fille est une pute, elle la croit réceptionniste dans un grand hôtel... C'est aussi pour ça qu'elle se méfie des « agents », Natasha. Pour garder la main sur leurs girls, ils n'hésitent pas à menacer de tout révéler aux familles qui ignorent toujours les activités de leur progéniture en Europe. Une méthode efficace utilisée par Mme Vika, par exemple.

La Russe, arrêtée en 2014 par la Brigade de répression du proxénétisme (BRP) de Paris, était à la tête d'un des réseaux les plus importants de prostitu-

tion en Europe. Sur ses sites, escort-france.com ou russianplaymate.com hébergés en Suisse – où, contrairement à la France, le racolage est toléré –, la criminelle avait référencé une centaine de jeunes compatriotes mais aussi des Ukrainiennes, des Polonaises ou encore des Lettones. Ses filles étaient « à louer » à des tarifs allant de 300 euros de l'heure à 1 400 euros la nuit complète. Et 50 % de leurs gains allaient à leurs patrons-commanditaires.

« Il y a tellement d'agences qui vous trompent, explique Natasha. Elles commencent par se présenter comme des agences de mannequins et promettent aux filles qu'elles recrutent une carrière brillante. Une fois en France, c'est l'enfer. Avec le billet d'avion, le logement à Paris et quelques autres frais, elles doivent à leur « mentor » bien plus que ce qu'elles gagnent. Elles restent enfermées dans une chambre, obligées de « travailler » avec les pires clients... » Un engrenage auquel seules les plus courageuses et expérimentées échappent en se risquant à travailler seules. Pour les associations féministes, comme pour la police, ces prostituées indépendantes et assumées ne représentent qu'une minorité : à peine 4 000 sur les quelque 10 000 profils en ligne recensés sur les sites spécialisés. « Fonctionner en free-lance n'a évidemment pas que des avantages, reprend l'Ukrainienne. Je n'ai pas d'amis. Toujours seule à prospecter... J'avoue que si je trouvais

Combien sont-elles ?

- Avec l'essor de la prostitution sur Internet, il est difficile d'estimer le nombre de prostituées en France. Elles seraient entre 20 000 et 40 000, selon les données officielles et 90 % d'entre elles viennent des quatre coins du monde, dont les deux tiers des pays d'Europe de l'Est.
- En 1990, par comparaison, seules 20 % étaient d'origine étrangère. Près de 75 % seraient victimes de réseaux mafieux internationaux.

un agent honnête qui puisse me dégoter quelques bons clients... » Aujourd'hui Natasha hésite.

Elle a récemment rencontré une coéquipière russe, **Marina**, qui lui a dit travailler pour un type réglo. Comme tous les « bons » agents, il possède la fameuse « black list », celle où sont répertoriés les clients dangereux. C'est lui qui s'occupe des rendez-vous, moyennant un pourcentage. Chaque soir, Marina remet à un coursier l'enveloppe contenant entre 30 et 50 % de ses revenus du jour, « le grand impôt » comme elle le nomme, destinée à celui qu'elle refuse d'appeler son proxénète. Il ne la harcèle pas, évite qu'elle tombe sur des malades, lui organise ses déplacements à l'étranger. Car la carrière de Marina, comme (*Suite page 118*)



celle des escorts modernes, s'est internationalisée. Etablie à Paris, mais un jour à Berlin, un autre à Londres, puis cap sur Barcelone ou les Emirats, elle rencontre à chaque étape cinq ou six clients par jour dans des hôtels ou des appartements. « En tournée », peut-on lire sur son site lorsqu'elle s'absente de France. Tous les trois mois, l'immense brune, qui n'a qu'un visa de touriste, comme la quasi-majorité de ses consœurs, doit retourner en Russie. L'occasion de voir son enfant, qu'elle a confié à sa mère, et de se faire « couper les cuisses », comme elle dit pour parler des liposuctions et autres opérations chirurgicales pratiquées dans son pays à un tarif bien plus raisonnable qu'en France. A chacun de ses retours, c'est la même galère : trouver un nouveau logement. Heureusement pour elle, il existe à Paris quelques réseaux de propriétaires russes pas regardants sur les éléments qui constituent un dossier de location.

Cela fait six ans que Marina mène cette vie de globe-trotteuse du sexe, depuis qu'Olga, sa meilleure amie, l'a convaincue de venir s'installer en France. Toutes deux sont originaires d'Oufa, la capitale de Bachkirie, une région située entre la Volga et les monts Oural où l'effondrement de l'empire soviétique n'a fait qu'augmenter la misère. Là-bas, pour une fille qui rêve de gagner ce fameux « argent facile », il n'y a pas trente-six possibilités. La solution, Olga et Marina l'ont trouvée il y a vingt ans. A 15 ans, elles n'étaient pas farouches et n'avaient déjà plus rien à perdre. Dans

cette république russe à majorité musulmane, trouver le client n'était pas si facile. Sauf à avoir, comme elles, des relations haut placées. Les apparatchiks du régime les payaient bien, leur faisaient mener la grande vie et les protégeaient de bien des problèmes. Mais comme à 20 ans elles avaient conservé un fond d'illusion, l'une et l'autre se sont mariées. Dans le pays où le taux de divorce est le plus élevé au monde et flirte avec les 70 %, Marina et Olga n'ont pas fait exception.

« Je travaille dans un quartier agréable, pas comme certaines dans une tente ou en minibus à 20 euros la passe » Olga

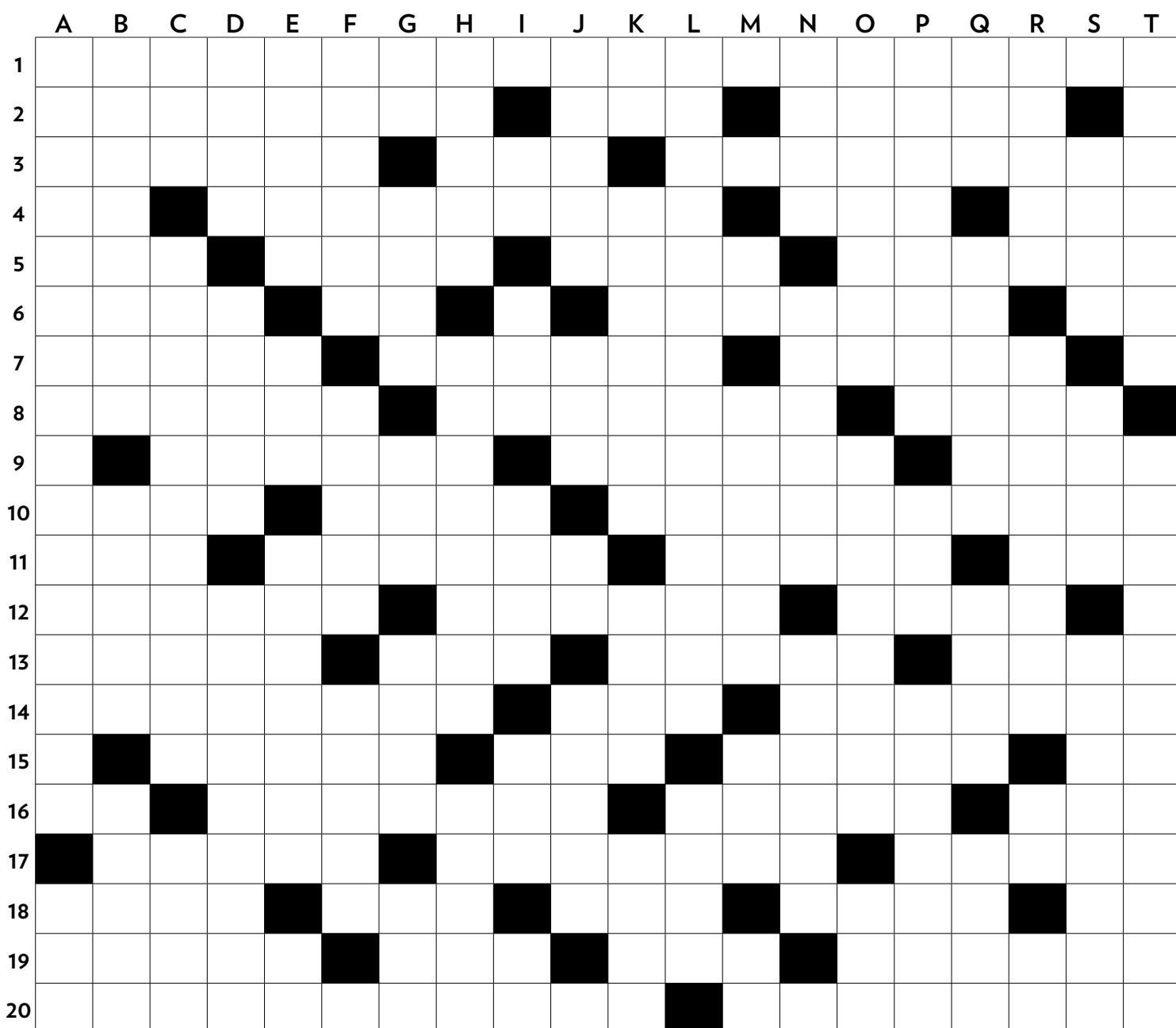
Pourtant, Olga, petite blonde typée asiatique, raconte avoir tout tenté pour garder son mari : elle a élargi son nez, débridé ses yeux, ourlé ses lèvres... Il les a quand même abandonnés, elle et leur bébé. « Avec les hommes, je n'aurai plus que des relations tarifées », décide-t-elle alors. Avec son enfant, qu'elle a refusé, elle, de laisser au pays, la Russe décide de tenter l'aventure à Paris, où elle démarre sa nouvelle vie d'escort. Parallèlement, elle a monté une petite affaire. Cela pour avoir un statut d'entrepreneuse, et donc la chance d'obtenir un visa, mais aussi pour se retrancher derrière une activité

VENDRE SON CORPS,
PAS SON ÂME
1. et 3. Marina va prier la Sainte Vierge, mais c'est au royaume de Cupidon qu'elle se fournit en dessous chics.
2. Olga, en plus de ses prestations personnelles, vend de la lingerie sexy depuis chez elle.

« honorable » vis-à-vis des services sociaux, qui l'ont déjà menacée de lui retirer son enfant si elle continuait à se prostituer. Soutiens-gorge coquins, robes très décolletées ouvertes sur les fesses et autres tenues plus que sexy tout en latex achetées en Russie sont revendus aux escort-girls débutantes dans un magasin en appartement. Avec, sur le même palier, sa chambre, où elle reçoit le client lorsque son fils est à l'école. Elle continue d'avoir des menaces des femmes de ses clients et des plaintes des professeurs de son garçon. Mais Olga dit mener la vie qui lui plaît et gagner l'argent dont elle a toujours rêvé. « Je travaille à Trocadéro, dans un quartier agréable, pas comme certaines dans une tente ou un minibus au fond du bois de Boulogne à 15 ou 20 euros la passe. Pas de quoi se plaindre », dit-elle, souriante.

Olga, Natasha, Marina se défendent d'être des victimes. « C'est le statut que voudrait nous donner la nouvelle loi en pénalisant le client. Moi, j'ai choisi cette vie », reprend Olga. Elles ne se voient pas comme des délinquantes. C'est pourtant leur statut depuis que Nicolas Sarkozy a fait voter la pénalisation du délit de racolage même passif, en 2003. Toutes les trois affirment qu'elles exercent une activité comme une autre. Au nom de la liberté de disposer de leur corps et de la liberté d'entreprendre. Reste qu'en France plus de 90 % des prostituées sont victimes de réseaux mafieux internationaux et vivent comme des esclaves. ■

Par Frédérique Féron et Tatiana Ilina Robic

**HORIZONTALEMENT :**

1. Ivoirien de renom. **2.** Forçats de la pédale. Code de l'Islande selon la norme ISO. Passée à l'huile. **3.** Bon à enfermer. Cap au Sud. Elle tient à ses ares. **4.** Négation. Charme magique. Suit bis. Il est appelé à diriger. **5.** Démonstratif. Point. Effet exotique. Vis d'autres cieux. **6.** Peuvent finir avec les camées. Strontium. Circonscription de fidèles autour de la crosse. Sans la TVA. **7.** Pas acquis. Prévient certains dérapages. Tête de Turcs, jadis. **8.** Il disparaît une fois dévoilé. Est soutenu quand on l'accepte. De l'alcool pour le chimiste. **9.** La garde est heureuse de la voir se pointer. Cœur de villa romaine. Procéder par élimination. **10.** Gens de la commune. Constantin à l'état civil d' Ajaccio. Laisserai filtrer. **11.** Produit de marque. Fera une marche arrière. Cité de Toscane. Pied de biche. **12.** Extrême maigreux. Tel un ancien Franc. Attaqua à belles dents. **13.** S'y aventurer peut s'avérer dangereux. Parasol sur la Côte méditerranéenne. Lac en Russie. Console des ados. **14.** Refrain d'église.

Fait voler en éclat tout ce qui l'entoure. S'activer sur les pois ou le chapelet. **15.** Met de la couleur. Voie lactée. Lestes. As du derby. **16.** Devant le pape. Gourde ou cruche. Distrait quand il est bon. Anglaise pour un technicien. **17.** Prénom féminin. Baie des bois. Gage de qualité. **18.** Ne pousse pas quand on le plante. Espèce de sapajou. Les Belges y font des ronds dans l'eau. Traîné dans la boue. Thallium. **19.** Entendra comme avant. Blé de Pleven. Guide d'achats. Bataille navale. **20.** Pouvaient recevoir du beau linge. Qui ont retrouvé la confiance.

VERTICALEMENT :

A. Auteur de la Renaissance, successivement moine, médecin puis curé. Bleu en mer, vert en mare. **B.** Réagit à la première risée. Forte tête. Applaudi. **C.** Ce gars. Il aime le mélange des genres. Règles écrites pour tous. **D.** Sanguinaires au large de la Corse. Label de Cadix. Ils connurent la vie de château. **E.** Gaz rare. Bien venu dans la conversation. Des paires qui

divisent. Acrobate poilu. **F.** Malmèneras. Qui suit son idée. Plus on tire dessus, plus il diminue. **G.** Etais mis en pièces régulièrement. Sont nourris en campagne. Repoussant. Garde la chambre. C'est de la petite bière. **H.** Affaiblissait. Défaut d'organe. Bourgeon de l'oignon. **I.** Un tiers. Mouvement de foule enthousiaste. Victime de la peste. Lettre grecque. Opposé à. **J.** Marques des fêtes. Dignitaire ottoman. Année de lumière. Portions. **K.** Mauvais point de chute. On peut s'en passer. Groupes d'atomes. Se dorent au soleil. **L.** Dans le futur. Maison de papier. **M.** Connut l'amour vache. Se montre narquois. Réponse de vieux Normand. Chrome. **N.** Donné à celui qui se fourvoie. Battent parfois l'un pour l'autre. Réflexes de membres. **O.** Ramer était le quotidien de leur équipage. Employé aux petites annonces. Commune en Ré. **P.** Univers des songes. Se répond à lui-même. Manifestes. **Q.** Vidait la nef. Elle domine ses rivales. Compositeur américain. Donc pas grave. **R.** Faire piquer un fard. C'est un vrai petit cochon. Radio

des routiers. Argon du chimiste. **S.** Chouchou des Français. Commune du Brabant flamand. Livrée à elle-même. **T.** Mortelle innovation de la première guerre mondiale. Font partie des thèmes récurrents.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3531

B	P	C	N	V	G	P
A	R	T	I	C	U	L
E	T	I	C	U	L	E
E	Q	U	I	N	E	S
U	U	N	E	S	T	E
A	S	P	E	S	T	A
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	O	C
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	O	C
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U	P	E	B	E	O	S
A	S	P	E	B	C	H
U	P	E	B	E	H	E
A	S	P	E	B	A	N
U	P	E	B	E	N	O
A	S	P	E	B	O	S
U	P	E	B	E	C	H
A	S	P	E	B	H	E
U	P	E	B	E	A	N
A	S	P	E	B	N	O
U</						



GUILLAUME CANET,
MARC RUCHMANN.



KACEY MOTTE
KLEIN, SANDRINE
KIBERLAIN.



JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE,
MARINA FOÏS, THOMAS SCIMECA.



JEAN-
PIERRE
JEUNET,
GALATÉA
BELLUGI.



GUILLAUME
GOUIX,
LILY-ROSE
DEPP.



JEAN-MARC MANSVELT
DIRECTEUR DE CHAUMET,
VALÉRIE DONZELLI, ALAIN TERZIAN.



OULAYA
AMAMRA,
LEÏLA BEKHTI,
HOUDA
BENYAMINA.



NOÉMIE
MERLANT,
SANDRINE
BONNAIRE.



CÉDRIC
KLAPISCH,
KYAN
KHOJANDI.



CÉSAR
CHOURAQI,
GÉRALDINE
PAILHAS.



MARION
COTILLARD,
MARILYN
LIMA.



TOKI PILIOKO,
VIRGINIE EFIRA.

LES RÉVÉLATIONS DES CÉSAR 2017 *LE CHEMIN VERS LA GLOIRE*

Une trentaine de jeunes comédiens ont débarqué à la boutique Chaumet, place Vendôme, le cœur en fête : le 24 février, lors de la cérémonie des César, deux d'entre eux seront nommés meilleurs espoirs masculin et féminin. Comme toujours, ces pousses prometteuses du 7^e art étaient escortées d'un parrain ou d'une marraine de leur choix. Rieuses, fusionnelles, Oulaya Amamra et sa sœur Houda Benyamina, qui l'a mise en scène dans son superbe film sur les cités, « Divines », entraient fièrement dans les salons feutrés de la joaillerie, accompagnées de Leïla Bekhti, leur fan et amie. Paula Beer, l'actrice allemande de « Frantz », avait, comme sa marraine Clémence Poésy, un regard bleu de chat siamois et un charme poétique. Fine comme une liane, tantôt boudeuse, tantôt charmeuse, Lily-Rose Depp, magnifique Isadora Duncan dans « La danseuse », avait voulu un parrain « familial » : l'acteur Guillaume Gouix, compagnon de sa tante Alysson Paradis. Elle posait comme une pro, avec un style d'enfer, mais n'a pu parler, surveillée par un cerbère qui ne l'a pas quittée de la soirée. Particulièrement belle avec ses cheveux crantés d'un seul côté, Marion Cotillard devisait avec sa protégée bordelaise, Marilyn Lima, la lycéenne délurée de « Bang gang », qui pourrait être sa sœur cadette : même visage expressif, même charisme. Marion, qui échangeait de temps en temps des regards amoureux avec Guillaume Canet, parrain de Marc Ruchmann, s'est écriée en riant : « Sa « sœur » ? Je pourrais presque être sa mère ! » Ginger Roman, la fille de Catherine Ringer et de Fred Chichin, jubilait aux côtés de Valérie Lemercier qui a affirmé avec son humour décalé : « Moi, je n'ai jamais été un « espoir », à 20 ans, j'avais l'air d'en avoir 70 ! » Une jolie complicité régnait entre Noémie Merlant et Sandrine Bonnaire : « Je l'admire, confiait Noémie, parce qu'elle est sincère et simple dans la vie comme au cinéma. » Au bras de Toki Pilioko, colosse de 21 ans natif de Nouméa et rugbyman devenu acteur pour « Mercenaire », Virginie Efira fit une entrée très remarquée. Le jeune homme a été un parfait garde du corps pour escorter la belle blonde jusqu'à l'hôtel Meurice où s'est déroulé le dîner en présence d'Alain Terzian, le « patron » des César, et d'Agnès Varda, chevelure bicolore et esprit toujours affûté. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



VALÉRIE
LEMERCIER,
GINGER
ROMAN.



PAULA BEER,
CLÉMENCE POÉSY.

Abonnez-vous!

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - Service Abonnements
Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.
Tél.: (02) 744 44 66.
E-mail: ipm.abonnements@sajpm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture
Dynapresse, 38 avenue Vibert,
1227 Carouge - Suisse.
Tél.: 022 308 08 08.
E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 89 - 1 an (52 N°): \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,
mandat postal, carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,
N.Y. 12901-0239.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expsmag@expsmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 109 - 1 an (52 N°): \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,
mandat postal, carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale (T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag,
8275 avenue Marco Polo, Montréal,
QC H1E 7K1 - Canada.
Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.
E-mail: expmag@expsmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire en
monnaie locale ou l'équivalent en euros
calculé au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél.: (33) 017533704.

**Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr**

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIRÉE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim

100 €
OFFERTS*



SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.

Tout mobilier de Charlotte Perriand
et Jean Prouvé



GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits

M^e SECUŁA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €

Le jour où

CATHERINE CEYLAC J'AI OFFENSÉ JEAN D'ORMESSON

En mai 2009, je viens d'interviewer le célèbre académicien dans mon émission, « Thé ou café ». Et l'homme courtois et élégant, ce jour-là, comme il l'a déjà fait par le passé, m'invite à déjeuner.

PROPOS RECUEILLIS PAR DANY JUCAUD

Nous nous retrouvons au Voltaire, un restaurant non loin de l'Académie française, afin, dit-il, de poursuivre notre conversation en dehors des caméras. Jean est un homme de plaisirs, un epicurien. Curieux, avec une sensibilité très féminine, en permanence dans le jeu de la séduction, il aime plus que tout savoir comment les autres raisonnent et réfléchissent. Nos déjeuners sont une récréation pleine d'érudition et se prolongent bien au-delà de deux heures. Sa conversation est brillante, ponctuée d'un défilé d'anecdotes où il déploie humour, culture et citations. Une rareté dont je ne me lasse pas.

A la fin du repas, il réclame l'addition. Le garçon la pose discrètement sur la table sur un plateau d'argent. Jean n'a pas le temps de faire un geste que je m'en empare. Je vois alors sur son visage une expression que je ne lui connaissais pas, un regard interrogateur et stupéfait. Son sourire se fige ; je le sens complètement désarmé. « Catherine, vous ne pouvez pas me faire ça, me murmure-t-il. Ils nous regardent ! » Moi, surprise : « Mais qui nous regarde ? – Mes pairs ! » En effet, parmi les immortels, témoins de ce sacrilège et de son amour-propre bafoué, j'aperçois Jean Dutour qui nous sourit. Jean insiste : « Je n'ai pas l'habitude de me laisser inviter par une femme. J'ai des principes, vous savez ! Ils ne vont pas comprendre ! » Comme je m'obstine, il finit par convenir d'un ton goguenard : « Et puis zut ! Il faut aller dans le sens de l'histoire. Moi qui me suis tellement battu pour que Marguerite Yourcenar soit la première femme à entrer à l'Académie, je suis bien obligé d'accepter l'égalité. Ma masculinité ne tient pas à une addition, mais quand même ! » Et sur un ton complice plein de drôlerie, il ajoute : « Faites-le au moins avec discrétion... »

Quand nous quittons la table, il salue au passage ses pairs et je l'entends confier, comique, à l'un d'entre eux : « Surtout, n'en concluez rien ! » ■



Catherine Ceylac anime « Thé ou café » sur France 2 depuis 1996.
En médaillon, avec l'écrivain, en Corse, en juin 2014.

« Parmi les 1600 invités que j'ai interviewés, un de mes plus beaux souvenirs restera sans doute ma rencontre avec Sting. J'ai été étonnée par sa disponibilité, sa simplicité, sa bienveillance et surtout par sa sincère curiosité pour les autres, ce qui n'est pas évident pour une telle célébrité. »

« La plus jolie définition de l'amour que l'on m'aït donnée est celle d'Elisabeth Badinter à qui je demandais ce qu'elle dirait à ses petits-enfants : "L'amour, c'est avoir toujours follement envie de tenir la main de quelqu'un." »



XC60 SIGNATURE EDITION CITER CE QU'IL N'A PAS SERAIT BIEN PLUS RAPIDE.

TOIT OUVRANT PANORAMIQUE / SYSTÈME DE NAVIGATION GPS / OUVERTURE SANS CLÉ / SIÈGES AVANT ÉLECTRIQUES ET CHAUFFANTS / CAMÉRA DE RECUL / SYSTÈME AUDIO HARMAN KARDON® / ASSISTANCE ET APPLICATION VOLVO ON CALL / CONNEXION INTERNET AVEC HOTSPOT WIFI / ASSISE ET DOSSIER DES SIÈGES EN CUIR / JANTES ALLIAGE FINITION DIAMANT / VITRES ARRIÈRE SURTEINTÉES SOIT UN AVANTAGE CLIENT DE 9 800 €⁽¹⁾

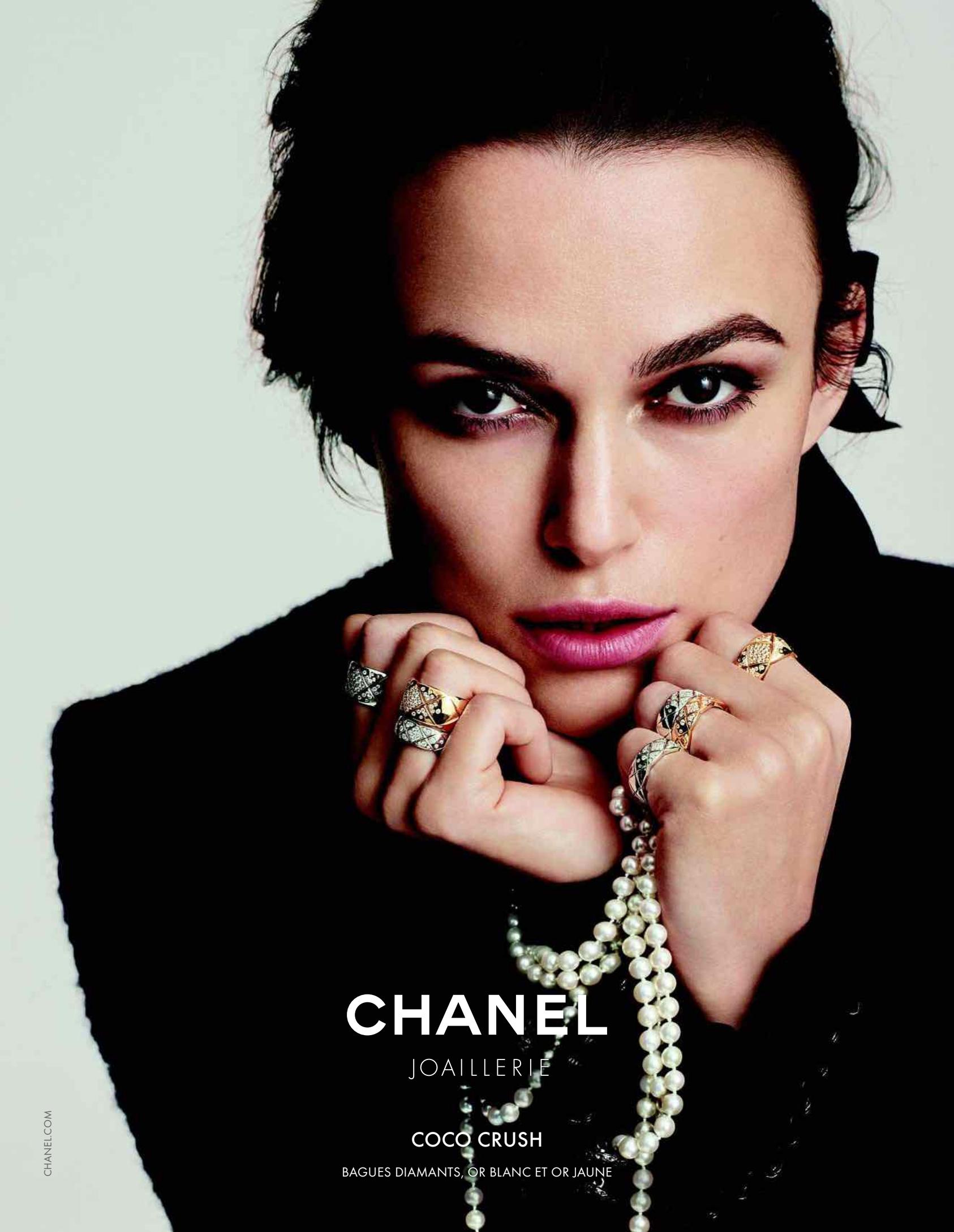
À PARTIR DE **460 €***/MOIS.
LLD** 36 MOIS ET 45 000 KM JUSQU'AU 31/03/17⁽²⁾

RÉSERVEZ VOTRE ESSAI SUR VOLVOCARS.FR

(1)Par rapport au prix public conseillé d'un Volvo XC60 Summum D3 BM6 type 46-16 et des options individuelles au 02/11/2016. *Avec un premier loyer majoré de 4 500 €.
(2) Exemple de **Location Longue Durée sur 36 mois et 45 000 km pour la location d'un Volvo XC60 Signature Edition D3 BM6 aux conditions suivantes : apport de 4 500 € TTC, suivi de 35 loyers mensuels de 460 € TTC. Cette offre est réservée aux particuliers dans le réseau participant. Sous réserve d'acceptation du dossier jusqu'au 31/03/17 par le loueur Cetelem Renting, 414 707 141 RCS Nanterre, N° ORIAS : 07 026 602 (www.Orias.fr). Voir conditions sur volvocars.fr.

Modèle présenté : Volvo XC60 Signature Edition D3 BM6 150 ch. 1er loyer de 4 500 €, suivi de 35 loyers de **460 €**.

Volvo XC60 Signature Edition : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5-5.7 - CO₂ rejeté (g/km) : 117-149. Volvo Car France SAS, RCS Nanterre n° 479 807 141.



CHANEL

JOAILLERIE

COCO CRUSH

BAGUES DIAMANTS, OR BLANC ET OR JAUNE